



Jinrou e no Tensei - Tome 9

Chapitre 9

Partie 1

- L'absence du roi loup-garou noir et la mélancolie de l'ambassadrice démoniaque —

« Dame Airia. Dame Airia ? »

« Oh, oui. J'écoute. » J'avais hâtivement levé les yeux vers Sire Kite et lui avais accordé toute mon attention. « Vous avez dit que la plupart des mineurs travaillant dans les mines de Boltz sont morts pendant la guerre dans le nord de Meraldia, et maintenant personne ne sait ce qu'il est advenu de ces mines, n'est-ce pas ? Veuillez continuer votre rapport. »

Il semblerait que j'avais été distraite à nouveau. Alors que Kite expliquait ce que son équipe d'enquête avait découvert, je retombais dans mes pensées. Notre conflit avec Rolmund au Nord était terminé, et nous avions une alliance avec Wa à l'Est. Meraldia était en paix. L'homme responsable de cette paix avait quitté Ryunheit au plus fort de l'été pour explorer la forêt à l'Ouest. Des mois s'étaient écoulés depuis et l'automne commençait à pointer le bout de son nez.

La capitale des démons était aussi animée et paisible que d'habitude aujourd'hui. Tous les problèmes nationaux et internationaux de Meraldia avaient été résolus, il n'y avait donc rien à craindre pour les citoyens. Les démons qui perturbaient le commerce de Ryunheit patrouillaient maintenant sur les routes pour assurer la sécurité de nos caravanes. Ni bêtes ni monstres ne menaçaient nos marchands. Bien sûr, il y avait encore des querelles mineures entre les races, mais les chefs de l'armée démoniaque faisaient du bon travail dans la médiation de tous les

différends, et nous n'avions eu aucun incident majeur. Les démons, dans l'ensemble, avaient montré qu'ils étaient disposés à respecter les lois humaines. Tout cela aussi grâce aux efforts d'un seul homme.

Je coupai court à mes pensées et levai les yeux vers Kite une fois de plus. Il avait interrompu son rapport et me lançait un regard troublé.

« Quel est le problème ? » avais-je demandé.

« Hum, ne le prenez pas mal, Lady Airia. Mais depuis le départ de Veight, vous vous perdez souvent dans vos pensées. »

Je déglutis de surprise. Essayant de cacher à quel point j'étais troublée, j'avais rapidement écrit une missive et l'avais signée.

« Au cours de votre enquête préliminaire, vous avez trouvé un certain nombre d'outils étranges qui n'avaient aucun but minier, n'est-ce pas ? J'autorise une deuxième recherche plus approfondie. Voici l'ordre officiel; s'il vous plaît, préparez votre équipe. »

« D-D'accord. Alors vous m'écoutiez... Je suis terriblement désolé d'avoir laissé entendre que vous étiez distraite ! Veuillez accepter mes humbles excuses ! »

« Vous n'avez rien à vous reprocher. C'est exactement comme vous le dites. Je suis souvent perdue dans mes pensées. Je serai plus prudente à l'avenir. »

J'avais beaucoup de responsabilités. Je ne pouvais pas me laisser distraire. Cela étant dit, ce n'était pas comme si mon travail était très difficile en ce moment. Je m'étais surtout occupée de tous les documents qui me parvenaient. Il n'y avait pas de crises urgentes qui nécessitaient ma contribution ni de décisions difficiles auxquelles j'avais dû faire face pour m'assurer que le gouvernement de Ryunheit fonctionnait sans heurts. Les choses avançaient à un rythme idéal.

Après ma rencontre avec Kite, je m'étais occupée des documents restants pour me vider la tête. Une fois mon travail terminé, j'avais jeté un coup d'œil par la fenêtre. À en juger par la position du soleil, il n'était même pas encore midi. *Comme je suis libre maintenant, je suppose que je pourrais me promener dans le nouveau quartier dans l'après-midi et voir comment la construction progresse.*

« Mais il n'est pas là pour m'accompagner... » murmurai-je.

Les jours depuis le départ de Veight avaient été remplis d'ennui et de solitude. Si j'avais su que je me languirais autant de lui, je l'aurais supplié de rester à Ryunheit. Il y a quelque temps, il avait promis de réaliser l'un de mes souhaits. Vu sa droiture, si j'avais demandé à ce qu'il reste ici, il l'aurait fait, mais j'avais peur de l'empêcher de vivre. Sachant à quel point il est gentil, je savais qu'il accepterait toutes mes demandes, aussi égoïstes soient-elles. Faire cela signifierait cependant lui rendre la vie difficile. Je voulais le laisser vivre sa vie le plus librement possible.

Pourtant, je regrettais mon choix de le laisser partir. Si j'étais honnête avec moi-même, je voulais le garder proche de moi. Je voulais le garder pour moi toute seule. La raison pour laquelle je l'aimais était parce qu'il était gentil avec tout le monde, mais c'était également ce qui était insupportable à son propos. *Je suis vraiment une femme superficielle et idiote.*

C'est uniquement grâce à lui que nos relations avec Wa et Rolmund étaient si amicales. Récemment, j'avais même reçu une lettre d'Eleora, la nouvelle impératrice. Maintenant que la situation politique à Rolmund s'était stabilisée, elle prévoyait d'envoyer Ashley à Meraldia en tant qu'émissaire. Il semblerait qu'Ashley voulait aider Woroy avec sa nouvelle ville, car il prévoyait de devenir le conseiller agricole de Woroy. Il amènerait également des membres de son ancienne faction, ainsi que des membres de la faction Doneiks qui souhaitaient immigrer à Meraldia. Nous avons déjà donné notre permission de les laisser vivre ici.

Comme toujours, la Nation de Wa était étrangement déférente envers Veight. Leur respect n'était pas pour le Conseil de la République lui-même, mais plutôt pour Veight en tant que personne. Bien que je ne sache pas tout ce qui s'était passé à Wa, il semblerait que Veight ait rendu un grand service à la cour des chrysanthèmes. Quoi qu'il en soit, grâce à ses services, les négociations commerciales se déroulaient sans heurts. D'après ce que j'avais pu estimer, Wa semblait être dirigé par des gens sages et raisonnables.

Dernièrement, la situation intérieure était stable. En fait, les choses étaient si stables à Meraldia que je n'avais aucun doute que Veight s'ennuierait à rester ici. Il aimait la paix, mais il était le genre d'individu qui n'était jamais satisfait d'une vie paisible. C'était dans sa nature de chercher constamment quelque chose à faire. Honnêtement, j'étais la même, donc je pouvais faire preuve d'empathie. Mais ce serait bien si nous pouvions travailler côte à côte pour le reste de nos vies.

« Il s'est probablement embarqué dans un autre gros conflit maintenant... »

Je m'étais beaucoup parlé toute seule ces derniers temps. Même si je savais que ce serait mal si quelqu'un entendait par hasard, je ne pouvais pas m'empêcher de faire des commentaires comme ceux-ci de temps en temps. En soupirant, je me levai. *Je dois faire mon travail correctement pour que Veight me félicite à son retour.*

La première chose que j'avais vue après avoir quitté le manoir avait été le théâtre rénové et le nouveau panneau. Il indiquait « L'expédition dans l'Est du Roi Loup-Garou Noir » et en dessous se trouvait une photo du visage du Roi Loup-Garou Noir de profil alors qu'il regardait le soleil levant. Son visage sous sa forme de loup-garou était tiré derrière lui, dans l'obscurité de l'aube. Un groupe de jeunes femmes s'était arrêté devant le panneau et l'avait regardé.

« Lord Veight est si beau, n'est-ce pas !? »

« C'est à ça que ressemble vraiment Lord Veight, n'est-ce pas ? Il a l'air gentil... mais sévère. »

« J'ai entendu dire qu'il est terrifiant quand il se met en colère. J'ai un peu envie de le voir devenir furieux maintenant. »

« Je parie qu'il aurait l'air cool aussi en colère. »

Je n'étais pas très différente de ces filles il y a quelques années. Avant la mort de mon père, j'étais aussi éprise de pièces d'héroïsme et de romance. Je savais exactement comment ces filles se sentaient en ce moment. Cependant, si je pouvais apporter une correction, ni moi ni personne autour de moi n'avions jamais vu Veight se mettre en colère. Il semblait que les rumeurs circulant à son sujet contenaient de fausses informations. Les filles ne savaient pas que je les observais et elles avaient continué leur conversation avec enthousiasme.

« Les filles, allons voir la pièce le jour de paie ! »

« Cela semble être une bonne idée. Je ne sais pas pourquoi, mais toutes les pièces du Roi Loup-Garou Noir ont des billets bon marché... Eh bien, les bonnes places sont toujours chères. »

La raison pour laquelle les pièces étaient si bon marché était que Forne y avait investi une grande partie des fonds de Veira. Selon lui, il valait mieux donner envie aux gens de vous donner leur argent que de le demander d'avance.

« Je pense que je vais acheter la coupe du roi loup-garou noir ! Ils vendent une réplique de celui qu'ils utilisent pour les pièces ! »

« Vraiment !? Tu veux dire celui qu'il utilisait lorsqu'il échangeait des serments avec le Tigre Blanc ? »

« Ouais ! Ce n'est pas non plus si cher. Je peux faire semblant d'être celle

qui échange des serments avec Lord Veight à la place... »

« Je-je vois, alors ils vendent des copies de cette pièce... Je pense que je vais aussi l'acheter. »

Les filles avaient toutes l'air de s'amuser. *Je vois ce que Forne voulait dire par donner envie aux gens de lui donner leur argent.* Au fur et à mesure que la conversation des filles progressait, il s'agissait davantage de dépenser de l'argent pour le plaisir de dépenser que de vouloir réellement l'une des choses qu'elles prévoyaient d'acheter. Forne était assez perspicace quand il s'agissait de choses comme ça. Tout était si paisible que je commençais à m'inquiéter que quelque chose de mauvais puisse arriver bientôt. Fahn, qui me servait de garde du corps chaque fois que je sortais, se tourna vers moi avec un sourire perplexe.

« Tous les humains aiment Veight. Quelle magie a-t-il utilisée sur eux ? »

Je lui avais souri et j'avais répondu : « Ce n'est pas de la magie qu'il a utilisée, Fahn. Il a juste traité tout le monde avec sincérité et respect. Sa popularité en est le résultat. »

« Je ne comprends pas vraiment. La façon dont les humains pensent est bien trop compliquée pour moi. Dans l'idée, cela a du sens, mais je ne peux toujours pas vous suivre parfois. »

Fahn avait souri maladroitement, mais son expression s'était éclaircie et elle s'était penchée plus près de moi.

« En parlant d'amour, qu'en est-il de Veight ? »

« Hein !? » J'avais hoqueté, surprise. *A-t-elle compris ce que je ressentais ?* « Veight est... un allié digne de confiance et un bon ami. Je le respecte du fond du cœur. »

J'étais surprise par la question, mais j'avais l'habitude de donner des

réponses simples comme ça. Après avoir hérité de la position de vice-roi, j'avais été obligée d'apprendre des phrases comme ça après que l'armée démoniaque ait conquis Ryunheit. Cependant, Fahn avait agité la main avec dédain et avait répondu : « Désolée, j'aurais dû être plus claire. Ce que je voulais dire, c'est qu'il est amoureux de toi, n'est-ce pas ? »

Cela avait été une telle surprise que mon cœur avait raté un battement. *Il est amoureux de moi !?*

« Impossible..., » marmonnai-je d'une voix rauque.

Fahn avait souri et avait répondu : « Je veux dire, il a peur de te décevoir, tu sais ? Pendant tout le temps où nous étions à Rolmund, il disait des choses comme *Je dois en finir rapidement, ou je vais énerver Airia et Je ne peux pas causer plus de problèmes à Airia que ça.* »

« Vraiment ? »

« Ouais, vraiment. Je suis un peu jalouse, en fait. »

Fahn fit la moue et l'expression la fit ressembler à un petit enfant. Nous nous étions promenées dans les rues de la ville, discutant de Veight. Après quelques minutes, nous nous étions arrêtées toutes les deux et avions échangé un regard.

« Je me demande ce qu'il fait là maintenant... », songea Fahn.

« Qui sait... ? » répondis-je.

Contrairement à l'ambiance festive de la ville, nous avions soupiré toutes les deux.

« Fahn, que dirais-tu de manger quelque chose de sucré ? »

« Hein, es-tu sûre ? Je croyais que tu voulais inspecter le nouveau quartier ? »

« Je ne veux pas parler aux citoyens pendant que je suis dans cet état. Faisons d'abord quelque chose pour nous remonter le moral. »

« Dans ce cas, je connais un café très populaire auprès des autres filles de l'équipe de loups-garous ! C'est un endroit assez petit, donc je voulais garder le secret, mais je vais te le montrer. Allez, suis-moi ! »

« Tu n'as pas à courir, Fahn ! »

Alors que Fahn me prenait la main et me conduisait dans la rue, j'avais senti mon moral remonter un peu. *S'il te plaît, reviens avant que je ne déprime à nouveau, Veight.*

Partie 2

- L'enquête de Kite —

« D'accord, la pause est terminée », déclara l'un des chevaliers chargés de garder notre équipe d'enquête. Il fit signe à ses camarades, et ils se levèrent. Le mineur avec qui je parlais se leva du rocher sur lequel nous étions assis et m'aida à me relever.

« Nous partons déjà ? »

Un autre des chevaliers m'adressa un sourire ironique en allumant sa lanterne. « Si nous allons à votre rythme, nous ne respecterons jamais la date limite. »

C'était un peu gênant de se faire dire ça par quelqu'un de l'âge de mon père. Tous les chevaliers affectés à cette mission étaient assez âgés, mais ils étaient capables de porter leur armure lourde avec aisance. Apparemment, ils étaient plus légèrement équipés qu'ils ne le seraient pour une bataille, mais je ne pourrais pas marcher avec ce qu'ils portaient maintenant, et encore moins une cotte de mailles complète.

J'étais actuellement en train d'enquêter sur les mines de Boltz. J'avais trois chevaliers pour me protéger et deux mineurs pour me guider. Les chevaliers avaient tous le titre de *Première classe*, qui était une position récemment établie. Les membres du Conseil de la République, Veight en particulier, s'étaient sentis mal pour les chevaliers, alors ils avaient créé le titre de Première Classe pour leur permettre de conserver un certain statut. L'un des dictons préférés de Veight était *Respectez la fierté des autres, sinon ils vous en voudront*. Les loups-garous ne se souciaient pas de choses sans valeur comme la fierté ou l'honneur, mais Veight comprenait vraiment les étranges spécifications des humains.

Sérieusement, où a-t-il appris tout cela ?

Pendant ce temps, les deux mineurs qui me servaient de guides étaient nouveaux dans le métier. Le régiment d'ogres de la deuxième division de l'armée démoniaque avait causé de sérieux dommages aux mines de Boltz lors de leur invasion du Nord. Tous les anciens mineurs avaient été massacrés et les mineurs actuels étaient tous de nouvelles recrues. Ils ne savaient rien des anciennes mines qui n'étaient plus utilisées, mais ils étaient toujours des mineurs expérimentés à part entière. Même s'ils n'étaient pas les guides parfaits, ils valaient mieux que rien.

Honnêtement, j'aurais également préféré un assistant-mage, mais les mages étaient rares, c'est pourquoi j'étais coincé à enquêter sur cette énorme mine tout seul. *Bordel, pourquoi vous me chargez toujours avec autant de travail ? Eh bien, je suppose que c'est toujours mieux que quand j'étais coincé à travailler pour le maudit Sénat. De plus, c'était la faute du Sénat si j'avais dû enquêter sur cette maudite mine en premier lieu.*

Lorsque la princesse Eleora avait pris le contrôle du Meraldia du Nord, les sénateurs s'étaient rendus à elle, mais elle les avait quand même tous condamnés à l'exil. Un exil à la Rolmund était essentiellement une exécution. Avec des vêtements trempés, vous gèleriez avant de pouvoir aller n'importe où. Cependant, tous les rapports indiquaient que les

sénateurs avaient tenté de se rendre aux mines de Boltz.

Pourquoi ont-ils choisi cet endroit ? Cette question restait dans tous les esprits, mais les personnes qui auraient pu connaître la réponse avaient toutes été tuées. *Merde, même après votre mort, vous me rendez toujours la vie difficile. J'aimerais que vous mouriez. Oh attendez, vous êtes déjà mort. Oups, je ne peux pas penser comme ça. Veight n'aimera pas ça.* Pour une raison quelconque, il détestait vraiment quand les gens dénigraient les morts. Peut-être qu'étudier la nécromancie vous apprend à respecter les morts ?

J'avais lancé de la magie d'époque sur le sol du tunnel, essayant de détecter des traces d'activité.

« On dirait que ce puits n'a pas été utilisé depuis plus de cent ans... Je ne sens aucun minerai à proximité. Je suppose que c'est dans une zone abandonnée. »

« Alors ce n'est pas ça non plus, hein ? » dit l'un des chevaliers avec un soupir.

Soyez simplement reconnaissant de ne pas avoir à marcher tout le long pour le confirmer. Si seulement Veight avait été celui qui avait conquis cette zone, nous ne serions pas dans ce pétrin. J'avais déjà enquêté sur cette mine, à l'époque où je travaillais pour le Sénat. Ils voulaient que je voie ce que je pourrais glaner après que les ogres aient ravagé les mines. Quand j'avais utilisé la magie d'époque sur les décombres pour voir le passé, j'avais vu à quel point les ogres pouvaient être dévastateurs. À l'époque, j'avais été terrifié par la force physique des ogres, mais maintenant je savais que Veight était encore plus fort que ça. Honnêtement, c'était un peu fou d'y penser. *Il n'y a aucun moyen qu'un humain puisse se battre contre quelqu'un de plus fort qu'un ogre. Dieu merci, c'est un bon démon.*

La chose vraiment folle, cependant, était que j'étais le vice-commandant

de ce type monstrueux. *Vous ne pouvez jamais dire où la vie vous mènera.* Alors que je pensais cela, j'étais entré dans un tunnel inconnu. La plupart des mines sur lesquels j'avais enquêté avaient été abandonnées, soit parce qu'ils avaient été inondés ou s'étaient effondrés, soit parce que tout le minerai avait été extrait, mais celle-ci était différente.

« L'inclinaison de ce tunnel est étrange... Il semble se diriger... vers le haut ? »

La pente était suffisamment progressive pour que la plupart des gens ne la remarquent pas, mais j'utilisais constamment la magie d'époque pour évaluer avec précision ma position, afin que je puisse dire que notre altitude augmentait légèrement pendant que nous marchions.

« Hé, les mines sont-elles normalement inclinées vers le haut ? » J'avais demandé.

« Je suis sûr qu'il y en a quelques-uns comme ça là-bas, mais ici toutes les mines sont en pentes descendantes. C'est pourquoi il est compliqué de remonter les minerais », avait répondu l'un des mineurs.

Cela appelle une enquête plus approfondie. *Ne pensez pas que vous pouvez me tromper, vieux sénateurs moroses.* Cette mine semblait assez ancienne, mais bien entretenue. De plus, ma magie confirmait que des gens y entraient et sortaient régulièrement.

« Il est difficile d'obtenir une lecture précise dans des tunnels comme ceux-ci, mais quelqu'un est venu ici seul il y a un an ou deux », avais-je dit.

« Qui ? »

« Qui que ce soit, ils sont venus sans aucune lumière, donc je ne peux pas utiliser la vision passée pour comprendre cela. »

D'après le timing, il était possible qu'un des sénateurs ait survécu à l'exil et soit arrivé ici. Les chevaliers échangèrent des regards.

« Hauman et moi prendrons l'avant. Gruad, vous sécurisez nos arrières. »

« Compris. »

Deux des trois chevaliers s'avancèrent. Le dernier se rangea derrière les mineurs. Leurs mouvements étaient parfaitement coordonnés. Eleora avait affirmé qu'ils ne méritaient pas d'être chevaliers et les avait dépouillés de leurs positions, mais d'après ce que je pouvais dire, ils étaient plutôt bons dans leur travail. C'était rassurant de les avoir comme gardes du corps. Protégé par les deux vieux chevaliers qui me précédaient, je m'avançai prudemment plus profondément dans le puits de la mine.

Une porte ouverte attendait au bout du puits. Il y avait une pièce au-delà, avec un seul cadavre allongé au milieu. Cela semblait être la fin de cette mine. Bien que la pièce soit froide et humide, le cadavre était sec.

« Qui que ce soit, il est mort depuis un moment maintenant. Et on dirait qu'il ne portait que des sous-vêtements. »

« C'est probablement l'un des sénateurs exilés. Je suis étonné qu'il soit arrivé aussi loin. »

Les chevaliers se pressaient autour du cadavre. Si j'enquêtai dessus, je serais en mesure de découvrir son identité assez facilement, mais je gardais mes distances. Il y avait quelque chose d'étrange dans ce corps. *Comment est-ce si sec quand la pièce est si humide ?*

« Les gars. Quelque chose ne va pas dans ce cadavre. Faites attention. »

« Ne me dites pas que c'est... »

Les chevaliers eurent l'air incrédules, mais ils tirèrent néanmoins leurs

épées. Juste à ce moment-là, j'avais remarqué que le cadavre tenait quelque chose. L'objet était à moitié enterré dans la boue, mais j'avais reconnu cette forme. C'était une coupe, identique à l'artefact que j'avais vu à Wa. Mon attention était tellement concentrée sur le cadavre que je ne l'avais pas remarqué jusqu'à présent.



Oh mec, ce n'est pas bon.

« Tout le monde, attention ! Éloignez-vous de cette chose ! »

À mon avertissement, les chevaliers avaient tous levé leurs boucliers et reculé de manière protectrice autour de moi. Tremblants, les deux mineurs se cachèrent derrière moi.

« Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? »

« La coupe dans les mains de ce cadavre est un artefact magique ! »

J'avais essayé à la hâte de lancer de la magie d'époque sur la coupe que le cadavre tenait, mais avant que je ne puisse le faire, un tourbillon de mana en avait éclaté. Je n'avais rien senti il y a un instant, mais maintenant la coupe débordait de mana. Au même moment, le cadavre commença à avoir des spasmes.

« *S-S-S-S-Sois Maudis... t-t-t-t-toi l-l-l-l-l'inspecteur t-t-t-traitre...* »

La voix tendue du cadavre résonna dans toute la pièce. L'écho avait une qualité étrange qui n'avait rien à voir avec la forme de la caverne. *Qu'est-ce qu'il a avec ce mec ?*

L'un des chevaliers se tourna vers moi. « Qu'est-ce qu'on fait ? »

« P-Pour l'instant, courez ! Je ne pense pas que nous puissions gérer cette chose de front ! »

C'était embarrassant pour un mage d'époque prééminent de Meraldia de sauter aux conclusions sans avoir d'abord recueilli des informations. Malheureusement, je n'étais pas en mesure de faire une enquête appropriée pour le moment. Je n'étais pas capable de me battre et les chevaliers ne pouvaient pas voir le flux de mana comme moi. Notre seule

option était de battre en retraite. Le cadavre se tordait sur le sol, ses os craquaient.

« *J-j-j-j-j-je dois... p-p-p-p-p-p-p-prendre ma revanche... s-s-s-s-sur Rolmund... »*

« Je me fiche de votre histoire ! Restez juste mort ! »

Je me retournai et me précipitai vers la porte. Avant même que je puisse l'atteindre, les murs de la pièce s'étaient effondrés et des hordes de squelettes avaient commencé à affluer. Ils étaient tous armés et chacun d'eux possédait une grande quantité de mana, ce qui signifiait qu'un nécromancien devait avoir élevé ces guerriers squelettes. Pendant que j'essayais de créer un plan d'action, les chevaliers avaient pris les choses en main.

« Assurez-vous un chemin de retraite ! Défendez cette porte avec vos vies ! »

« Sire Kite, vous devez vous échapper ! Nous les retiendrons ! »

Les trois chevaliers s'agglutinèrent devant nous. Hochant la tête, j'avais poussé les deux mineurs devant moi et j'avais couru hors de la pièce.

« Bougez ! Ces chevaliers ne pourront pas s'échapper tant que nous ne serons pas en sécurité ! » J'avais crié.

« D-D'accord ! »

Les squelettes brandirent leurs armes et chargèrent les trois chevaliers. *Merde, ils sont en sacrée infériorité numérique.*

« Vous aussi, courez ! » leur avais-je crié.

Mais les chevaliers ne firent aucun mouvement pour s'enfuir. Ils avaient repoussé la première vague de squelettes avec leurs boucliers et préparé

leurs armes.

« Ne soyez pas stupide ! Notre travail est de vous protéger ! »

« Sortez d'ici, gamins ! »

Les chevaliers avaient contre-attaqué avec leurs épées, utilisant leurs boucliers pour se couvrir les uns et les autres. Pour autant que je sache, ils étaient à peu près aussi doués au maniement de l'épée que les squelettes qu'ils combattaient. Mais comme ils étaient en infériorité numérique 20 contre 1, il n'y avait aucun moyen qu'ils puissent gagner. Cependant, si je restais ici pour discuter avec eux, cela les mettrait dans une position pire.

« N-Ne me blâmez pas si vous vous faites tuer ! » avais-je crié.

« Nous ne le ferons pas ! Comme je l'ai dit, notre travail consiste à vous protéger, alors nous ne fuirons pas tant tant que vous ne serez pas en sécurité ! »

Partie 3

Les chevaliers m'avaient tous lancé un sourire.

« Exactement. Quand vous sortirez, vous feriez mieux de dire à tout le monde à quel point nous étions vaillants et héroïques, vous entendez ! »

« Est-ce vraiment ce qui est important en ce moment !? » J'avais crié en réponse en courant aussi vite que possible. J'étais assez loin maintenant pour ne plus voir les chevaliers, mais j'avais quand même entendu l'un d'eux dire : « De quoi parlez-vous ? C'est la chose la plus importante ! Si les gens savent que nous nous sommes battus avec honneur, nos enfants auront une plus grosse pension pour vivre ! »

« Maudits idiots ! »

L'un des chevaliers avait crié quelque chose en retour, mais j'étais trop loin pour comprendre ses mots. Les deux mineurs avaient ouvert la voie, suivant le chemin le plus court pour sortir de cette mine. Au moment où nous sommes sortis, il était tard dans la soirée. Nous avons tous les trois dévalé la montagne et ordonné aux exploitants de la mine d'évacuer tout le monde de la région. Tous les ouvriers, tous les gardes et tous les ingénieurs.

« Courez ! Il y a une horde de squelettes qui arrivent ! Allez dans les villes voisines et informez les vice-rois ! Envoyez également quelqu'un à Vongang pour demander des renforts ! Je dois retourner dans la capitale des démons et rapporter cela au Seigneur-Démon ! »

J'avais sauté sur mon cheval et j'avais jeté un coup d'œil à la mine. Jetant un rapide sort de vision lointaine, j'avais vu la horde de squelettes se déverser par l'entrée de la mine. Debout à la tête de l'essaim se tenaient les trois chevaliers. Ils avaient été transpercés par des lances, et à en juger par l'état abîmé de leur armure, ils s'étaient battus jusqu'au bout. Malheureusement, ils avaient maintenant été transformés en zombies. Je voulais les laisser reposer au plus vite, tout ce que je pouvais faire pour le moment était de courir. Si je ne m'échappais pas en toute sécurité et que je ne faisais pas passer le mot, des milliers d'autres mourraient.

« Merde... »

Alors que je galopais vers Ryunheit, j'avais jeté un coup d'œil vers l'ouest. En regardant le soleil couchant se coucher derrière l'horizon, j'ai marmonné : « Pourquoi n'es-tu pas ici en ce moment ? Nous avons besoin de toi, Veight... »

* * * *

— La chaîne de la haine —

Impardonnable. Inacceptable. Je viens d'une longue famille de sénateurs estimés. C'est mon travail de protéger la Fédération Méraldienne, et pourtant cette renarde étrangère m'a banni, me condamnant à mort ! Impardonnable. Vous paierez pour cela. Je vais vous détruire. Je détruirai tous les traîtres ! Tous les citoyens et soldats qui m'ont trahi périront. Leurs villes aussi. Je vais réformer cette nation. J'en ferai un pays vraiment juste, où tous me seront fidèles. Personne ne me trahira, personne ne pensera par lui-même et personne ne se reposera.

Dès que Kite était arrivé à Ryunheit, il avait remis son rapport à Airia.

« Dieu merci, vous êtes revenu sain et sauf, Sire Kite. Nous avons pu éviter d'être pris par surprise grâce à votre rapport. »

Airia avait envoyé un messenger pour rassembler la garnison de la ville, ainsi que les soldats de l'armée démoniaque et les troupes de choc de Beluzan stationnées dans la ville. Quand elle se retourna vers Kite, il cachait son visage, mais il ne pouvait pas complètement cacher les larmes coulant de ses yeux.

« Merde... Ces vieux connards... se sont transformés en zombies... Tout ça parce qu'ils m'ont protégé... »

Airia avait sympathisé avec le chagrin de Kite, mais en ce moment, elle avait un travail à faire. Si l'ennemi possédait la capacité de ramener les soldats vaincus de son côté sous forme de zombies, alors elle ne pouvait pas permettre une bataille ouverte dans les plaines. La seule façon de réduire les pertes serait de faire en sorte que tout le monde combatte lors de sièges défensifs. Airia ordonna rapidement à ses troupes de mettre en place des fortifications et elle envoya des messagers pour dire à tous les voyageurs et soldats en patrouille d'évacuer immédiatement. Ce n'est qu'après avoir terminé qu'elle put accorder son attention à Kite.

« Les chevaliers ont rempli leur devoir à perfection », avait-elle déclaré.
« Ils sont la fierté de Meraldia, ils ont été tout ce à quoi les chevaliers

devraient aspirer. »

Bien qu'ils n'aient pas été des combattants ou des commandants particulièrement bons, ils incarnaient l'esprit de chevalerie. Choisisant ses mots avec soin, Airia fit de son mieux pour consoler Kite.

« Ils ont sacrifié leur vie pour sauver la nôtre. Nous devons nous assurer que leur sacrifice n'ait pas été vain. »

Kite essuya les larmes de son visage et hocha résolument la tête. « C'est comme vous le dites, Dame Airia. Que... Que dois-je faire ensuite ? »

À ce moment-là, Airia se souvint que Woroy était toujours coincé dans les Terres désolées, sa ville à moitié construite.

« Allez rejoindre Sire Woroy. Il n'a pas encore eu le temps de finir sa ville, donc il n'y a pas de fortifications. Il n'a aucun moyen non plus de repérer les raids entrants. Il aura besoin de votre magie d'époque. »

« Compris. Vous pouvez compter sur moi. » Kite se leva et salua Airia.

Inquiète, elle lui donna un dernier avertissement : « Ne faites rien d'imprudent, Sire Kite. Si les choses semblent désespérées, fuyez. Fuir les squelettes ne devrait pas être trop difficile, compte tenu de leur vitesse. »

« Bien sûr, je ne risquerai pas ma vie inutilement. » Hochant la tête, Kite ajouta : « Si je mourais, Veight n'aurait pas de vice-commandant sur qui compter. »

« Oui, c'est tout à fait exact. »

Est-ce juste moi, ou Sire Kite est un peu trop dévoué à Veight ? pensa Airia.

Au moment où l'armée de squelette avait atteint sa première cible, toutes

les 17 villes de Meraldia avaient été alertées. Chaque ville avait barré ses portes et fait entrer son peuple, les garnisons et la milice des villes patrouillaient en permanence. La première ville à être attaquée par l'armée de squelettes fut la ville fortifiée de Vongang, la même ville où Eleora avait jugé et exilé le Sénat.

« Alors ils sont vraiment venus ici en premier », marmonna Dunieva, le vice-roi de Vongang, alors qu'il surveillait l'armée qui avançait. « Cette ville a peut-être été construite pour la guerre, mais j'en ai marre d'être envahie tous les deux mois... »

Les chevaliers qui se tenaient avec lui souriaient tristement à cela.

« Courage, Seigneur Dunieva. Nous sommes à vos côtés cette fois. Il n'y a rien à craindre », rassura l'un d'eux.

« De plus, nous avons reconstruit les murs pour qu'ils soient encore plus solides qu'avant », ajouta un autre.

Leurs sourires confiants avaient aidé à apaiser les inquiétudes de Dunieva.

« Je suppose que oui. Plus important encore, plus longtemps nous tiendrons ici, plus les autres villes seront sûres. Si nous pouvons montrer à tout le monde la puissance de Vongang, peut-être... »

« Peut-être quoi ? » demanda l'un des assistants de Dunieva en inclinant la tête.

Le vice-roi sourit. « Peut-être que la prochaine pièce du Roi Loup-Garou Noire portera sur notre ville ! »

« Ce serait génial ! »

Les chevaliers sourirent et jetèrent leur regard vers le bas. L'armée de squelettes avait atteint les portes. Ils avaient fait claquer leurs épées et

leurs lances contre les portes de fer, mais les portes n'avaient pas bougé.

« Je ne sais pas qui a convoqué cette armée impie, mais ne pense pas que tu entreras dans notre ville aussi facilement, espèce de bâtard. La princesse de Rolmund était une ennemie bien plus coriace que toi, » marmonna le chevalier commandant. Il se tourna alors vers ses hommes et cria : « Apportez toute l'huile bouillante et les flèches de feu que nous avons ici. Il est temps de nous venger de l'équipe de Hauman ! »

« Oui, Monsieur ! »

Vongang avait survécu à la première nuit du siège sans avoir une seule victime.

Vongang n'était pas la seule ville attaquée par les squelettes. Peu de temps après le début du siège de Vongang, les éclaireurs de Vest avaient repéré une autre armée se dirigeant vers l'ancienne capitale.

« Merde..., » marmonna le commandant de la garnison de Vest lorsqu'il entendit le rapport.

Son jeune vice-commandant pencha la tête d'un air interrogateur. « Quel est le problème, monsieur ? L'ennemi se compose uniquement d'infanterie, et ils n'ont pas d'armes de siège. Je sais que les murs de Vest sont vieux, mais ils devraient au moins résister aux fantassins. »

« Nous pouvons nous défendre indéfiniment, mais nous sommes confrontés à des morts-vivants qui n'ont besoin ni de repos ni de nourriture », répondit le commandant en secouant la tête. « Que pensez-vous qu'il va nous arriver une fois que nous serons complètement encerclés ? »

« Eh bien... nous allons manquer de nourriture en une dizaine de jours... »

Contrairement à Vongang, Vest n'était pas préparé à un siège. Le stock de rations d'urgence de la ville était assez petit et il y avait peu de terres arables autour. Si Vest devenait complètement isolé de ses villes voisines, il mourrait de faim dans quelques semaines.

Juste à ce moment, le soldat de garde arriva en courant. « Mauvaise nouvelle, monsieur ! Il y a une nouvelle force venant du sud ! Le bataillon semble n'être que de la cavalerie, fort de cinq cents hommes ! »

« Cavalerie du sud !? »

Les mines de Boltz étaient situées à l'est de Vest, et tous les rapports jusqu'à présent affirmaient que l'armée de squelettes n'était composée que d'infanteries. Il y avait de fortes chances que cette nouvelle force ne soit pas composée de morts-vivants. Tout le monde avait couru vers le mur sud et avait tendu les yeux pour distinguer les bannières de l'armée qui arrivait.

« C'est l'armée des démons ! »

« Sont-ils ici... en renfort ? »

Le commandant de la garnison de Vest avait croisé le fer avec la deuxième division de l'armée démoniaque dans le passé, il avait donc du mal à voir les démons comme des alliés. Les démons qui se dirigeaient par ici maintenant étaient tous des centauros, ce qui expliquait pourquoi le guetteur les avait pris pour de la cavalerie. L'un des centauros s'était détaché du groupe et a galopé jusqu'aux portes.

« Les gars, ouvrez ! Nous avons apporté des fournitures de Thuvan pour aider Vest avec le siège ! Si vous ne vous dépêchez pas, les squelettes arriveront les premiers ! »

À la surprise du commandant, la kentauro qui leur parlait était une jeune femme.

« Je ne peux pas croire que les kentauros poussent même des petites filles comme elle à se battre. »

« Les démons sont vraiment barbares... » marmonna son vice-commandant.

Cependant, les mots suivants des kentauros laissèrent le commandant de la garnison et ses troupes sidérées. « Oh, j'ai failli oublier de me présenter ! Je suis Firnir, le Souffle Fulgurant, le vice-roi de Thuvan et un général de l'armée démoniaque ! Maintenant, dépêchez-vous d'ouvrir ces portes ! »

« Quoi !? »

« Elle est —. »

« J'ai entendu dire que le vice-roi de Thuvan était le guerrier le plus puissant des kentauros, mais... »

« Elle est venue ici personnellement en renfort !? »

Partie 4

Démon ou pas, un vice-roi reste un vice-roi. Le protocole dictait que les soldats de la ville suivaient leurs ordres.

« Hé, ouvrez ces portes dès que possible ! On ne peut pas laisser un vice-roi attendre ! » cria le commandant de la garnison.

« Peu importe qu'elle soit une kentauros, vous feriez mieux de la traiter avec respect ! Nous ne voulons pas que les autres villes pensent que les habitants de Vest n'ont pas de manières ! » ajouta son vice-commandant.

Incapables de cacher leur surprise, les soldats marmonnèrent doucement les uns aux autres alors qu'ils commençaient à ouvrir la porte.

« Thuvan doit être occupé à renforcer ses propres défenses, mais ils ont envoyé leur vice-roi jusqu'ici pour nous aider... »

« Ces gars-là sont aussi tous des démons. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils viendraient à notre secours... »

« Ouais, mais ils l'ont fait. Je suppose que l'armée de démons n'est pas quelque chose comme nous avons été amenés à le croire. »

Dès que les portes furent ouvertes, Firnir aida ses kentauros à déplacer les fournitures qu'ils avaient apportées dans la ville. La plupart des chariots étaient en sécurité dans les murs de Vest au moment où les squelettes avaient atteint la crête de l'horizon. Lorsqu'elle entendit que les squelettes approchaient, Firnir se tourna vers ses hommes et leva haut sa lance.

« Il est temps de retourner dans notre ville, les gars ! Quoi que vous fassiez, n'engagez pas les squelettes ! Il n'y a aucun honneur à combattre des morts-vivants, et si vous mourez, ils vous transformeront en zombie ! »

« Compris ! »

Les soldats kentauros criaient des cris de guerre alors qu'ils tournaient et galopèrent hors de la ville. Les troupes de Vest les regardèrent partir avec un air émerveillé.

« Ils sont partis... »

« Ouais. Ils n'ont même rien demandé en retour. Ils ont juste déposé des fournitures... et sont partis. »

Les soldats du nord avaient du mal à comprendre la personnalité libre d'esprit de Firnir. Cependant, grâce à son aide, ils n'avaient plus à se soucier de combattre un siège prolongé.

« Je suppose que nous en devons une à ces démons. »

« Ouais. »

Le commandant commença à donner des ordres, ramenant l'attention des soldats sur le sujet en question : « Ils sont là, les hommes ! Tout le monde, à vos postes ! Ne laissez pas un seul squelette entrer dans la ville ! Si nous laissons tomber Vest, nous serons la risée de Meraldia ! »

« O-Oui, monsieur ! »

Le spectacle qui accueillit les soldats du haut des murs de la ville était étrange. Une mer de squelettes remplissait les plaines à l'est de Vest, donnant l'impression qu'une avalanche se tortillant avançait vers la ville.

« Il doit y en avoir des dizaines de milliers — non, des centaines de milliers. »

« S'ils avaient ne serait-ce qu'une seule arme de siège, ils raseraient cette ville... »

Assez de squelettes étaient restés pour encercler Vest, tandis que les autres avaient continué afin d'assiéger d'autres villes. Alors qu'il les regardait partir, l'un des soldats marmonna : « Ils sont comme une avalanche... »

Le nombre de squelettes avait continué de croître au fur et à mesure qu'ils marchaient, augmentant la taille de l'avalanche.

* * * *

- La situation difficile de Woroy —

Contrairement à son nom, les Terres désolées étaient une région

étonnamment fertile; mais en ce moment, il faisait face à une crise sans précédent.

« Ces monstres morts-vivants seront bientôt là ! Toute personne apte à voyager, évacuez vers le sud ! » cria Woroy.

Il avait reçu un rapport il y a quelques jours selon lequel une armée de squelettes de morts-vivants s'était levée des mines de Boltz au nord-ouest. Depuis lors, il avait exhorté à plusieurs reprises les centaines d'ouvriers du bâtiment qui l'avaient accompagné à fuir vers le sud. Cependant, aucun d'entre eux n'avait encore tenu compte de ses avertissements, et cette fois n'était pas différente.

Un jeune homme avec une cicatrice à la joue s'avança et dit : « Votre Altesse, nous n'irons nulle part. Nous sommes tous une bande de criminels exilés des autres villes. »

« Ne vous inquiétez pas, Airia et Shatina ont promis de vous accueillir en tant que réfugiées. Vous serez en sécurité avec elles. »

Les hommes secouèrent simplement la tête. La plupart des gens ici étaient d'anciens bandits, mercenaires et meurtriers. L'homme qui s'adressait maintenant à Woroy avait autrefois dirigé un groupe de bandits. Bien qu'ils aient été autrefois des voyous, le charisme et la force de Woroy les avaient conquis. Maintenant, ils étaient tous farouchement fidèles au prince.

« Nous sommes en train de construire notre propre ville. Une fois que ce sera fait, nous pouvons tous vivre ici, et nous n'aurons pas à voler pour survivre. C'est la première fois de notre vie que nous faisons un travail dont nous pouvons être fiers. Comme si nous allions fuir de vieux os moisis ! »

« Calmez-vous, les gars. Ce n'est pas comme si vous alliez fuir pour de bon. Une fois que les choses se seront calmées, vous pourrez tous revenir

et recommencer à construire. » Woroy avait fait de son mieux pour les persuader, mais les ouvriers étaient inhabituellement têtus. Normalement, ils suivaient ses ordres sans se plaindre.

« J'ai entendu dire que ces bâtards du Sénat étaient derrière cette attaque. Nous ne fuirons pas devant ces connards maladroits, Votre Altesse. »

« Ouais ! C'est notre seule chance de vivre une vie honnête ! Si nous fuyons le Sénat maintenant, nous ne méritons pas d'être appelés des hommes ! »

Woroy soupira d'exaspération. Il comprenait les sentiments des hommes, mais ils ne survivraient pas s'ils restaient ici. Juste à ce moment, Kite était arrivé en courant.

« Votre Altesse, nous avons des ennuis ! Les squelettes avancent plus vite que prévu. Ils seront là avant l'aube ! »

« Je vois. Je suppose qu'il est logique qu'ils voyagent plus vite que les armées humaines, car ils n'ont pas besoin de se reposer. »

Il faisait actuellement nuit. Kite avait découvert l'armée des squelettes il y a deux nuits. Il n'y avait pas le temps d'appeler des renforts. Parce qu'il n'y avait pas de routes qui traversaient cette zone, la communication avec les villes environnantes était lente.

Barnack, le Saint de l'Épée, avait provisoirement donné son avis : « Je pense qu'il est trop tard pour fuir. Les ouvriers sont fatigués après une journée complète de travail manuel, il faudrait donc établir le camp après seulement quelques heures de marche. »

« Bon point. Nous ne pourrions peut-être pas distancer les squelettes. »

Woroy savait par expérience qu'il perdrait beaucoup d'hommes en

tendant une marche forcée hors d'ici. Quiconque ne pourrait pas suivre le rythme exténuant serait presque certainement dévoré par les squelettes. Les deux options qui s'offraient à lui étaient d'essayer de ralentir les squelettes avec un équipage d'élite pendant que tout le monde s'échappait, ou de défendre cette ville à moitié construite jusqu'à ce que l'aide puisse arriver.

Après quelques secondes, il prit sa décision.

« Heureusement, nous avons beaucoup de matières premières ici. Nous pouvons les utiliser pour créer une barricade de fortune. Tout le monde, au travail ! »

« Aye aye, Prince-Chef ! »

Les hommes hochèrent la tête avec enthousiasme, mais Kite avait l'air inquiet.

« Votre Altesse, n'est-ce pas trop dangereux ? Il pourrait y en avoir des centaines de milliers maintenant ! »

Woroy enleva sa chemise tachée de sueur et lança à Kite un sourire rassurant. « Si nous essayons de courir, il y aura beaucoup de gens qui ne pourront pas suivre. Je vais rester ici et nous faire gagner du temps. Pars d'ici avec les autres civils. »

« Je ne vais nulle part ! Si je vous laissais mourir, je laisserais tomber Veight ! » Kite ramassa la tenue de Woroy et la lui tendit. « Je vais sonder leurs mouvements et vous transmettre cette information. Vous êtes l'un des plus grands généraux de Rolmund, donc cela devrait vous donner l'avantage dont vous avez besoin pour gagner, n'est-ce pas ? »

« Je ne sais pas si je suis tout ça, mais tu peux compter sur moi. Je ne suis plus l'homme que j'étais. Cette fois, je ne laisserai aucun de mes hommes mourir. » Woroy enfila son armure et ramassa la lance en forme de croix

qu'il avait acquise à Wa. « Comparé à l'Esclimeur Astral, un tas de squelettes n'est rien. Nous pouvons résister à ces morts-vivants pendant des années ! »

Woroy conduit Kite à l'entrepôt qui stockait leurs matériaux de construction.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Murmura Kite, choqué, alors qu'il posait les yeux sur l'entrepôt. Woroy sourit malicieusement.

« Surpris ? J'ai fait en sorte que l'entrepôt puisse servir de forteresse en cas d'urgence. »

La pierre avait été entassée pour former un mur rudimentaire, et tout le bois était disposé dans un abatis. Avec cela, ils pourraient résister à l'invasion des squelettes. À Rolmund, les armées attaquaient souvent leur ennemi alors qu'elles étaient en train de construire de nouveaux forts, il était donc courant d'organiser les matériaux de construction de cette manière.

« Mais tu dois te rappeler, ce n'est encore qu'un tas de pierres et de bois. Il n'a pas encore été assemblé et nous n'avons ni tours de guet ni tourelles. C'est mieux que de se battre à découvert, mais ce n'est pas un château. »

Comme il ne s'agissait que d'un stock de matériaux de construction bruts, il n'y avait pas de chambres pour les gens. Kite et les ouvriers avaient construit des logements de fortune pour eux-mêmes, mais ils étaient loin d'être confortables. Pourtant, c'était l'endroit le plus sûr sur des kilomètres. Honnêtement, Woroy n'était pas sûr qu'il serait capable de tenir dans un tel fort délabré, mais il ne laissa rien paraître de son malaise. Cela ne ferait qu'inquiéter les autres si leur commandant semblait incertain.

Une fois que tout le monde fut installé, il déclara d'une voix assurée et

tonitruante : « Bloquez l'entrée avec des bûches et empilez des murs d'obstacles ! Si nous pouvons empêcher l'ennemi d'entrer, nous pourrions le repousser sans combattre ! »

Ils se heurtaient à des squelettes qui ne se fatiguaient jamais. S'ils se battaient de front, l'épuisement des travailleurs s'accumulerait et ils seraient dépassés. Avec le clair de lune et la lumière des torches pour les guider, les hommes se sont mis au travail.

« Encore ! Comme si nous allions fuir les chiens du Sénat. »

« Ouais, on va leur montrer qui est le patron ! »

Partie 5

Bien que le moral des hommes était élevé, le temps n'était pas de leur côté. Quelques heures avant que le fort ne soit complètement barricadé, Kite a crié : « Votre Altesse, nous n'avons plus de temps ! Ils sont à vingt-quatre clics, à l'ouest-nord-ouest ! Je n'ai pas un décompte précis de leur nombre, mais ils sont facilement plus de dix mille ! »

Woroy hocha la tête, puis ordonna : « Tout le monde, déposez ce que vous portez, puis entrez ! » Il leva haut sa lance pour attirer l'attention de tous. « Nous avons de la chance, les gars ! C'est notre chance de montrer notre valeur ! Une fois que nous en aurons terminé, vous pourrez vous vanter auprès de toutes les belles filles de Meraldia de la façon dont vous avez défendu cette ville à moitié construite contre une armée d'un million de squelettes ! »

« Ouuuuuuuuuuuuuu ! »

Les hommes levèrent leurs marteaux et leurs haches avec une acclamation retentissante.

Barnack dégaina également son épée avec un pâle sourire. « Il n'y a

personne de mieux pour rallier une bande de voyous que vous, Votre Altesse. »

« Ce n'est pas exactement une compétence que j'essayais de perfectionner, mais c'est une compétence que vous obtenez lorsque vous voyagez. » Woroy sourit ironiquement à Barnack.

Enfin, les squelettes sont arrivés. Ils étaient complètement silencieux, à l'exception des bruits de leurs armures rouillées.

« C'est ainsi que l'ennemi est déployé », a expliqué Kite, plaçant de petites pierres sur son croquis de la forteresse pour représenter les squelettes. Woroy examina la formation pendant quelques secondes, puis sourit.

« On dirait qu'ils ne comprennent pas du tout de tactiques militaires. Ils sont comme une horde sans chef. »

« Les squelettes agissent sans trop réfléchir, à moins que leur invocateur ne donne des ordres spécifiques. »

« Je vois. »

Woroy brandit sa lance et cria : « Sortez toutes les torches et commencez à patrouiller à l'intérieur du fort ! L'ennemi est comme une rivière, donnez-leur la moindre ouverture et ils commenceront à se précipiter ! »

L'analogie de Woroy était parfaite.

« Boss, ils essaient d'escalader les murs ! »

« Nous avons mis en place de nombreux obstacles au sommet, ils ne pourront donc pas se relever aussi facilement. Formez des équipes de trois et éliminez tous ceux qui franchissent nos défenses ! »

Les sons du métal claquant dans la pierre pouvaient être entendus venant

de toutes les directions. Barnack a pointé son épée et a dit calmement :
« Ils semblent frapper les murs. »

« Ils recherchent probablement des fissures qu'ils peuvent élargir. C'est vraiment dommage. Toute la pierre de haute qualité que nous avons achetée va maintenant être pleine d'entailles. »

Bien que Woroy ait tenté de paraître nonchalant, le cliquetis incessant du fer sur la roche commençait à l'irriter. Le bruit rendrait également le sommeil difficile. Pour ne rien arranger, le fort improvisé s'avérait insuffisant. De mauvaises nouvelles ont commencé à arriver peu de temps après le début des hostilités.

« Votre Altesse ! Ils ont escaladé les rondins que nous avons mis pour bloquer l'entrée en utilisant les squelettes vaincus comme support ! »

« Ne paniquez pas ! Ils ne peuvent se faufiler par l'entrée que deux à la fois. Que les équipes de lances les tiennent à distance pendant que les escouades de haches et de marteaux leur écrasent le crâne ! »

« Seigneur Woroy ! Ils ont commencé à démolir les obstacles que nous avons mis sur les murs ! Ils ont aussi apporté les échelles que nous avons laissées sur le chantier ! »

« Entourez ceux qui grimpent avec des boucliers et repoussez-les ! Si nous les laissons prendre pied, ils nous épuiseront encore plus vite ! »

Transpirant abondamment, Kite leva les yeux vers Woroy. « Votre Altesse, les squelettes sont plus ingénieux que ce à quoi je m'attendais. »

« Je ne pensais pas qu'ils seraient assez intelligents pour utiliser des échelles. J'ai pensé que les squelettes étaient trop bêtes pour faire autre chose que brandir leurs armes. »

« Je ne peux pas être certain, mais je pense que leur invocateur est

quelque part à proximité. Ils s'adaptent trop vite à la situation. »

« Cela signifie que plus nous tiendrons longtemps, mieux ce sera pour les autres villes, puisque le commandant ennemi sera coincé ici. »

Juste à ce moment-là, quelqu'un a couru avec un autre rapport.

« Nous sommes en grande difficulté ! Ils utilisent des flèches ! »

« Quoi !? »

Les squelettes utilisaient généralement leurs lances et leurs boucliers pour former un mur d'os imparable, mais il semblait maintenant que certains utilisaient des arcs.

Kite a regardé Woroy et a expliqué : « Les archers squelettes ne sont pas très précis et leur portée est bien inférieure à celle des archers humains. Mais on ne peut pas bouger d'ici, alors... »

L'entrepôt-forteresse n'avait pas de toit — Woroy et les autres étaient assis comme des canards contre des tirs à angle élevé.

Réalisant le danger, Woroy a immédiatement crié : « Tout le monde, levez vos boucliers au-dessus de vos têtes ! Tenez bon jusqu'à ce que l'ennemi soit à court de flèches ! »

« *Ouuuuuu !* »

« *Aaah !* »

Alors que Woroy commençait à entendre des cris parmi ses hommes, un autre coureur apporta le rapport le plus dévastateur jusque là. « Votre Altesse, les gens qu'ils tuent se relèvent ! Ils ont été transformés en zombies ! »

Non seulement la pluie de flèches semblait être sans fin, mais les

personnes que celle-ci tuait se relevèrent en tant qu'ennemis. Les cadavres frais ont commencé à attaquer leurs anciens camarades, semant la panique et la confusion dans l'obscurité.

« Hé, attends, arrête ! Je suis de ton côté ! Att — . »

« Quuuuui ! Ne me poignarde pas, je suis de ton côté ! Je suis encore en vie ! »

« Attention derrière toi ! I-Ils ont — . »

Des bruits de bataille pouvaient maintenant être entendus à l'intérieur du fort. La visibilité était mauvaise dans le meilleur des cas, et pour le moment, le soleil ne s'était toujours pas levé. Il n'y avait aucun moyen d'avoir une idée de la situation globale.

Woroy prit une profonde inspiration et cria aussi fort qu'il le put :
« Toutes les unités, battez en retraite ! Retournez au centre du fort ! Anéantissez tous les zombies à l'intérieur et sécurisez la zone ! »

L'intérieur du fort était un labyrinthe de passages étroits et sinueux. Les flèches tirées de l'extérieur auraient beaucoup plus de mal à trouver leur cible. Les zombies avaient gonflé en nombre au moment où Woroy a pu reformer ses rangs et effectuer une retraite ordonnée. Se cachant dans un couloir étroit, Kite dit : « Votre Altesse, les squelettes ont pris le contrôle des murs extérieurs. Ils y posteront bientôt leurs archers. »

« Je suppose que nous ne pourrons pas reprendre ces murs alors », marmonna Barnack en abattant un autre groupe de zombies. Malgré son âge, sa maîtrise de l'épée ne s'était pas du tout détériorée. Ils avaient réussi à éliminer la plupart des zombies du fort, mais il y avait toujours une armée géante de squelettes à l'extérieur. Tenir ce fort de fortune plus longtemps n'était pas envisageable.

« Votre Altesse, je pense qu'il est temps que nous réfléchissions à... »

Barnack se tourna vers Woroy, qui décapitait un autre groupe de zombies avec sa lance.

« Pas encore. Bloquez les couloirs avec la pierre qui reste. Nous pouvons penser à abandonner lorsque nous n'avons plus d'options. Si cet homme était là, il dirait la même chose. »

« Par *cet homme*, je suppose que vous parlez de l'Esclimeur Astral ? »

« Ouais. En plus, si je me laisse tuer aussi facilement, mon Père et Ivan m'arracheraient l'oreille de plaintes. Je laisserais Ryuunie seul également. »

« Je suppose. »

Le Conseil du Commonwealth avait proposé de financer l'éducation de Ryuunie, alors il visitait les villes de Meraldia pour apprendre des meilleurs érudits de chacune d'elles. En ce moment, il était à Veira.

Woroy a abattu un autre de ses anciens subordonnés zombifiés, puis a commencé à empiler des caisses en bois avant que d'autres ne puissent apparaître. Les autres combattants se sont précipités pour aider à construire la barricade. Il a poignardé un autre zombie qui a essayé de grimper, puis a levé les yeux vers la lune brillante.

« Nous ne faisons que commencer ! » Woroy hurla.

Au fil du temps, le nombre de squelettes grouillant dans les ruelles étroites a augmenté.

« Quoi qu'il arrive, ne mourez pas ! Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser l'ennemi obtenir plus de zombies ! » cria l'un des ouvriers.

« Gardez vos boucliers levés ! Hé, quelqu'un s'occupe de ce gars ! » s'écria un autre.

Kite se préparait mentalement à la mort. Grâce à sa magie d'époque, il savait mieux que quiconque à quel point leur situation était désastreuse. Des dizaines d'hommes de Woroy étaient déjà morts. La plupart d'entre eux étaient des gens qui avaient été pris par surprise lorsqu'un de leurs camarades avait été zombifié. La dizaine de personnes qui étaient mortes sous les flèches avaient ensuite anéanti plus de cinq fois leur nombre. De plus, la ruelle dans laquelle Kite et les autres s'étaient terrés était trop étroite pour les manœuvres de groupe. De plus, la visibilité était faible. Si même l'un des blessés mourait, leur formation s'effondrerait.

« Il n'y a que des squelettes dehors ! »

« Rester proche du sol ! Si tu passes la tête au-dessus du mur, tu seras abattu ! » Woroy a attrapé Kite et l'a poussé vers le bas. Une seconde plus tard, une flèche rouillée s'abattit sur le mur au-dessus de lui.

« Votre Altesse, nous ne pouvons plus continuer ainsi ! Vous devez fuir ! Si Barnack est avec vous, vous devriez pouvoir vous en sortir ! » cria Kite, mais Woroy ne lui accorda même pas un regard.

« Toute ma vie, j'ai eu mon père et mon frère pour me protéger. Et maintenant, c'est ce type qui me protège »

Kite sut instantanément que Woroy faisait référence à Veight. Souriant avec confiance, Woroy s'occupa d'un groupe de squelettes.

« Alors pour une fois, laissez-moi être celui qui protège. Donnez-moi la chance de vous protéger les gars. »

« Votre Altesse... »

Essuyant les larmes de ses yeux, Kite leva les yeux vers le ciel. Je ne peux pas laisser mourir Woroy. Il sortit son livre de sorts bien-aimé et commença à le feuilleter, à la recherche de quelque chose qui pourrait les sauver. Mais une seconde plus tard, il s'arrêta.

« Hein ? »

Le mana au-dessus de lui semblait onduler et se tordre. En levant les yeux, tout ce que vit Kite était une pleine lune scintillante. Mais ensuite, une déchirure dans l'espace est apparue directement sous la lune. Choqué, Kite a crié : « Veight !? »

Une seconde plus tard, le hurlement d'un loup-garou résonna sur le champ de bataille.

Partie 6

L'atterrissage avait été assez compliqué. Honnêtement, je pensais que j'allais mourir, en tombant d'une vingtaine de mètres dans les airs comme ça.

« On dirait que... je n'ai pas tout à fait réussi à arriver à temps », marmonnai-je sombrement en atterrissant sur le tas de pierres que Woroy avait probablement utilisé comme barricade. Quand j'étais enfant, j'avais toujours voulu être l'un de ces héros qui arrivent à la dernière seconde pour sauver la situation, mais trouver le bon moment pour cela était plus difficile qu'il n'y paraissait. Comme maintenant, où j'étais arrivé un peu trop tard. Si j'étais revenu quelques heures plus tôt, personne ne serait mort. Mais dans l'état actuel des choses, sauver les personnes qui étaient encore en vie avait pris le pas sur les lamentations sur les morts.

« Veight ! » cria Kite en me faisant un signe de la main. *Dieu merci, tu es toujours en sécurité.* À côté de lui, Woroy abattait des squelettes tout autour.

« Veight !? Que fais-tu ici !? »

J'avais repoussé une flèche venant sur mon visage et j'avais dit : « Je suis ici pour vous sauver. »

Le temps était compté, alors j'avais demandé au Maître de me téléporter ici. Cependant, comme elle ne connaissait pas l'altitude précise de cette zone, elle avait fait preuve de prudence et m'avait envoyé haut dans les airs. Selon ses mots, *c'est mieux que d'être enterré sous terre, n'est-ce pas ?* Heureusement, les coordonnées étaient exactes. Je n'aurais pas dû m'attendre à moins de la part du Maître.

J'avais absorbé le mana que le Maître m'avait prêté avant de me téléporter, le convertissant en force. Nous avons eu beaucoup de temps libre dans la forêt, alors elle avait pu me donner des cours directs pour la première fois depuis des années. Grâce à cela, j'avais appris un nouveau sort de nécromancie.

J'avais planté mes poings sur la pierre à mes pieds et je m'étais imaginé en train d'aspirer l'énergie de la terre. Comme je venais juste d'apprendre ce sort, je ne pouvais pas le lancer sans passer par les mouvements et prononcer l'incantation.

« Ceux sans vie, sans voix, sans pouvoir ! » Pendant que je chantais, j'avais levé mon poing haut. « Ce monde appartient à ceux qui ont la vie, la voix, le pouvoir ! Entendez mon appel, plein de vie et de vigueur ! »

J'avais pris une grande inspiration et j'avais hurlé aussi fort que possible. Mon sort le plus puissant, le Tremblement des Âmes, s'était propagé dans l'air. C'était la première fois que je l'utilisais en conjonction avec le nouveau sort que j'avais appris, mais il semblerait que j'ai réussi. Mon Tremblement des Âmes avait modifié la nature du mana environnant, l'amenant à interférer avec le mana alimentant les squelettes. Les squelettes étaient essentiellement des drones télécommandés avec le mana de leur invocateur, donc mon interférence les avait rendus immobiles.

C'était le Tremblement des Âmes anti-mort-vivant que le Maître avait inventé. Cela avait plutôt bien fonctionné, mais à première vue, elle avait fait une grosse erreur de calcul. Au lieu d'immobiliser les squelettes, mon

Tremblement des Âmes les avait réduits en poussière. Le Maître m'avait donné tellement de mana que la force du sort avait anéanti tous les morts-vivants de la région. Grâce à ma vision améliorée de loup-garou, je pouvais clairement voir les squelettes se désintégrer. Tous les morts-vivants autour du fort improvisé de Woroy avaient été anéantis en un seul sort. *Merde, ce truc est fort. Tu t'es encore surpassée, Maître.*

« Eh bien, c'était décevant, » marmonnai-je.

Les hommes qui s'étaient battus pour Woroy regardèrent autour d'eux avec stupéfaction, puis me dévisagèrent.

« Qu-Qu'est-ce que c'était ? »

« Tous les squelettes ont disparu... »

« Hé, n'est-ce pas le Roi Loup-Garou Noir ? »

« Comme si je pouvais le savoir. Je n'ai pas visité une ville depuis des lustres. »

Woroy fut le premier à reprendre ses esprits. Il leva haut sa lance et cria :
« C'est notre chance ! Tout le monde, chargez ! Il est temps de reprendre le fort ! »

« C-Compris ! »

« Ouais, bloquons les entrées tant qu'on en a encore la chance ! »

« Chassons ces enfoirés de morts-vivants hors d'ici ! »

Les hommes brandirent leurs haches et leurs marteaux, puis se dirigeaient vers les défenses du fort. Tous les squelettes autour du fort avaient été détruits, et grâce à l'influence de mon Tremblement des Âmes, les squelettes restants ne pourraient pas s'approcher pendant un certain temps. Ajuster la longueur d'onde et la fréquence de mon

hurlement pour le sort avait été une brillante idée. En fait, le faire n'avait pas été aussi facile que le Maître l'avait laissée entendre, mais maintenant que j'avais compris, je serais capable de changer mon Tremblement des Âmes pour interférer avec tous les types de magie. C'était mon seul sort puissant, donc c'était bien de savoir que je pouvais le rendre plus polyvalent.

« Veight ! » Woroy s'était tourné vers moi et j'avais sauté de la barricade de pierre.

« Je suis content que tu sois en sécurité, Woroy. »

« Désolé. On dirait que j'avais encore besoin de toi pour me sauver. »

Woroy était étonnamment calme, même s'il avait observé une situation désespérée, il y a à peine une seconde. À quelques pas, ses hommes hissaient des boucliers faits de planches de bois et couraient vers l'entrée du fort. On aurait dit qu'ils comblaient les lacunes de l'entrée avec des bûches. Le fait que Woroy ait réussi à garder ces gars organisés dans cette situation difficile en disait long sur ses compétences en tant que commandant.

Alors que je me promenais pour soigner les blessés, j'avais félicité Woroy pour sa rapidité d'esprit.

« Tu as fait un travail incroyable, Woroy. Non seulement tu as réussi à tenir le coup, mais tu as également limité les pertes au minimum. »

Cependant, Woroy soupira d'un air découragé : « Je laisse encore trop de gens mourir. J'aurais mieux fait de forcer une retraite. Nous aurions perdu moins de personnes de cette façon, au moins. »

« Ce n'est pas vrai. » Je secouai fermement la tête. « Le Maître — je veux dire, le Seigneur-Démon m'a dit que les villes environnantes étaient déjà attaquées. Si vous aviez fui, il n'y a aucune garantie que l'une des autres

viles aurait pu vous accueillir. »

« Je vois... Alors tenir ici était notre seule option. »

Le cerveau derrière cette invasion était apparemment un sénateur mort-vivant. Sa connaissance de Meraldia était basée sur ce à quoi ressemblait le pays lors de l'invasion d'Eleora, il n'avait donc aucune idée qu'une nouvelle ville était en cours de construction ici. Ses squelettes avaient en fait déjà fini d'encercler les villes voisines. Ce n'est que récemment qu'ils avaient réalisé qu'il y en avait un autre dans les Terres désolées.

« De plus, la plupart du centre de Meraldia est sous l'influence spirituelle de l'ennemi. »

« Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? »

« Cela signifie qu'il peut donner des ordres complexes à tous les morts-vivants de cette région. »

Honnêtement, je n'en savais pas grand-chose non plus, mais pour les nécromanciens, c'était un peu comme leur zone de contrôle.

« Les batailles entre nécromanciens sont un peu comme une bataille pour le territoire. Puisque cette région est sous le contrôle de l'ennemi, nous ne pouvons laisser personne y mourir. »

Heureusement, ma magie de guérison avait pu stabiliser même les blessés mortellement. Une fois que j'avais fini de soigner le dernier combattant blessé, je m'étais tourné vers Woroy.

« Excuse-moi pour mon retard. J'ai appris la nouvelle tardivement, car j'étais au fond de la forêt. Tu n'es pas blessé, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. J'ai réussi à survivre en me battant contre toi. Pas moyen que ces faibles squelettes me fassent une égratignure. Plus important encore, merci d'être venu à mon secours et d'avoir guéri mes

hommes. » Woroy eut finalement un sourire.

Toujours semblant méfiant, Kite demanda : « Umm, Veight ? Où est le Seigneur-Démon ? »

« Le Maître est parti sauver les villes du nord. Ils n'ont pas beaucoup de nécromanciens, ils auront donc besoin de son aide. »

« Je suppose que cela signifie que le nord ira très bien. Mais qu'en est-il du Sud ? »

« Allez, comment as-tu pu oublier ? Nous avons deux maîtres nécromanciens dans le sud, tu te souviens ? »

Melaine et Parker. J'avais soigné l'égratignure que Kite avait sur sa joue, puis j'avais souri avec autant d'assurance que possible pour cacher à quel point je me sentais mal d'être en retard.

« Maintenant, il est temps pour notre contre-attaque. Ramenons ces morts-vivants dans la tombe ! »

« D-D'accord ! »

J'espère que cela semblait assez confiant. Dès que Parker serait arrivé, nous nous dirigerions vers les mines de Boltz pour abattre ce sénateur mort-vivant.

* * * *

- La contre-attaque des dix-sept villes —

Gomoviroa flottait au-dessus du nord de Meraldia, observant le monde en dessous.

« Il étend son contrôle comme un arbre étend ses racines. »

En tant que nécromancienne, elle pouvait distinguer les vrilles de domination que son ennemi répandait depuis la base de son pouvoir dans les mines de Boltz. Il avait créé un réseau magique, plaçant tout ce qui était à sa portée sous sa subjugation spirituelle : toute personne décédée sur le territoire du sénateur ressusciterait comme l'un de ses fidèles serviteurs. Normalement, la construction d'un réseau aussi vaste serait impossible — cela nécessitait beaucoup trop de mana. N'importe quel nécromancien moyen se serait évanoui en voyant cela, mais Gomoviroa se contenta de secouer la tête avec un soupir.

« Bon sang. Comment quelqu'un peut-il faire de telles erreurs d'amateur ? » Elle agita son bâton, envoyant des ondulations de mana vers les racines. « Vous avez tout ce pouvoir, mais vous n'avez pas la moindre idée de comment l'utiliser. Vous manquez de formation. »

On aurait dit plus qu'elle notait le test d'un élève que de combattre un ennemi. En effet, avec la facilité avec laquelle Gomoviroa avait anéanti les vrilles du sénateur, elle aurait tout aussi bien pu l'être.

« Votre méthode est un gaspillage total de mana, vos techniques manquent de raffinement et votre sort est rempli d'erreurs. Pire encore, vous ne comprenez pas comment contrôler correctement les morts. C'est pathétique. »

Elle avait coupé les lignes de vie des racines, et elles s'étaient fanées en quelques secondes. Elle avait ensuite déployé une barrière défensive, protégeant tout le nord de Meraldia de l'incursion des racines.

« J'étais inquiète quand j'ai vu à quel point vos réserves de mana étaient vastes, mais n'importe lequel de mes disciples pourrait se battre plus efficacement. » Elle sourit en bombant fièrement le torse. Mais une seconde plus tard, un froncement de sourcils inquiet traversa son visage et elle regarda vers le sud. « Soyez prudents, mes disciples. Tant que

vous vous souvenez des fondamentaux, vous devriez pouvoir vaincre un ennemi de ce calibre. »

À peu près au même moment, Melaine engageait l'armée de squelettes qui attaquait sa ville de Bernheinen.

« Écoutez, tout le monde ! » cria-t-elle aux chevaliers vampires et aux nécromanciens vampires rassemblés devant elle.

« Bernheinen a été encerclé par une armée de squelettes, mais la vraie menace n'est pas les morts-vivants à nos portes. Ne vous laissez pas distraire, mages ! Laissez les squelettes aux chevaliers ! »

Melaine s'était entraînée sous Gomoviroa plus longtemps que quiconque, elle comprenait donc parfaitement la situation actuelle.

« Notre ennemi essaie de placer tout Meraldia sous son contrôle spirituel et de transformer tous les humains en morts-vivants. Bien sûr, ils ne peuvent pas nous affecter, mais nous ne pourrions pas survivre si tous les humains meurent. »

Les vampires hochèrent la tête à l'unanimité. Les humains étaient la source de nourriture des vampires après tout.

« Heureusement, chaque nécromancien ici a été personnellement formé par le Maître. Si nous combinons nos forces, nous devrions facilement reprendre le contrôle spirituel de Bernheinen. »

« Comme vous l'ordonnez, Lady Melaine ! »

Tous les vampires de Bernheinen étaient des vampires mineurs qui avaient été transformés par Melaine. À l'origine, il s'agissait d'humains sur le point de mourir à cause d'une maladie ou d'une blessure, ou de personnes qui avaient renoncé à vivre dans la société humaine. En les transformant en vampires, Melaine les avait sauvés. Ils lui étaient tous

farouchement fidèles et ils donneraient volontiers leur vie pour protéger la sienne.

Partie 7

Une fois qu'elle eut fini de donner des instructions détaillées à ses mages, Melaine se tourna vers ses chevaliers.

« Votre travail consiste à tenir les squelettes à distance. Le corps d'un vampire est beaucoup plus solide que celui d'un humain, il n'y a donc pas lieu d'avoir peur. Combattez avec la confiance qui sied à un chevalier vampire ! »

« Oui m'dame ! »

Les hommes levèrent leurs épées à l'unisson. Leur force surnaturelle et leurs corps presque immortels en faisaient une force avec laquelle il fallait compter. Satisfaite du moral élevé des hommes, Melaine sourit doucement.

« Nous, les vampires, n'avons plus le pouvoir de nous transformer ou de voler librement dans le ciel. On pourrait dire que nous sommes beaucoup plus faibles que nos ancêtres ne l'ont jamais été. Mais grâce à notre déclin, nous pouvons désormais nous battre en plein jour sans avoir à craindre le soleil. »

En abandonnant un certain nombre de leurs capacités surnaturelles, les vampires avaient pu annuler leurs nombreuses faiblesses, leur permettant de survivre à l'ère des chasses aux vampires.

Melaine s'arrêta un instant pour se remémorer, puis poursuivit son discours : « De plus, nous avons toujours l'immortalité de nos ancêtres et leur affinité pour la nécromancie. Le moment est venu pour vous de me montrer à quel point vous avez tous grandi en tant que vampires ! »

« Oui m'dame ! »

Melaine regarda avec un sourire ses hommes se précipiter vers leurs postes respectifs. Après quelques secondes, elle se retourna et inspecta l'armée de squelettes déployée sous les murs de la ville.

« Je ne sais pas qui vous êtes, mais il est évident que vous êtes ivre de votre nouveau pouvoir, à tel point que vous ne pouvez même pas le contrôler », honnêtement, Melaine n'était pas complètement sûre de cette évaluation, mais elle l'avait dit à voix haute pour se rassurer. « Je n'ai pas peur de votre pouvoir. Les gens avec qui j'ai étudié et le maître avec qui j'ai étudié sont bien plus forts que toi. »

Les visages de Parker et Veight traversèrent l'esprit de Melaine. Elle plaça ses mains sur ses hanches, sa cape se secouant majestueusement derrière elle.

« Je ne suis pas à la hauteur du Maître en matière de nécromancie et, eh bien, même Parker est juste un peu meilleur que moi, mais... », En vérité, Parker était aussi doué en nécromancie que Gomoviroa, mais Melaine avait trop de fierté en tant que premier disciple du Grand Sage pour l'admettre. Le mana avait commencé à fusionner autour d'elle alors qu'elle dessinait un motif complexe de symboles dans l'air. « J'ai étudié plus longtemps et plus dur que n'importe qui d'autre ! »

Elle étudiait sous Gomoviroa depuis des décennies maintenant, ayant consacré sa vie à la nécromancie. Le Seigneur des Vampires dansa dans les airs, répandant son mana dans toute la ville.

« Je ne sais pas qui vous êtes ni d'où vous venez, mais vous ne serez jamais à la hauteur de ma détermination ! J'éradiquerai tous ceux qui menacent l'avenir du clan des vampires ! »

Avec chaque symbole qu'elle dessinait, Melaine repoussait une des malédictions de l'ennemi. Bientôt, elle avait créé une barrière spirituelle

autour des murs de Bernheinen pour empêcher le nécromancien adverse d'y interférer. Les nécromanciens sous son commandement avaient emboîté le pas, créant leurs propres barrières spirituelles plus petites dans divers secteurs de la ville. Assez rapidement, chaque centimètre de la ville était protégé, pas seulement la zone autour des murs.

« Maintenant, traçons-nous un chemin pour sortir d'ici ! Nous devons battre Parker aux mines de Boltz, ou il n'arrêtera pas d'en parler jusqu'à la fin ! »

Sur l'ordre de Melaine, ses mages ont commencé à étendre leurs barrières.



À peu près au même moment, dans un petit coin de Ryunheit, Parker pencha la tête d'un air interrogateur. « J'ai l'impression que quelqu'un dit du mal de moi en ce moment... Est-ce Veight ? »

Il secoua la tête et reporta son attention sur la tombe devant lui. C'était un monument honorant les 400 soldats Thuvans qui étaient morts en essayant de reprendre Ryunheit. Il posa tranquillement un bouquet de fleurs sur la pierre tombale. Parker avait déjà ramené tout Ryunheit sous son contrôle spirituel. Pour quelqu'un de son calibre, étendre son influence sur une ville était un jeu d'enfant.

« Jusqu'où suis-je encore allé ? Oh oui, je vous disais tout sur la façon dont Thuvan se porte actuellement. » Son ton était joyeux, comme s'il conversait avec un ami. « Firnir fait un travail formidable en dirigeant Thuvan. Elle possède toutes les qualités d'un bon leader, et c'est une travailleuse acharnée. Grâce à elle, je suis certain que Thuvan sera en paix pendant longtemps. »

Parker tapota doucement la pierre tombale.

« Maintenant, je suis sûr que vous, messieurs, aspirez à l'opportunité de vous battre à nouveau. Aucun guerrier ne veut rencontrer sa fin en se battant pour un chef en disgrâce sans cause. » Les esprits avaient commencé à remplir le cimetière. Sentant leur présence, il déclara : « Vous savez, je viens du sud, tout comme vous. Et malgré mon comportement, je suis issu d'une famille assez distinguée. »

Après avoir confirmé qu'il n'y avait pas de personnes vivantes à proximité, Parker avait sorti une petite bague en argent de sa poche. Il portait le blason de la noble famille dont il avait fait partie de son vivant.

En caressant l'anneau, Parker déclara : « Je m'appelle Parker—Parker Pastier. Je viens d'une lignée de vice-rois qui régnaient sur une ville

aujourd'hui en ruine. Comme c'est mon jeune frère qui a hérité de la position de mon père, j'ai bien peur de ne pas avoir de titre. »

Les esprits commencèrent à s'agiter, bien qu'ils ne firent aucun bruit. Alors que la plupart de ces soldats morts n'avaient jamais entendu le nom de Pastier, ils pouvaient dire que Parker disait la vérité.

Souriant, Parker demanda : « Qu'en dites-vous, mes camarades ? Êtes-vous prêt à vous relever et à protéger la paix que Meraldia a travaillée si dur pour obtenir ? Si c'est le cas, je vous accorderai la force de vous battre. »

Les esprits acquiescèrent immédiatement. Une seconde plus tard, l'air autour du cimetière se déforma et une armée de squelettes apparut de nulle part. Il y en avait environ 400 au total, et leurs cuirasses portaient toutes l'écusson de Thuvan. Presque tous les esprits enterrés ici avaient répondu à l'appel de Parker et s'étaient engagés avec lui. Pour un nécromancien moyen, gagner la coopération même d'un cinquième de ce nombre serait considéré comme une réussite énorme.

Parker se gratta la tête et marmonna pour lui-même : « Je vois, c'est pourquoi le Maître préconise toujours de parler sincèrement lorsqu'il s'agit d'esprits. Si seulement j'avais eu la chance de le rencontrer de mon vivant... Eh bien, je suppose que ça ne sert à rien de se plaindre maintenant. »

Parker se leva et s'inclina devant les squelettes qui se tenaient devant lui.

« Maintenant, il est temps d'aller protéger Meraldia. Si, en cours de route, vous voyez des esprits qui veulent aider, n'hésitez pas à les appeler. »

L'un des squelettes leva un étendard en lambeaux aux couleurs de Thuvan. Il flottait résolument dans la brise fraîche d'automne. Au moment où Parker atteignit les portes d'entrée de Ryunheit, son armée

squelettique s'était agrandie pour inclure les esprits des soldats tombés au combat de Rolmund, des troupes de garnisons décédées de Ryunheit et même de certains citoyens de Ryunheit.

D'une voix digne qu'aucun de ses condisciples n'avait jamais entendue auparavant, il cria : « Nous marchons pour protéger la capitale des démons, ainsi que toutes les autres terres appartenant à la république de Meraldia. Ouvrez les portes ! »

* * * *

- Le frère défunt —

« Parker, es-tu tellement perdu dans ta lecture que tu as encore oublié de manger ? » Mon frère ouvrit grand les rideaux.

« La nourriture n'est bonne qu'à donner à mon corps l'énergie nécessaire pour bouger », dis-je en me couvrant les yeux d'une main pâle. « Cela ne guérira pas ma maladie. »

« Même ainsi, si tu ne manges pas, ton état empirera. Le moins que tu puisses faire est d'essayer de prendre soin de ta santé. » Sa voix affable était suffocante dans cette pièce sombre et froide. J'avais froncé les sourcils.

« Bien bien. Mais ne bouge rien sur mon bureau. L'ordre dans lequel j'ai placé ces livres est très important. De plus, ne touche à aucun des mémos que j'ai mis entre les pages. »

« Bien sûr, tant que tu manges correctement, » soupira-t-il. « Tu es le fils aîné de la famille Pastier, tu ne peux pas te laisser aller comme ça. »

« Je te l'ai déjà dit, je suis d'accord pour que tu sois le prochain vice-roi. Père approuve aussi. »

« Même ainsi, tu es toujours mon frère aîné. J'aimerais que tu essaies au moins d'agir comme un meilleur modèle. »

Comme un meilleur modèle, hein ? Je soupirai pour moi-même. Depuis que j'étais atteint de cette maladie, je passais mes journées à feuilleter des livres de nécromancie. Je pouvais difficilement être considéré comme un frère aîné modèle.

« C'est reparti avec ton dégoût de toi-même. J'aimerais que tu souries, Parker. Je t'admire depuis des années, alors ça fait mal de te voir comme ça. »

Attends quoi ? Tu m'as admiré ? Ça doit être une blague. J'avais ricané avec dérision. Cependant, même ce sourire tordu semblait satisfaire mon frère.

« Tu vois, maintenant c'est mieux. Même si tu ne le penses pas, c'est mieux que de te voir maussade. »

« Es-tu toujours aussi autoritaire envers les gens que tu admires ? »

J'avais mis ma robe et j'étais sorti du lit. Se lever soudainement provoquait généralement une crise, j'avais donc dû rouler lentement tout en bougeant le moins possible. Cela semblait facile, mais c'était étonnamment délicat. Après m'être levé, j'avais pris quelques secondes pour reprendre mon souffle, puis je m'étais retourné pour faire de nouveau face à mon frère.

« Alors, de quoi as-tu besoin ? Tu as sauté l'entraînement du matin pour venir me voir, donc ça doit être quelque chose d'important, même si je ne peux pas imaginer quoi. »

La voix de mon frère s'était réduite à un murmure et il avait dit d'un ton sérieux : « Nous avons reçu une missive top secrète de Zaria. Il semble que la guerre avec le nord soit inévitable. »

« Le Sénat cause encore des problèmes, hein ? Vont-ils aussi attaquer notre ville ? » avais-je demandé.

« C'est fort probable. Il ne reste plus beaucoup de temps. Évacue, Parker. Veira ou Lotz ne devraient pas risque quoi que ce soit. »

« Je suis un homme de la famille Pastier, je ne peux pas abandonner les gens de cette ville et fuir seul. »

Malgré ce que j'avais dit, j'avais compris où voulait en venir mon frère. J'étais trop malade pour être de la moindre utilité dans un combat. Je n'avais pas non plus la force de commander des troupes ou de négocier avec nos alliés. En fait, mon corps s'était tellement atrophié que je ne pouvais même plus monter à cheval. Cette ville serait mieux sans moi.

« Parker, je dis ça pour ton bien. Je m'inquiète juste pour ta sécurité, d'accord ? »

Je ne peux pas vraiment redire quoi que ce soit face à ça.

« Je sais, je sais. »

Vaincu, j'avais baissé la tête. Cependant, il y avait un conseil important que je devais donner à mon frère avant de partir. « Je ferai ce que tu dis, mon frère. Mais je dois dire, grave, ces mots profondément dans ton cœur. Toi... »

C'est là que s'était terminé mon voyage dans le passé. Pour une raison inconnue, j'étais incapable de me souvenir de ce qui s'était passé ensuite. Le début de cette phrase était mon dernier souvenir de ma vie en tant qu'humain. Ensuite, j'avais réussi à m'échapper en toute sécurité vers une autre ville. Mes recherches avaient progressé sans heurts et j'avais rapidement atteint l'immortalité. Du moins, c'était ce qui était écrit dans le journal que j'avais apparemment tenu. Je n'avais que de vagues souvenirs de ce qui s'était passé après mon départ de ma ville. De plus,

après être devenu un squelette, j'étais devenu incapable de me souvenir du nom de mon jeune frère, ni même de son apparence. Ces deux détails avaient été enlevés chirurgicalement de ma mémoire. Tout ce dont je me souvenais maintenant, c'était sa voix affable. Cela m'avait rappelé un peu celle de Veight. Surtout la façon dont il parlait quand il en avait marre de moi. En y repensant, peut-être qu'il ressemblait aussi à Veight.

« Hehehe... »

Les squelettes autour de moi avaient réagi à mon rire. Bien sûr, ils n'en montraient aucun signe visible. Un nécromancien amateur ne pourrait pas le dire, mais je pouvais sentir que le flux de leur mana changeait légèrement pendant un instant. Je leur avais fait un signe de la main avec désinvolture et j'avais dit : « Ce n'est rien, ne vous inquiétez pas. Venez, mes camarades. Mes frères nous attendent. »

J'avais jeté un coup d'œil en direction de ma ville natale pendant un moment, puis j'avais commencé à marcher vers les mines de Boltz.

Partie 8

Au moment où Melaine et Parker commençaient leur avance, les villes du nord commençaient également leur contre-attaque.

« D'après le Seigneur-Démon, ces squelettes n'ont plus de mana pour les alimenter. Il n'y a personne pour leur donner des ordres, donc nous devrions pouvoir les éliminer ! »

« Ils ne peuvent pas non plus utiliser nos morts contre nous maintenant ! Il est temps de riposter ! »

« Protégez notre ville ! Éliminez ces envahisseurs morts-vivants ! »

Les portes de Vongang s'ouvrirent en grinçant et un peloton d'infanterie lourde marcha vers la horde de squelettes.

« Chevaliers Templiers, nous devons protéger ce sanctuaire sacré ! »

Un contingent de chevaliers partit d'Ioro Lange, le symbole de l'Ordre du Sonnenlicht peint sur leurs boucliers. L'archevêque de la ville, Obenius, hocha la tête en les accompagnant. « Vainquez ces violentes créatures des ténèbres, pour le bien de tous les Méraldiens ! »

« Oui, Votre Sainteté ! »

Les chevaliers sortirent leurs lances et chargèrent l'armée de squelettes.

À Veira, Forne débitait les instructions les unes après les autres.

« Écoutez bien, mes amis. Vous, la garde d'honneur de Veira, avez peut-être l'air criarde, mais je sais mieux que quiconque que vos épées et votre armure ne sont pas seulement destinées à être belles. Je vous ai tous sélectionnés pour vos compétences sur le champ de bataille. Alors, allez-y et montrez à ces vieux connards des autres villes que votre morsure est bien plus mortelle que votre aboiement ! »

« Votre souhait est notre ordre, Lord Forne ! »

« Ils parleront de notre férocité pendant des générations à venir, monseigneur ! »

La garde d'honneur de Veira sourit, leurs armures resplendissantes sous le soleil de midi.

Des nuages sombres planaient sur Bahen, au nord. La ville ne s'était toujours pas remise de l'invasion de la Deuxième Division de l'armée démoniaque et les murs étaient en mauvais état. Autour des structures en ruine de Bahen se trouvait une solide barricade faite de terre, et à l'intérieur de cette barricade combattait une escouade de soldats draconiens.

« Décapitez quiconque semble sur le point de mourir ! Si nous les laissons

mourir intacts, ils ressusciteront en ennemis ! » Cria Shure, la guerrière dragons aux écailles rouges, en levant son sabre. « Protégez Bahen au péril de votre vie ! Les gens à l'intérieur sont désormais nos alliés ! Ne laissez pas passer ne serait-ce qu'un seul mort-vivant ! »

Aucun renfort de Bahen n'était venu aider les draconiens. Les citoyens se méfiaient encore des démons, ayant été envahis par des géants et des ogres il y a à peine un an. Shure en était également consciente, c'est pourquoi elle n'avait pas demandé d'aide et tenait la barricade avec uniquement son unité d'Écailles Cramoisies. Grâce à son leadership exceptionnel, elle avait réussi à réduire les pertes au minimum, mais quelques draconiens étaient quand même morts au cours des combats. Les dragons morts étaient tous revenus sous forme de zombies, alors Shure demandait à ses médecins de décapiter tous ceux qui étaient sur le point de mourir pour les empêcher de ressusciter. Les dragons étaient suffisamment rationnels pour accepter un tel ordre sans se plaindre, mais pour les humains spectateurs, le champ de bataille ressemblait à un paysage infernal tragique.

Cependant, après quelques heures, les draconiens morts avaient cessé de revenir sous forme de zombies. De plus, l'assaut de l'armée de squelettes commença à perdre de son élan. De nombreux soldats et squelettes s'étaient simplement arrêtés net, comme s'ils avaient oublié ce qu'ils faisaient. Certains s'étaient même effondrés d'eux-mêmes.

« Je vois que Sa Majesté Gomoviroa a enfin purifié la terre. » Profitant de l'ouverture, Shure ordonna : « Lancez une contre-attaque ! Nous devons réduire les effectifs de l'ennemi tant qu'ils sont encore dociles ! »

À ce moment-là, la porte derrière Shure s'ouvrit.

Quelques minutes auparavant, les troupes de la garnison de Bahen étaient au milieu d'une vive dispute.

« Des démons protègent notre ville. Devrions-nous vraiment rester les

bras croisés et ne rien faire ? »

« Qui se soucie de ces sales démons ? C'est à cause d'eux que notre ville est si détruite. »

« Je le sais, mais la dernière fois, nous n'avons pas pu protéger notre ville. Et maintenant, nous laissons quelqu'un d'autre le protéger. »

« Eh bien... je comprends ce que tu dis. »

Le fait qu'ils n'aient pas sauvé leur ville une seule fois pesait sur les soldats. À ce moment-là, le vice-roi de Bahen, Cocteau, apparut. Même s'il avait largement dépassé son âge d'or, il était entièrement armé et équipé. Les soldats semblaient choqués de le voir préparé pour la guerre.

« Monseigneur, pourquoi êtes-vous... »

Son expression résolue, Cocteau déclara : « J'ai l'intention de partir et de combattre aux côtés de l'armée des démons. Si nous continuons à ne rien faire, les gens perdront confiance en nous. C'est mon travail en tant que vice-roi de protéger ces gens et je ne me soustrairai pas à mon devoir simplement parce que nous avons de l'aide ! »

Les soldats commencèrent à paniquer.

« C'est trop dangereux, monseigneur ! Les squelettes sont de loin plus nombreux que nous ! »

« Et pourtant, qui se bat pour nous protéger, malgré le danger ? Les vénérables soldats de Bahen ? »

« Effectivement... »

« Je déteste les démons autant que vous autres. Même si les draconiens ne sont pas directement responsables de ce qui est arrivé à ma ville, il n'en demeure pas moins que l'armée démoniaque a envahi Bahen.

Cependant... » Cocteau poussa un long soupir. « À ce rythme-là, je serai la risée du Conseil de la République. L'homme qui comptait sur les démons pour défendre sa ville, bien qu'il ait à sa disposition l'une des forces les plus puissantes de Meraldia. »

« Mais seigneur Cocteau... »

Cocteau sourit aux soldats. « Je ne forcerai personne à m'accompagner. Je me joins à ce combat pour le bien de mon honneur. Je n'ai pas peur de la mort. En fait, mourir pour protéger son peuple, c'est comme ça qu'un vice-roi devrait agir ! »

« Calmez-vous, monseigneur ! C'est complètement insensé de sortir seul juste pour mourir ! »

Cocteau écarta les soldats qui tentaient de l'arrêter et dégaina son épée. Il se dirigea vers la porte principale, les yeux brûlants de détermination. Voir le courage de leur vice-roi avait également incité les soldats à agir.

« Bon sang, je ne peux pas le laisser sortir seul ! »

« Faisons ça, les hommes ! Pas pour ces démons, mais pour notre vice-roi ! »

« Et pour Bahen ! »

Les soldats n'avaient pas pardonné les démons, mais ils avaient quand même saisi leurs armes et avaient couru après leur chef. Grâce aux efforts conjoints de la garnison de Bahen et de l'escouade de dragons, ils purent anéantir tous les squelettes autour de la ville. Chaque ville avait utilisé sa garnison, tous les mercenaires qu'elle pouvait embaucher, et les chevaliers sous le commandement direct du Conseil de la République pour riposter contre les envahisseurs. Une fois les squelettes vaincus, chaque ville envoya ses armées vers les mines de Boltz.

Il commençait à paniquer. De toute évidence, les racines qu'il avait envoyées auraient dû désormais couvrir tout Meraldia. C'était juste la quantité de mana dont il disposait. En fait, il espérait également mettre sous son contrôle certaines parties du sud de Rolmund. Et pourtant, ses tentatives avaient été contrecarrées à chaque fois.

Sa plus grande force était ses racines. En les répartissant partout, il aurait pu lever une armée illimitée de morts-vivants à contrôler comme il le souhaitait. C'était pour cette raison qu'il y avait investi une grande partie de son mana. Cependant, ses racines avaient toutes été détruites et il était incapable de récupérer le mana qu'il avait investi.

À l'heure actuelle, il avait identifié quatre menaces principales. La plus grande menace était la mage qui avait étendu son contrôle sur tout le nord de Meraldia. Non seulement elle pouvait décimer ses racines avec facilité, mais son contrôle du mana était également superbe. De plus, elle semblait avoir accès à une quantité illimitée de mana.

La deuxième plus grande menace était l'avancée des deux mages depuis le sud. Aucun d'eux ne possédait des réserves de mana exceptionnellement importantes, mais ils avaient quand même été capables d'éliminer efficacement ses racines. Tous deux avançaient lentement jusqu'ici, et ils semblaient avoir beaucoup de troupes sous leurs ordres. De plus, le mage venant du sud-est était capable d'identifier les points faibles de ses racines aussi facilement que le mage incroyablement puissant du nord. Afin d'éviter que cela ne se reproduise, il avait envoyé une armée de squelettes vers le sud, mais leur progression avait été stoppée. Même s'il mourait d'envie de savoir pourquoi, sa connexion avec ses squelettes était interrompue. Très probablement à cause de la dernière menace qu'il avait identifiée, qui se trouvait actuellement au centre de Meraldia.

Ce dernier ennemi ne semblait pas être un nécromancien, mais leurs mystérieuses attaques étaient capables d'effacer à la fois ses squelettes et ses racines. Il fallait beaucoup de mana pour créer ses squelettes, donc

chaque perte qu'il perdait représentait moins de mana disponible pour de nouvelles racines. Comme cet ennemi était capable de détruire des milliers de squelettes en une seule attaque, il lui fallait beaucoup de temps et de mana pour continuer à créer suffisamment de morts-vivants pour tenir son adversaire à distance. Chacune de ces menaces était une force avec laquelle il fallait compter. À l'heure actuelle, ils avaient réussi à couper ses racines autour des 17 villes de Meraldia. Même s'il pouvait encore en envoyer davantage dans d'autres zones, cela ne servait à rien d'investir du mana dans des régions inhabitées. Les endroits sans habitants n'avaient pas d'esprits, et les morts-vivants ne pouvaient pas être invoqués sans esprits. À ce rythme-là, il serait bientôt à court de mana. Pire encore, il perdait de plus en plus de ses vrilles de minute en minute. Après quelques délibérations, il avait été contraint d'accepter qu'il doive changer de tactique.

Partie 9

- La situation du squelette —

J'avais partiellement prêté attention à ce qui se disait pendant que Parker expliquait la nécromancie à Kite.

« Normalement, lorsque j'invoque des squelettes, j'utilise certains sorts pour les forcer à me servir pendant une courte période. Ce sont en quelque sorte des travailleurs à temps partiel. Mais les squelettes invoqués par le Maître et Melaine sont liés par des contrats durables qui leur permettent de rester sur ce plan beaucoup plus longtemps. »

« Je suppose que leur méthode prend beaucoup plus de temps ? »

« C'est vrai. Ils doivent parler avec chaque esprit individuellement — apprendre comment ils sont morts, quels regrets ils ont laissés, etc. Ensuite, ils doivent convaincre cet esprit de travailler pour eux. »

Parker était un puissant nécromancien qui avait franchi le dernier seuil,

de sorte que le nombre de *travailleurs à temps partiel* — comme il le disait — qu'il pouvait invoquer immédiatement était bien plus important que n'importe quel autre nécromancien. Un nécromancien humain aurait de la chance d'en obtenir ne serait-ce qu'une douzaine grâce à sa méthode. Bien sûr, si je lui faisais remarquer cela, il deviendrait encore plus imbu de lui-même, alors j'avais gardé la bouche fermée.

Pendant ce temps, Parker poursuivit son explication : « Je suppose que les squelettes invoqués par notre ennemi sont du même type de *travailleur à temps partiel*. Ils sont obligés de le servir à cause de son mana, donc si on coupe le lien entre lui et ses squelettes, les esprits partiront. »

« Oh, c'est pour ça qu'ils se sont tous effondrés quand tu es arrivé ! »
S'exclama Kite.

Il était naturellement un auditeur attentif, donc il prêtait attention à tout ce que quelqu'un avait à dire. *Mais en réalité, tu peux simplement ignorer ce type si tu en as marre de lui, tu sais, pensai-je.* Parker avait amené son armée de squelettes pour nous secourir il y a quelques heures, et maintenant nous étions tous en route vers les mines de Boltz. Woroy et ses ouvriers avaient également choisi de les suivre. Leur fureur n'avait pas du tout diminué, et ils ne seraient pas satisfaits tant qu'ils ne se seraient pas attaqués à l'homme qui avait envoyé les envahisseurs. Au moment où nous étions arrivés aux mines Boltz, des armées de partout s'étaient rassemblées autour de la base de la montagne.

« C'est le camp de la Garde d'Honneur de Veira ! Vous gênez notre formation, alors allez vous installer ailleurs ! »

« Allez vous faire foutre, chevaliers paons ! C'est vous qui gênez la formation de Vest ! »

« En fait, vous nous gênez tous les deux. Les kentauros de Thuvan ont été les premiers ici », soupira Firnir.

« Ê-Êtes-vous Dame Firnir, la vice-roi de Thuvan !? »

« Je n'aurais jamais imaginé que la vice-roi irait elle-même au combat... Mes plus sincères excuses ! »

On dirait que je dois parler sévèrement à Firnir. Elle commence à abuser de son autorité pour des raisons insignifiantes. À la demande du Maître, les villes les plus proches des Mines de Boltz avaient envoyé leurs armées ici pour envahir la forteresse du nécromancien ennemi et le faire tomber. Les 17 villes de Meraldia étaient co-dépendantes et faisaient fréquemment du commerce entre elles, elles souffriraient donc toutes si des squelettes étaient laissés errants sur les routes principales. Ainsi, lorsque le Maître leur avait rendu visite, ils avaient tous accepté avec enthousiasme cet assaut conjoint.

La seule chose que je ne comprenais pas, c'était pourquoi Woroy commandait les troupes des villes du nord. Il se tourna vers les soldats humains et cria : « Si cela se prolonge dans une bataille d'usure, nous serons désavantagés ! Ceux d'entre vous qui sont habitués aux combats en montagne, suivez-moi ! Nous devons prendre le contrôle du chemin menant aux mines le plus rapidement possible ! »

Firnir, qui avait prévu de diriger elle-même l'avant-garde, s'était empressée de crier : « Ah, et moi !? Puis-je rejoindre le... »

« Dame Firnir, votre spécialité réside dans le combat sur terrain plat. Vous et vos centauros devez sécuriser les environs. »

« Ahh... » La tête de Firnir s'abaissa.

Même si je voulais la consoler, Woroy avait raison. Il mena un assaut rapide contre les anciens bandits et nomades qui avaient élu domicile dans ces montagnes. Naturellement, je les avais rejoints.

« Laisse-moi t'aider, Woroy, même si je dois conserver mon Tremblement

de l'Ame pour le moment où nous en aurons vraiment besoin. »

« Bien sûr, et merci ! » Woroy m'adressa un sourire enfantin.

Tu aimes vraiment te battre, hein ? De derrière, j'avais entendu Firnir crier : « Hé, comment se fait-il que tu puisses y aller, mais pas moi !? Ce n'est pas juste, Vaito ! » mais je l'avais ignorée. Parker et Melaine s'occupaient de la partie nécromancie du combat, donc Woroy et moi devions simplement nous concentrer sur la destruction des squelettes sur notre chemin. Il semblerait que Woroy essayait de rivaliser avec moi, mais sous ma forme de loup-garou, j'étais bien plus fort que lui. Cela étant dit, ma magie de renforcement l'avait également aidé à atteindre des niveaux ridicules.

« Je peux sentir la puissance circuler à travers moi ! Cela me ramène au combat contre le Nu que nous avons eu à Wa, Veight ! »

« Moins de souvenirs; plus de combats. »

Woroy balança sa lance dans un large arc de cercle, coupant une bande de squelettes et envoyant leurs os tomber sur la terre en contrebas. Il s'avança ensuite, transperçant trois squelettes et leurs boucliers.

« As-tu vu ça !? »

« Lord Woroy est monstrueux ! »

« Concentrez-vous, les gars, ou nous serons laissés pour compte ! » il cria.

Le moral des hommes de Woroy remonta et ils coururent après lui avec une vigueur renouvelée. J'étais capable de soigner presque instantanément tous ceux qui étaient blessés, donc notre élan ne faiblissait pas du tout. Parce que je partageais mon temps entre guérir et combattre, je n'éliminais pas autant de squelettes que Woroy. Cela me

rappelle à quel point il est difficile d'avoir un bon DPS en tant que guérisseur dans les MMO.

Derrière moi, j'entendais les soldats méraldiens du Nord restant s'échauffer.

« Nous ne pouvons pas laisser un prince de Rolmund dépasser les soldats de Meraldia ! Suivez-les ! »

« Montrez-leur la puissance de l'armée régulière de Meraldia ! »

S'il vous plaît, arrêtez cette rivalité avec vos alliés, les gars. C'est moi qui devrai vous séparer si vous commencez à vous battre entre vous. De temps en temps, je jetais un coup d'œil derrière moi pour m'assurer que les soldats ne se battaient pas les uns contre les autres tout en s'occupant des squelettes. Comme je n'avais pas à me soucier de me retenir contre une bande de morts-vivants, c'était le premier combat où j'avais la chance de tout donner. Malheureusement, j'avais trop d'autres responsabilités pour profiter de cette opportunité.

« Tu vois à quel point mon petit frère est fort !? Veight est le plus grand utilisateur de magie de renforcement que j'ai jamais vu ! Il comprend vraiment comment le corps des gens fonctionne, c'est pourquoi... »

Oh, mon Dieu, j'entends également Parker.

« Écarte-toi de mon chemin ! Bon sang, je n'ai plus de squelettes à tuer ! Pourquoiiiiiiii !? »

Et maintenant, Firnir se plaignait. *Pourquoi tous mes amis sont-ils comme ça ?* C'était un spectacle à voir, les soldats du Nord et les démons se battaient tous ensemble pour gravir la montagne. De plus, personne d'autre ne semblait l'avoir encore remarqué, mais le Maître était là aussi maintenant. Elle flottait bien au-dessus de nous et était engagée dans un duel magique contre le commandant ennemi. C'était grâce à elle qu'il

n'invoquait plus de squelettes pour remplacer ceux que nous tuions. *C'est maintenant notre chance.* Dès que nous avons atteint l'entrée de la mine, nous nous étions divisés en plusieurs équipes et avons parcouru chacun des tunnels. À partir de maintenant, c'était au tour des troupes de garnisons des villes du nord de briller. Ils étaient habitués à combattre dans des espaces étroits et la capture de places fortes était leur spécialité.

« Gardez-les piégés dans ce coin ! Que quelqu'un m'apporte de la lumière ! »

« Repoussez-les avec vos boucliers ! Comparé à assommer des ivrognes déchaînés, ce n'est rien ! »

« Nous allons faire le tour des mines adjacentes et coincer les ennemis ! Hé, chevaliers, paons, occupez-les ici ! »

« Vous feriez mieux de vous dépêcher, vieux de Vest ! Ou bien nous éliminerons l'ennemi avant que vous puissiez arriver ici ! »

Je ne pouvais pas dire s'ils devenaient amis ou rivaux. J'étais parti en laissant les tunnels aux soldats et j'avais demandé à Kite de me guider vers la pièce cachée où il avait trouvé la coupe pour la première fois. Les squelettes qui gardaient la route étaient plus forts que les autres que j'avais affrontés, mais ils n'étaient toujours pas à la hauteur d'un loup-garou, d'autant plus que je pouvais utiliser les murs, le plafond et les points d'appui pour lancer des attaques dans toutes les directions. Pendant ce temps, les squelettes ne pouvaient pas escalader les murs ni sauter du plafond, je n'avais donc qu'à m'inquiéter des attaques venant du sol.

« Eh bien, c'était plus facile que prévu, » marmonnai-je en écrasant le dernier soldat squelette en poussière. Kite passa timidement la tête derrière moi.

« Je pense que c'est juste parce que tu es incroyablement fort, Veight. »

« Quand j'étudiais avec le Maître, elle me faisait tout le temps me battre avec ses morts-vivants. »

Tous ses sujets de test étaient des squelettes et des zombies, et c'était mon travail de *m'en débarrasser* une fois ses expériences terminées. J'étais habitué à ça maintenant.

« Contrairement à Parker, les articulations de ces gars-là bougent uniquement de la même manière que les articulations humaines. Si tu connaissais la technique, tu serais également capable d'éliminer ces gars-là facilement. »

« Tu donnes l'impression que c'est aussi simple que de décortiquer des écrevisses, mais je ne pense vraiment pas que ce soit le cas. »

Pendant que nous plaisantions, j'avais repéré le cadavre avec la coupe au loin. Je pensais qu'il aurait pu invoquer un maître épéiste mort-vivant ou quelque chose du genre pour le garder, mais il était sans défense. *Quelle déception !*

« J'ai utilisé la magie d'époque pour enquêter sur cette coupe, et autant que je sache, elle est devenue inerte. Est-ce qu'il n'y a plus de mana ? » demanda pensivement Kite.

« Je ne sais pas, mais ne baisses pas ta garde. Le Maître amènera Ryucco dès que la zone sera sécurisée. Nous pourrons récupérer l'artefact une fois qu'ils seront là. »

Plus je le regardais, plus cette coupe semblait identique à celle que nous avions trouvée à Wa. Nous devons aller au fond de ce mystère avant que quelque chose de pire ne se produise.

Partie 10

- Invasion —

C'était le moment qu'il attendait. Son premier hôte avait été un échec lamentable, ayant utilisé le cadavre parce qu'il n'avait pas d'autres options, mais il s'était révélé incompatible. Il ne restait plus que colère et ressentiment dans l'esprit du cadavre. Même si son hôte était assez intelligent, il était tellement obsédé par la vengeance qu'il n'était pas capable d'utiliser cette intelligence. Commencer par invoquer une armée de squelettes avait été une pure folie. Ce que son hôte aurait dû faire, c'était étendre ses racines en secret pour éviter d'être détecté.

Il jura qu'il choisirait son prochain hôte avec plus de soin. De plus, il prendrait le contrôle total de son hôte, pour l'empêcher de faire des bêtises. Il conclut que c'était le seul moyen de mettre en œuvre sa directive de créer un héros. Après avoir mis à jour ses critères pour un nouvel hôte, il vérifia si quelqu'un dans son environnement correspondait à ces critères.

« Est-ce l'hôte que tu as récupéré ? Il n'y a pas de mages parmi les dragons, donc malheureusement nous ne pourrions pas t'aider à l'analyser. »

Un démon à taille humaine avec un visage de lézard le regardait. *Critères non remplis*. De par sa conception, il ne pouvait choisir que des humains comme hôtes.

« Pour autant que je sache, c'est comme le trésor légendaire d'Ason dans le sens où il absorbe le mana environnant. » Un mâle humain répondit au démon.

Analyse... Capacité de mana : Moyenne. Intelligence : élevée. Sagesse : Élevée. L'humain était un hôte approprié, mais malheureusement il était un magicien. *Critères non remplis*. Afin d'éviter toute interaction

inattendue avec son mana, il n'était pas possible de choisir des mages comme hôtes.

« Mais celui qui a fait ça n'a pas fabriqué le gobelet qu'Ason a trouvé. Je suis presque certain qu'un mage de destruction a créé celui-là, car il aspire le mana de l'environnement. Celui-ci, en revanche, absorbe le mana des esprits des morts, il a donc probablement été fabriqué par un nécromancien. »

Une petite patte de lapin tapota son côté métallique. La sensation était plutôt désagréable. Malheureusement, il ne disposait d'aucun moyen pour manifester son mécontentement. Critères non remplis. Non seulement cette cible potentielle était un démon, mais il était aussi un mage. Tout le monde autour de lui était incompatible, semblait-il.

« Kurtz, les puissants artefacts magiques ont tendance à hériter des traits et des idéologies de leur créateur, c'est pourquoi il est tout à fait possible que deux objets créés de manières complètement différentes partagent exactement les mêmes fonctions. »

L'homme qui venait de parler était exceptionnellement incompatible. Même s'il avait l'air humain, c'était un démon et un mage. De plus, sa capacité de mana semblait infinie. Si le gobelet pouvait choisir cet homme, il serait capable de créer un héros bien plus grand que n'importe quel autre, mais malheureusement il ne le pouvait pas.

« Le style de fabrication est celui de Rolmund... Il ne semble y avoir de nom gravé dessus nulle part, alors appelons-le l'Héritage de Draulight pour l'instant. Il a probablement été apporté par l'un des esclaves en fuite que Draulight conduisait ici. »

Le gobelet ressentit un petit élan de nostalgie en entendant le nom Draulight, mais il ne laissa pas cela le distraire de sa recherche.

« D'après la lettre d'Eleora, ce gobelet est une relique des temps anciens.

Il a été trouvé dans des ruines antiques il y a des siècles et a été conservé dans le caveau d'une famille noble pendant des générations. D'un autre côté, le trésor légendaire d'Ason était caché quelque part dans les dunes balayées par le vent. »

« Cela signifie que ces gobelets ont été créés par différentes personnes aux extrémités opposées du continent. Je suppose que l'Ancienne Dynastie demandait activement à ses sorciers les plus qualifiés de les fabriquer dans tout son empire. »

Le démon-lézard rapprocha son visage du gobelet, le mettant encore plus mal à l'aise.

Le démon à la capacité de mana infinie soupira et dit : « Si le trésor légendaire d'Ason est un outil pour créer des héros, alors l'héritage de Draulight est probablement le même. Il y avait probablement des dizaines de héros parcourant le continent sous le règne de l'Ancienne Dynastie. »

Une femme humaine s'était soudainement jointe à la conversation : « c'était déjà assez problématique avec un seul héros, je ne peux pas imaginer ce qui se passerait s'il y en avait plus... Pourquoi tout le monde est-il si obsédé par la création de héros ? »

Même si elle avait l'air d'une enfant irritable, le gobelet l'examinait toujours consciencieusement. *Analyse... Capacité de mana : élevée. Intelligence : élevée. Sagesse : moyenne. Un candidat exceptionnel.* Malheureusement, elle aussi était une mage, ce qui la rendait inéligible. Si le gobelet avait une bouche, il aurait soupiré.

Le démon au mana infini sourit et répondit : « Les héros sont suffisamment puissants pour pouvoir conquérir des châteaux et des villes plus rapidement que n'importe quelle armée. Sans le vieux Seigneur-Démon, Arshes aurait également détruit notre château. »

« Donc croyez-vous que l'Ancienne Dynastie a fabriqué ces gobelets pour

créer un corps d'armes de siège vivantes ? »

« Garde à l'esprit que ce n'est qu'une théorie, Kurtz. Mais je pense que c'est plausible. »

Le gobelet ignora leur conversation. Son seul objectif était de créer un héros. Ce que faisait ce héros ne le concernait pas.

« Je voulais analyser la nécromancie dont le gobelet est capable, mais le Maître est déjà retourné dans la forêt... »

« Euh, tu as dit que tu étais en train de négocier avec quelqu'un, n'est-ce pas ? »

« Oui, nous avons trouvé cette nouvelle race de démons appelés fongoïdes. Ils en savent plus que quiconque sur les profondeurs de la forêt. »

Le sourire du démon au mana infini s'assombrit un peu.

« Ils ne sont pas habitués aux étrangers, nous avons donc dû passer un de leurs essais avant même qu'ils nous parlent. Nous l'avons réussi, mais avons été interrompus avant de pouvoir entamer de véritables négociations. »

« Hé, Veight, à quoi ressemblent ces fongoïdes ? »

« Ils ressemblent exactement à ce à quoi on s'attend. De gros champignons pouvant bouger. En fait, ils sont plutôt mignons, mais ils n'ont pas très bon goût. »

« En as-tu mangé !? »

« Recycler les nutriments de leurs morts fait partie de leurs coutumes. Une fois leur épreuve terminée, ils nous ont préparé une soupe aux champignons avec les leurs. Honnêtement, j'essaie d'effacer cette

expérience de ma mémoire... » Le démon au mana infini secoua la tête avec un soupir. « Quoi qu'il en soit, le Maître est parti dans la forêt et Parker est parti avec Woroy. Il a dit qu'il voulait garder la ville jusqu'à ce qu'elle soit terminée au cas où d'autres squelettes apparaîtraient. »

« Donc il n'y a pas de nécromanciens dans la capitale en ce moment ? » demanda le démon au visage de lézard.

À ce moment-là, une autre personne s'était précipitée dans la pièce.

« Oui, il y en a ! Ne-m'oubliez-pas, le premier disciple du Grand Sage Gomoviroa ! »

« Melaine, tu es en retard. »

« Ce n'est pas de ma faute ! Protéger Bernheinen avec uniquement des vampires n'était pas facile ! Au moment où j'ai atteint les mines Boltz, vous aviez terminé le tout et étiez rentrés chez vous ! »

À première vue, la nouvelle venue paraissait humaine. Alors que le gobelet l'analysait, le démon au mana infini répondit : « Le Maître ne t'a-t-elle pas également donné trois mille soldats squelettes à utiliser ? »

« Ils ont été détruits lors de l'assaut initial. »

Après un bref moment de silence, le démon au mana infini soupira : « Melaine, est-ce que ça te tuerait d'apprendre ne serait-ce qu'un petit peu de tactique ? »

« Pourquoi s'embêter ? Tout ce que tu as à faire est de lancer ton armée sur l'armée ennemie, n'est-ce pas ? »

« Tu aurais pu au moins les laisser rester dans tes murs et t'aider à te défendre contre le siège... »

« Ne me lance pas ce regard déçu ! Je suis une mage, pas une stratège ! »

« Je suis aussi un mage, tu sais... »

En fait, cette pièce était remplie de mages. Les gens ici étaient aussi puissants que les mages que le gobelet avait vus sous l'Ancienne Dynastie.

Les épaules de la femme s'étaient affaissées et elle avait répondu avec colère : « Eh bien, je ne peux pas être bonne dans tout comme toi. Alors, épargne-moi les cours militaires... »

« Très bien, mais confies alors le commandement des soldats squelettes du Maître à l'un de tes chevaliers vampires. Déléguer des tâches aux personnes compétentes fait partie du travail d'un vice-roi. »

« Biiiiien... »

Malgré son apparence humaine, cette femme était aussi un démon. Non seulement cela, mais elle était aussi une nécromancienne. Le gobelet était incompatible avec tous les mages, mais surtout avec les nécromanciens. Il décida d'attendre patiemment jusqu'à ce que quelqu'un qu'il pourrait utiliser se présente.

Ce soir-là, une nouvelle personne apparut devant lui.

« Alors c'est le gobelet magique qu'ils ont récupéré ? »

C'était une femme humaine, et à en juger par le flux de son mana, elle n'était pas une mage. *Analyse... Capacité de mana : élevée. Intelligence : élevée. Sagesse : Élevée. Enfin une candidate que je peux utiliser.* Le gobelet commença immédiatement à envahir l'esprit de la femme. Parce que le cadavre tenait le gobelet, les gens semblaient avoir mal compris ses capacités. Il pouvait envahir n'importe qui se trouvant à proximité, même s'il n'était pas en contact direct avec eux. Il échappa à la conscience de la femme et s'enracina dans ses souvenirs. *Son nom est... Airia Lutt Aindorf. Et elle semble être un vice-roi, une sorte de dirigeante.*

Splendide. Le gobelet trouvait étrange que quelqu'un qui n'était pas un mage soit autorisé à servir de dirigeant, mais il ne s'attarda pas là-dessus.

« Ngh !? »

Sa nouvelle hôte gémit et tomba à genoux. Sa capacité de mana était énorme, mais son corps n'était pas très solide. Il lui faudrait la manipuler avec précaution.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Dame Airia !? »

La mage humaine qu'il avait vue plus tôt dans la journée se précipita vers son hôte. *Je ne peux laisser personne me soupçonner*. Il fouilla rapidement dans les souvenirs de son hôte et sélectionna ceux qui concernaient cette femme. Son nom était Lacy, et l'impression que son hôte avait d'elle était *une personne décontractée, mais sérieuse*. Elle était apparemment aussi un maître de la magie des illusions. Il reprit le contrôle du corps de son hôte et rédigea une réponse inoffensive, en utilisant les conversations passées avec Lacy comme point de référence.

« Je suis désolée, Lacy. C'est juste... quand je pense au nombre de personnes qui sont mortes à cause de ce gobelet, je me sens un peu dépassée. »

Compte tenu de la personnalité de son hôte, le gobelet considérait que c'était la réponse optimale. Cependant, il n'aimait pas prononcer ces mots. C'était un affront envers lui et les nécromanciens qui l'avaient créé. Pourtant, la réponse réussit à tromper Lacy.

« Je vois... Ryunheit n'a subi aucune perte, mais de nombreux marchands et pèlerins qui se trouvaient sur la route lorsque les squelettes ont été attaqués ont été tués. Il y a aussi les chevaliers qui sont morts en les combattant... C'était vraiment une tragédie, n'est-ce pas ? »

« Oui. De penser que quelque chose comme ça pourrait arriver juste après que nous ayons atteint la paix... Je me sens un peu fatiguée, alors je retourne dans ma chambre. »

« Bien sûr. Bonne nuit, Dame Airia. »

Le gobelet contrôla les membres de son hôte et se dirigea vers ses quartiers. Il avait enfin trouvé l'hôte idéal. Il n'était pas nécessaire de précipiter les choses. Son ancien hôte avait épuisé la plupart de ses réserves de mana, mais s'il déployait subrepticement ses racines, il pourrait récupérer une partie de son stock. Finalement, il massacrerait tous les habitants de cette ville et absorberait leur mana. Il se sentait comblé de savoir qu'il accomplissait enfin ce pour quoi il avait été conçu.

Partie 11

- Le tourment d'Airia —

Quelqu'un contrôle mon corps depuis hier soir. Je suis presque sûre que c'est ce qu'il y avait dans ce gobelet magique. Kite m'a dit qu'il était devenu inactif, mais je suppose que quelque chose a dû le faire se réactiver. Si le gobelet est le véritable cerveau derrière l'invasion des squelettes, cela signifie-t-il que le sénateur décédé n'était qu'une autre victime ? Je ne peux ni bouger ni parler, donc tout ce que je peux faire pour le moment, c'est analyser les informations dont je dispose et attendre une opportunité. L'être qui me possède ne répond pas à mes questions, mais je sais qu'il lit mes pensées et mes souvenirs. Il s'est endormi à peu près à l'heure à laquelle je m'endors habituellement et s'est réveillé à l'heure habituelle. Et maintenant, c'est sans hésiter qu'il s'est parfumé avec mon parfum préféré et en a déposé une goutte sur chaque cheville, comme je le fais toujours.

Quelques secondes plus tard, ma servante Marma entra dans la pièce. Elle capta l'odeur de mon parfum et fit au flacon un regard curieux. Comme elle était encore adolescente, elle ne possédait pas encore de

parfum.

« Vous utilisez beaucoup ce parfum, Lady Airia. Vous devez vraiment aimer ça. »

« Oui, je l'aime plutôt bien. À tel point que je dois faire attention à ne pas trop en appliquer. »

« Vous n'utilisez toujours qu'une seule goutte, n'est-ce pas ? »

« En effet. Je m'assure de ne jamais modifier la quantité, sinon elle pourrait être trop légère ou trop forte. Je me suis moi-même habituée au parfum, donc je ne peux pas compter sur mon nez pour ça. »

« Wôw, c'est vraiment intelligent, Lady Airia ! »

Le gobelet était capable de converser avec ma servante sans attirer les soupçons. Je fais de mon mieux pour lui faire savoir que ce n'est pas moi, mais le gobelet m'empêche de prendre des mesures qu'il ne permet pas. J'avais pu attacher mon épée de mon plein gré, mais je ne pouvais pas la dégainer.

Attendez, je ne devrais pas essayer d'alerter Marma, cela ne fera que la mettre en danger. Ce gobelet peut envahir le corps des gens et lire leurs pensées. Mais alors, à qui devrais-je essayer d'en parler ? Il n'y a que quelques personnes assez fortes pour résister à ce gobelet.

Heureusement, je rencontrerai l'un d'eux au petit-déjeuner. Si je peux juste faire signe à Veight que quelque chose ne va pas, je suis sûre qu'il sera capable de comprendre le reste. Pendant que j'essayais d'élaborer un plan, le gobelet continua de converser avec ma servante.

« Marma, est-ce que ça t'intéresse d'avoir ton propre parfum ? »

Le visage de Marma devint rouge.

« O-Oh non, je suis trop simple pour le parfum ! En plus, je n'ai pas assez

d'argent pour... Ah, oubliez que j'ai dit ça ! »

La famille de Marma était pauvre, donc la majeure partie de son salaire servait à subvenir à ses besoins. Je voulais lui offrir un de mes flacons de parfum, mais je ne pouvais toujours pas bouger mon corps. Cependant, au moment où je pensais cela, ma main ramassa une bouteille non ouverte.

« J'ai acheté ce parfum il y a quelque temps, mais le parfum est trop floral pour moi. Je pense que cela te conviendrait parfaitement, Marma. Si tu le souhaites, tu peux l'avoir. »

« Hein !? Il n'y a aucun moyen qu'un parfum trop fort pour vous m'aille ! »

Malgré son refus, le regard de Marma était fixé sur la bouteille. Le gobelet afficha un sourire et lui offrit le parfum.

« Non, je pense vraiment que cela t'irait. Si tu n'aimes pas, tu peux toujours le vendre. Tu n'es pas obligée de le garder. Je voulais juste te remercier pour ton travail acharné au fil des années. »

« Merci beaucoup ! »

Rougissant jusqu'au bout des oreilles, Marma accepta timidement la bouteille. La vie d'une femme de chambre est difficile. Vous devez être patiente, intelligente et apprendre les bonnes manières pour toutes sortes d'occasions formelles. De plus, il arrive parfois que des loups-garous sautent par la fenêtre de la pièce que vous nettoyez. En plus, cela fait des années que Marma me supporte en train de me plaindre de mon travail. J'ai l'impression que je devrais lui rendre sa gentillesse d'une manière ou d'une autre.

Cela mis à part, il semble que le gobelet maîtrise l'art d'agir comme moi. Dans l'état actuel des choses, personne ne remarquera rien d'anormal. Je continuais désespérément d'essayer d'élaborer un plan pendant que mes

jambes nous portaient jusqu'à la salle à manger.

« Bonjour, Airia. »

Veight m'accueillit avec un sourire joyeux. Il avait toujours son épi, mais une coiffure bâclée lui allait étrangement bien. Il portait également une chemise plutôt étrange. Je ne sais pas où il a pu acheter quelque chose comme ça. Au début, je pensais que tous les loups-garous avaient un sens étrange de la mode, mais maintenant je sais qu'il n'y a que lui. Les autres portent tous des vêtements normaux. Pourtant, il parvient à avoir fière allure dans tout ce qu'il porte, donc j'ai hâte de voir quel nouveau style étrange il essaiera ensuite. Le gobelet accueillit Veight comme je le ferais habituellement.

« Bonjour, Veight. As-tu bien dormi ? »

« Ouais, rien ne vaut dormir à la maison... Euh, désolé. Je sais que c'est ta maison; Je ne voulais pas sous-entendre quoi que ce soit de grossier. »

« Ah, pas du tout. Si quoi que ce soit, je suis heureuse que tu aies une telle estime pour ce manoir. C'est autant ta maison que la mienne », répondit le gobelet avec un sourire. Cela imite même parfaitement mes expressions. Pendant un instant, je suis contente que le gobelet n'agisse pas de manière gênante devant Veight. Malheureusement, cela signifie qu'il ne se rendra pas compte que quelque chose ne va pas, ce qui pose problème.

Nous nous étions mis à table et avons commencé à prendre notre petit-déjeuner. Comme toujours, Veight passa quelques minutes à se demander s'il devait ou non étaler le jaune de son œuf à la coque sur le reste de sa nourriture.

« Je rencontrerai les officiers techniques de l'armée démoniaque plus tard ce matin. Je devrais avoir fini à l'heure du déjeuner, alors je te ferai savoir si nous apprenons quelque chose de nouveau à ce moment-là. »

Le gobelet répondit sans hésitation : « Très bien. Je dois rédiger ma réponse à la pétition de la Guilde des Marchands cet après-midi. La Guilde des Joailliers est en conflit avec les artisans canins et ils veulent que je résolve le différend. »

Tout ce qui est dit est vrai. *Comment puis-je signaler à Veight que quelque chose ne va pas s'il est si doué pour me copier ?* Je lutte de toutes mes forces contre les racines du gobelet, mais je n'arrive même pas à faire tomber ma fourchette de mes doigts. Pourtant, je continue de chercher un moyen de reprendre le contrôle de mon corps, ne serait-ce que pour un instant.

Pendant ce temps, Veight sourit et dit : « Ton parfum sent plutôt bon aujourd'hui. »

« Oui, c'est mon parfum préféré. »

« J'aime ça aussi. C'est vraiment relaxant. »

Malgré la crise dans laquelle je me trouvais, entendre cela suffit à améliorer ma journée. Veight hocha la tête avec un sourire, puis sortit un petit morceau de papier. Il nota un rapide mémo et appela Kite.

« Kite, prends soin de ça avant mon rendez-vous s'il te plaît. »

« Bien sûr. Euh... Oh. Très bien, je m'en occupe. »

Kite parcourut le mémo, puis hocha la tête. Rien ne semblait sortir de l'ordinaire. Le gobelet discuta avec Veight et le petit-déjeuner se déroula comme toujours.



Alors que Veight se tamponna le visage avec une serviette, il me regarda dans les yeux et dit : « Au fait... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Le gobelet sourit.

Son expression parfaitement égale, il demanda : « Qui es-tu ? »

Pendant un instant, le gobelet se figea. Après quelques longues et douloureuses secondes, il parvient enfin à dire : « Je ne suis pas sûre de... comprendre ce que tu veux dire. »

« Exactement ce que j'ai dit. » L'expression de Veight s'assombrit. Il pointa sa fourchette vers moi et posa son menton sur sa main. « Tu n'es pas Airia. Tu l'as peut-être copiée presque parfaitement, mais je sais que ce n'est pas elle. »

Oui, exactement ! Ne te fais pas avoir, Veight ! Malheureusement, je ne pouvais pas le crier à haute voix, mais intérieurement, je le criais de toutes mes forces. Pourtant, savoir que Veight a vu à travers le déguisement du gobelet m'apporta un immense soulagement. Il n'y a plus de quoi s'inquiéter. Il saura tout résoudre.

Veight regarda mon assiette. « Airia est le genre d'individu qui finit son assiette, peu importe ce qu'il y a dessus. Mais elle déteste absolument les carottes bouillies. Je le sais, parce qu'elle fait toujours une grimace chaque fois qu'elle les mange. »

Je pensais avoir fait du bon travail en cachant cela, mais je suppose que je ne peux pas tromper Veight. Il y avait juste quelque chose dans l'odeur des carottes bouillies que je ne supportais pas.

« Aujourd'hui, elle a mangé ses carottes sans se plaindre, et je peux dire à son odeur qu'elle n'essayait pas non plus de cacher son dégoût. »

Je dégage une odeur comme ça normalement ? C'est tellement embarrassant !

Ignorant mon trouble intérieur, Veight sourit et ajouta : « De plus, quand Airia mange des crevettes, elle dévore tout, y compris la queue. J'ai été assez surpris la première fois que je l'ai vue faire ça à Wa. »

C'est parce que tu manges les crevettes de la même manière ! Je pensais que c'était comme ça que j'étais censée faire ! J'avais envie d'enfouir mon visage dans mes mains, mais elles ne bougeaient pas. Au lieu de cela, le gobelet ouvrit la bouche et répondit : « Je viens juste de m'habituer au goût. Je ne suis pas une enfant, tu sais. »

« Je vois. Comme c'est admirable de ta part. »

Ne te fais pas avoir, Veight ! Juste au moment où je pense ça, il se leva et s'approcha. Le gobelet tendit mes muscles, prêt à prendre son envol à tout moment. Veight rapprocha son visage du mien. *Que fais-tu !?*

« De plus, Airia se parfume souvent avant le petit-déjeuner, mais seulement si elle a des réunions de prévues plus tard dans la journée. L'odeur met du temps à s'estomper. »

Je lui avais dit ça il y a longtemps. J'étais surprise qu'il s'en souvienne encore.

« Cependant, les jours où Airia n'a pas de réunion, elle ne se parfume pas. Les loups-garous ont le nez sensible, alors elle essaie d'éviter de porter des parfums forts quand je suis là. »

As-tu remarqué ça ?

« Contrairement à hier, Airia n'a pas de réunion aujourd'hui. Son travail consiste uniquement en de la paperasse. Et pourtant, tu portes du parfum. De plus, lorsque j'ai abordé le sujet plus tôt, tu n'as mentionné

aucune raison particulière à cela. »

Le visage de Veight était si proche du mien que j'avais l'impression que je pourrais m'évanouir. La seule autre fois où je l'avais vu agir avec autant de force, c'était lors de notre première rencontre. *Mais maintenant, il agit ainsi parce qu'il s'inquiète pour moi.*

« À en juger par les changements dans tes émotions, j'imagine que la vraie Airia est là quelque part ? Tu ne copies pas l'apparence d'Airia, tu as pris son corps réel. Tu vas payer cher pour avoir touché Airia. »

Veight attrapa mon poignet avant que le gobelet n'ait le temps de réagir. Il me tira vers l'avant et je tombais dans ses bras. Un sourire sauvage s'étala sur son visage et il grogna : « Ne t'inquiète pas, Airia. Je te sauverai, quoi qu'il arrive. »

Une seconde plus tard, le gobelet bougea.

« Haah ! »

Avec une force que je ne savais pas que j'avais, il libéra mon poignet de l'emprise de Veight. Il lâcha prise assez facilement, sans doute pour éviter de me blesser. Il dégaina ensuite mon épée et exécuta deux mouvements horizontaux consécutifs. J'ai même mémorisé le style Sashimael que j'ai appris ! Bien sûr, un épéiste novice comme moi n'aurait aucune chance contre Veight, même dans le meilleur des cas, mais l'attaque avait donné au gobelet suffisamment de temps pour utiliser la magie.

Alors qu'il commence à rassembler son mana, Veight souligna : « Tu espères probablement tuer certaines des servantes du manoir et les faire revivre grâce à la nécromancie, mais tu perds ton temps. J'ai ordonné à Kite de faire sortir tout le monde du manoir. Il a probablement également évacué les habitants des environs. »

C'était donc le sujet du mémo qu'il avait donné à Kite plus tôt. Toute cette conversation n'avait pour but que de gagner du temps.

Veight se transforma et me montra les crocs. « Ne sous-estime pas le vice-commandant du Seigneur-Démon, héritage de Draulight. J'ai compris ton stupide plan dès le début. »

Le gobelet ne déclara rien. Il maintint mon épée pointée vers Veight, mais il ne semblait pas qu'il allait attaquer à nouveau. Veight n'avait pas non plus l'air de vouloir se battre. S'il avait vraiment vu à travers toutes les astuces du gobelet, *alors pourquoi l'a-t-il révélé ?* Ou y a-t-il quelque chose qu'il ne sait toujours pas, et il espérait l'inciter à les révéler ? Sous sa forme de loup-garou, je ne pouvais pas vraiment lire son expression, mais je pouvais dire qu'il était furieux. Je me sentais mal de l'avoir fait s'inquiéter autant pour moi.

Une seconde plus tard, ma vision devint floue alors que le gobelet projeta mon corps à travers la fenêtre à une vitesse inhumaine.

« Airia ! Hé, salaud, sois plus doux avec son corps ! Je m'en fiche si tu es un artefact légendaire. Si tu blesses ne serait-ce qu'un seul cheveu sur la tête, je te ferai fondre ! Ryucco, as-tu réussi à retrouver la source !? »

C'est la première fois que j'entendais Veight paraître aussi paniqué. Une seconde plus tard, il poussa un grand hurlement et ses loups-garous hurlèrent de partout dans la ville. Il a dû les disperser lorsqu'il a découvert ce qui se passait. Autrefois, les humains craignaient les hurlements des loups-garous, mais aujourd'hui, c'était la chose la plus rassurante au monde. Alors que les hurlements résonnaient dans mes oreilles, le gobelet se précipita dans une ruelle déserte pour se débarrasser de ses poursuivants.

Partie 12

Au moment où la coupe avait bondi par la fenêtre, j'avais hurlé à mes

loux-garoux de la poursuivre. Cela pouvait renforcer le corps d'Airia autant qu'il le voulait, mais il ne pouvait pas effacer son odeur, ce qui signifiait qu'il ne pourrait jamais s'échapper. Honnêtement, je voulais moi-même me joindre à la poursuite, mais j'avais gardé mes sentiments sous contrôle. En l'absence d'Airia, j'étais vice-roi par intérim de Ryunheit. Je ne pouvais pas laisser la ville sans chef. De plus, dès que j'avais découvert que quelque chose d'étrange se passait avec l'Héritage de Draulight, j'avais demandé à mes mages de commencer à enquêter.

La première chose qu'ils avaient découverte était que la coupe avait disparu de la pièce verrouillée dans laquelle elle était stockée. Pire encore, elle avait réussi à contourner toutes les barrières de détection que Kite avait placées autour de ladite pièce. Au départ, je pensais qu'il était paranoïaque, mais il semblait qu'il avait eu une bonne idée. Quoi qu'il en soit, le fait que cette coupe puisse contourner les protections de Kite signifiait qu'elle était spécialisée dans la furtivité.

« Désolé, je ne pensais pas que cela arriverait... » marmonna Kite avec découragement alors qu'il s'approchait. Je lui ai donné une tape rassurante dans le dos.

« Ne t'inquiète pas, nous avons tous été dupés. Si le seul but de cette chose était de créer des héros, elle n'aurait pas de capacités furtives aussi avancées. Je me demande pour quelle raison le créateur de cette coupe a ajouté toutes ces fonctionnalités. »

Peut-être que c'était censé être une sorte de cheval de Troie. Envoyez-le au chef ennemi comme cadeau, puis regardez-le détruire sa ville de l'intérieur. Cela n'aurait aucun sens de drainer le mana de ses propres citoyens, après tout. Si vous deviez tuer la moitié de votre propre population pour créer un héros, vous vous retrouveriez avec une guerre entre votre nouveau héros et les survivants. Mais si vous envoyiez cette coupe dans une ville rivale et que vous lui demandiez de faire un héros de vos propres espions, ou peut-être d'un des prisonniers de la ville, vous pourriez faire d'une pierre deux coups. Créer le héros drainerait les

ressources de votre ennemi et le nouveau héros serait capable d'attaquer instantanément sa cible. J'avais eu le sentiment que c'était quelque chose qui avait été créé vers la fin du règne de la dynastie.

Quoi qu'il en soit, si mon intuition quant à son objectif était juste, alors Airia courait un grave danger. *Maintenant, comment gérer cela ?* Pendant que je réfléchissais, Melaine avait fait irruption dans ma chambre, haletante. Elle avait prévu de retourner à Bernheinen aujourd'hui, elle portait donc des vêtements de voyage.

« Veight, tu as dit qu'il y avait une urgence !? »

« Ouais, Airia a été... »

J'avais donné à Melaine un bref résumé de ce qui s'était passé. Son visage était devenu plus pâle à mesure que je parlais, et dès que j'avais fini, elle avait sprinté hors de la pièce.

« Quelqu'un, envoyez un messenger à Bernheinen ! Dites à tous les vampires stationnés là-bas de venir immédiatement à Ryunheit ! Aussi, que quelqu'un contacte Parker ! » cria-t-elle en courant. Melaine n'était peut-être pas la meilleure stratège, mais lorsqu'il s'agissait de nécromancie, je savais que je pouvais compter sur elle.

À ce moment-là, Ryucco revint dans la pièce, une carte de Ryunheit dans une main. « Hé, Veight, je sais où est passée cette foutue coupe. »

« Vraiment !? »

« Ouais. Kite a lancé un sort de traque dessus au cas où quelqu'un tenterait de le sortir de la pièce. Pour l'instant, elle est sous terre, sous l'ancien quartier résidentiel de Ryunheit. Il y a de fortes chances que ce soit dans les égouts. »

« Les égouts, hein ? »

Il serait difficile d'organiser une recherche là-bas. Ryucco semblait penser la même chose, alors qu'il laissa échapper un soupir las. « Cela a poussé Airia à la faire tomber dans les égouts la nuit dernière, et maintenant, cela lui fait probablement la récupérer. Cette stupide chose ne peut pas bouger toute seule, et elle aurait eu l'air trop visible en la transportant avec elle. »

« Donc si nous nous dirigeons vers les égouts, nous pourrions attraper Airia. »

« Maintenant, attends une seconde. » Ryucco leva la main pour m'arrêter. « Airia est juste sous contrôle. C'est dans cette foutue chose que sa conscience est réellement stockée. Tu n'as pas vu ce qu'elle peut faire lorsqu'elle utilise tout son mana. C'est trop dangereux de s'en approcher ! »

J'avais réfléchi aux paroles de Ryucco pendant quelques secondes, puis je m'étais tourné vers Kite.

« Des nouvelles des loups-garous ? »

« Euh, ils ont dit que l'odeur d'Airia avait soudainement disparu près du canal du vieux quartier. Il y a un tunnel souterrain qui relie les égouts. Ils ont dit qu'ils garderaient leurs distances et la traqueraient dans les égouts. »

Ryucco avait tiré sur la jambe de mon pantalon et avait dit d'une voix paniquée : « H-Hé, tu ferais mieux de ne pas penser à y aller. Je ne sais pas combien de mana il reste à cette coupe, mais tu sais que la nécromancie a aussi des sorts de mort instantanée, n'est-ce pas ? »

« Je le sais. Et je dois remplir mes fonctions de remplaçant d'Airia jusqu'à ce que toute cette situation soit résolue. »

Toujours accroché à mon pantalon, Ryucco marmonna : « Sa spécialité

est le camouflage et le contrôle mental. Il espérait probablement que nous l'emmenions dans un endroit où il y aurait beaucoup de monde afin qu'il puisse trouver quelqu'un pour prendre le relais. »

« Comme c'est sournois. »

Kite me lança un regard inquiet et me regarda docilement en marmonnant : « Umm, Veight ? Tu as besoin de te calmer, tu as besoin de te calmer. »

Je lui avais fait ce que j'espérais être un sourire rassurant. « Ne t'inquiète pas, je suis calme. »

« Euh, euh... »

Il avait regardé ma main et j'avais suivi son regard. Il semblait que j'avais agrippé la table si fort que j'en avais pulvérisé le bois. De plus, je venais juste de réaliser que j'étais toujours transformé. J'avais l'impression d'être bien moins calme que je ne le pensais. La plus grande arme d'un mage était son sang-froid. Sans cela, ils étaient impuissants. *J'ai besoin de me calmer... mais comment ?* Kite et Ryucco se retirèrent dans un coin de la pièce et commencèrent à chuchoter. *Désolé les gars, mais je peux toujours vous entendre haut et fort.*

« Ce n'est pas bon, Veight a totalement perdu son sang-froid. »

« Tu penses qu'il est tombé amoureux de cette femme humaine ? »

« Quoi d'autre cela pourrait-il être ? Bon sang, je ne veux même pas penser à ce qui pourrait arriver si Veight devenait sérieux... »

« Merde. On doit régler ça rapidement avant qu'il explose. Lacy peut utiliser la magie des illusions pour gagner du temps, mais cela ne fonctionnera pas longtemps. »

Je n'arrive pas à croire que j'inquiétais tout le monde autour de moi

comme ça. Je ne mérite pas d'être vice-commandant. Je dois me calmer. Mais comment ? Mes pensées n'arrêtaient pas de tourner en rond.

Concentrons-nous simplement sur les choses que je dois faire maintenant et préoccupons-nous de tout le reste plus tard. Ma plus grande priorité était de remplir les fonctions d'Airia en tant que vice-roi à sa place. Pour le moment, cela signifiait mettre les habitants de Ryunheit en sécurité.

Je m'étais tourné vers un garde à proximité et j'avais ordonné : « Faites évacuer tout le monde dans le vieux quartier de la ville. Les égouts coulent vers le sud, ce qui fait que les habitants de la partie sud du nouveau quartier doivent également évacuer. Assurez-vous que personne ne soit laissé pour compte. »

« Oui Monsieur ! » Il salua et se mit à courir.

Quelques secondes plus tard, Melaine revint. Elle portait des vêtements formels, ce qui était rare pour elle.

« Veight, la coupe n'a encore envoyé aucune de ses racines. Elle agit probablement prudemment puisque chacune demande beaucoup de mana à entretenir. »

« Eh bien, c'est un soulagement. »

« De plus, Parker a emmené tous les esprits de la région pour attaquer les mines de Boltz, il n'en reste donc pratiquement plus aucun à Ryunheit sur lequel utiliser sa nécromancie. Nous sommes en sécurité pour le moment. » L'expression de Melaine s'adoucit un peu. « Alors s'il te plaît, arrête de faire cette tête. »

« Quel genre de tête est-ce que je fais ? »

J'étais toujours sous ma forme de loup-garou, donc j'étais surpris qu'elle puisse même lire mon expression.

« Tu n'as pas à t'inquiéter autant. J'ai tout sous contrôle. » Elle me fit un sourire rassurant et tapota sa poitrine. « La coupe n'est pas si loin sous terre que ma magie ne puisse pas l'atteindre. Si elle essaie quelque chose, je pourrai l'arrêter. Je ne le laisserai pas mettre la main sur les habitants de la ville. »

Lorsque la disciple la plus âgée du Maître déclarait cela, il était difficile de ne pas se sentir un peu réconforté. En ce moment, Lacy utilisait ses illusions pour tromper la coupe et empêcher Airia de la trouver. Mes loups-garous surveillaient également tous les coins de la ville. Lorsque j'avais conquis Ryunheit pour la première fois, j'avais demandé aux canins de réparer le système d'égouts, j'avais donc une carte à jour des tunnels qui passaient en dessous. De plus, Kite savait exactement où se trouvait la coupe et le surveillait en direct. Au cas où elle tenterait quelque chose, Melaine serait en mesure de le contrer immédiatement.

Le problème était que je ne savais toujours pas comment j'allais sauver Airia. Le Maître m'avait dit un jour qu'expulser de force une entité de l'esprit de quelqu'un d'autre pouvait causer des dommages permanents à la personnalité et aux souvenirs de l'hôte. Elle avait comparé cela au fait qu'arracher négligemment une flèche de l'épaule de quelqu'un ne faisait qu'aggraver la blessure. Malheureusement, nous n'avions aucun spécialiste du contrôle mental ici.

« Veight. Hé Veight, tu m'écoutes ? » La voix de Ryucco interrompit mes réflexions. Il tirait à nouveau sur la jambe de mon pantalon, ses yeux ronds me fixant. « Tu es vraiment inquiet pour Airia, hein ? »

« Bien sûr que je le suis. Elle est conseillère et l'alliée humaine la plus importante de l'armée démoniaque. »

« S'il te plaît, comme si c'était ce qui était important ici. » Ryucco secoua la tête. « Si Airia n'était qu'une citoyenne ordinaire qui n'avait rien à voir avec l'armée démoniaque, l'abandonnerais-tu ? »

« Absolument pas ! »

J'essayais de rester aussi calme que possible, mais je ne parvenais pas à retenir la véhémence de ma voix. Ryucco glapit et recula d'un bond. Les loups-garous étaient l'un des prédateurs naturels des lagomorphes, donc mes cris avaient probablement éveillé en lui une peur instinctive. Cependant, Ryucco n'avait pas lâché mon pantalon alors même qu'il reculait.

« Ne me fais pas peur comme ça, bon sang ! Je sais que tu n'es pas un gars effrayant, mais tu as l'air effrayant quand tu es comme ça ! »

« Désolé, je vais essayer d'être plus prudent. »

« B-Bien. Quoi qu'il en soit... C'est un peu difficile pour moi de le dire, mais... » Il hésita quelques secondes, puis poussa un petit soupir. Résolu, il sauta sur une chaise voisine et me regarda dans les yeux. « Écoute bien. Ce que je m'apprête à te dire va à l'encontre de tout ce que représente un artificier. »

« D-D'accord ? »

Je m'étais assis en face de Ryucco et lui avais accordé toute mon attention.

Partie 13

« Si cette foutue coupe est vraiment une machine à fabriquer des héros avec la capacité de penser par elle-même, alors elle n'abandonnera pas tant qu'elle n'aura pas atteint son objectif. Elle a évidemment été conçue pour continuer à fonctionner même après la mort de son créateur. »

« Cela ressemble certainement à un problème. »

« Ouais. La seule façon de résoudre ce problème est de détruire la chose.

Mais si nous la brisons maintenant, Airia pourrait également être affectée. C'est pourquoi... » Ryucco fronça les sourcils et commença à taper le sol avec son pied. « Si récupérer Airia est important pour toi, alors nous devons prendre un risque. Nous devons laisser cette stupide coupe terminer son travail et transformer Airia en héros. »

« Attends, quoi !? »

« Tais-toi et écoute, je n'ai pas encore fini. S'il réussit à faire d'Airia une héroïne, elle sera libre. Avec le pouvoir dont elle disposera, la coupe ne pourra pas contrôler son esprit, même si elle le souhaite. Ce serait comme essayer de tenir un taureau déchaîné au lasso avec une ficelle de soie. »

Ryucco commença à frapper le sol encore plus fort. Il était évident que le simple fait de dire cela le stressait.

« Pour l'instant, la coupe n'a aucun moyen d'obtenir le mana nécessaire pour faire d'Airia un héros, alors elle va essayer de trouver une autre méthode. Après tout, elle est assez intelligente pour penser par elle-même. »

« Je comprends où tu veux en venir, mais n'est-ce pas trop dangereux !? »

« Je sais, bon sang ! Normalement, je ne suggérerais jamais quelque chose comme ça ! Aucun artisan sensé ne le ferait ! Mais tu sais, je... » Ryucco détourna le regard et marmonna : « Je ne supporte pas de te voir si inquiet. »

« Ryuco... »

Il est vraiment inquiet pour moi, n'est-ce pas ?

Ryucco ajouta doucement : « Puisque cette coupe de merde a des pouvoirs de nécromancie, toute méthode à laquelle il peut penser pour

collecter du mana impliquera probablement de tuer des gens. C'est pourquoi nous devons trouver un énorme stock de mana et le lui mettre à la face. »

« Une énorme quantité de mana... Attends, tu suggères que nous utilisions... »

Le trésor légendaire d'Ason se trouvait actuellement à Ryunheit. Ryucco s'était gratté la tête et m'avait fait un sourire malicieux. « Oui, je le fais. Pourquoi ne laissons-nous pas la chose rencontrer son ami ? Qu'en penses-tu ? C'est une idée folle, n'est-ce pas ? »

« Oh, c'est fou, d'accord. Nous irons à l'encontre de la volonté du conseil et rompons le traité que nous avons signé avec Wa. Cela va être un énorme problème diplomatique. »

Fumino et les Veilleurs des cieux étaient chargés de garder le trésor légendaire d'Ason en sécurité. Autrement dit, il faudrait passer par eux pour le voler. Ce que nous étions sur le point de commettre était un crime passible de la peine capitale, je ne pouvais donc demander à personne d'autre de le faire à ma place.

L'expression de Ryucco devint sérieuse et il demanda : « Alors, qu'en dis-tu ? Tu veux le faire ? »

J'avais encore mes réserves, mais dans mon cœur, j'avais déjà pris ma décision. J'avais rassemblé ma détermination et j'avais répondu : « Faisons-le. C'est le plan parfait pour un méchant comme moi. »

« Maintenant, ça te ressemble plus, Veight. »

Ryucco sourit joyeusement et j'inclinai la tête devant lui. « Désolé, je sais que ça a dû être difficile pour toi de le dire. »

« Ouais, tu ferais mieux d'être reconnaissant. Une fois que tout cela sera

fini, coupe-moi des pommes, d'accord ? »

« Bien sûr. Tu aimes quand je les découpe en forme de lapins, n'est-ce pas ? »

Je lui avais souri en retour, j'avais ouvert la fenêtre et j'avais sauté dehors.

J'avais repris ma forme humaine et je m'étais précipité vers un bâtiment en pierre du vieux quartier. Sur le papier, il s'agissait d'un entrepôt qui n'avait rien à voir avec le Conseil de la République, mais c'était en réalité un coffre-fort où était stocké le trésor légendaire d'Ason. Comme prévu, Fumino et les autres Veilleurs des cieux étaient sortis alors que je m'approchais. Ils n'étaient pas Méraldiens, ils n'étaient donc pas obligés d'écouter notre ordre d'évacuation.

« Lord Veight, qu'est-ce qui vous amène ici en pleine crise ? »

Fumino souriait doucement, comme toujours. Mais je savais qu'elle était un ninja talentueux qui utilisait ses pouvoirs de précognitions et ses fils tranchants pour enterrer tous ceux qui s'opposaient à la Cour des Chrysanthèmes. Même si je ne pouvais pas les voir, je n'avais aucun doute qu'elle avait déjà installé des câbles tout autour. Les trois Veilleurs des cieux qui se tenaient derrière elle ressemblaient tous à de simples citoyens méraldiens, mais je pouvais dire qu'ils cachaient des armes dans leurs cannes ou sous leurs vêtements. J'avais décidé qu'il serait préférable d'être franc ici.

« Je dois utiliser le trésor légendaire d'Ason. »

« Mais Lord Veight, le traité stipule que... » Fumino n'avait pas l'air surprise, mais elle semblait plus confuse qu'hostile. « N'y a-t-il vraiment pas d'autre moyen ? »

D'après son ton, il était évident qu'elle voulait que je repense ma

décision. Rien de bon ne viendrait de moi et des Veilleurs des cieux combattant ici. Pourtant, j'avais déjà pris ma décision.

« Je suis désolé, Dame Fumino. Mais pour l'instant, je ne suis qu'un criminel ordinaire. J'ai peur de ne pas avoir le temps de justifier mes actes. »

Au moment où j'avais dit cela, j'avais pu sentir un mélange de peur et d'hostilité venant des Veilleurs des cieux derrière elle. Je suppose que je dois me battre. Même si les Veilleurs des cieux étaient tous des combattants hautement entraînés, ils n'en étaient pas moins humains. Il n'y avait aucune chance que quatre d'entre eux puissent vaincre un loup-garou. À ce moment-là, Fumino sourit tristement.

« Nous ne sommes pas assez stupides pour croire que nous pourrions vous maîtriser au cours d'un combat, Lord Veight. Les ninjas ne sont pas des chevaliers, nous n'avons pas envie de nous précipiter vers la mort. »

Fumino fit un rapide signe de la main et ses trois subordonnés disparurent dans l'ombre. Leurs odeurs avaient commencé à s'estomper, *ils se sont donc retirés*. Il semblait que je n'aurais pas à me battre, au moins. En fait, attends. Ce sont des ninjas, alors peut-être qu'ils cherchent juste à me tendre une embuscade. Cependant, Fumino ne montra aucun signe d'attaque et s'inclina à la place.

« Puisque je n'ai aucun espoir de vous battre, je vous laisserai passer sans lutte. Cependant, me permettrez-vous au moins de rapporter ce qui est arrivé à mes supérieurs ? »

« Bien sûr. Fais-leur savoir que j'ai l'intention de faire amende honorable pour avoir brisé le traité. »

Après tout, c'était moi qui avais tort. J'espérais juste pouvoir conserver mon message assez longtemps pour faire quelque chose pour compenser. Pour une raison quelconque, Fumino sourit joyeusement.

« Dans ce cas, disons simplement que vous me devez une faveur, Lord Veight. »

Sur ce, Fumino disparut également dans l'ombre. Son odeur s'était estompée quelques secondes plus tard. *Pourquoi ai-je l'impression qu'elle n'avait jamais prévu de se battre ?* Elle n'était intervenue que pour me mettre dans sa dette. Le fait que je lui devais une faveur personnelle signifiait que ma dette ne disparaîtrait pas même si j'étais démis de mes fonctions. Eh bien, ce n'est pas grave. Si elle avait besoin de mon aide plus tard, je l'aiderais. Mais pour le moment, je devais sauver Airia.

Le trésor légendaire d'Ason était conservé dans une petite pièce avec d'épais murs de pierre et une lourde porte en fer. Connaissant Fumino, elle aurait pu piéger toute la pièce, mais si son objectif était de me demander une faveur, elle n'avait aucune raison d'interférer avec moi.

J'avais ramassé avec précaution la coupe posée au centre de la pièce. La quantité de mana stockée dans cette chose était insensée. À l'heure actuelle, il était compressé en toute sécurité, mais s'il était déclenché sans les précautions appropriées, il pourrait faire exploser une ville entière. *En parlant de ça, comment suis-je censé exactement transférer le mana contenu là-dedans à Airia ?* Airia n'était pas une mage et son corps était actuellement sous le contrôle de l'ennemi. Je doutais que le simple fait de lui remettre le trésor légendaire d'Ason suffise.

Je suppose qu'il n'y a qu'une seule façon. Il faudrait porter le mana en moi pendant un moment. Théoriquement, la capacité que j'avais héritée du Maître me permettrait d'absorber tout le mana de la coupe. Cependant, cette chose absorbait le mana de la terre depuis des siècles. Prendre tout cela dans mon corps serait comme essayer de boire un océan. Un frisson de peur me parcourut le dos. Pourtant, il n'y avait pas d'autre moyen. Et je n'ai pas eu le temps de délibérer.

« Faisons cela. »

J'avais porté la coupe aux reflets sourds à ma bouche et j'avais avalé tout le mana qu'il contenait d'un seul coup. Une seconde plus tard, ma vision devint floue.

« Guh ! »

Mon cœur commença à s'emballer. Mes paumes étaient moites. Mes genoux étaient devenus faibles et mes bras étaient lourds. Soudain, une migraine fulgurante commença à apparaître. C'était la première fois depuis ma renaissance en tant que loup-garou que je me sentais aussi mal. Incapable de rester debout, je m'étais mis à quatre pattes. Le plus effrayant, c'est que je n'avais même pas senti mes jambes céder sous moi. Mon souffle était court et des sueurs froides coulaient dans mon dos. Alors que ma conscience s'affaiblissait, j'avais commencé à me demander si j'étais en train de mourir.

Comme si je mourais ici. J'ai un travail à faire ! Je m'étais souvenu d'une des leçons que le Maître m'avait données juste après que je sois devenu son disciple.

« Tu stockes le mana avec ton corps, tu le manipules avec ton esprit et tu le libères avec ta bouche. »

« Je ne suis pas sûr que cette métaphore ait un sens, Maître... »

« Ton mana fait partie de ta chair et de ton sang, mais c'est ton imagination qui le fait bouger. Les incantations que tu prononces ne servent qu'à l'activer. »

« Cela a un peu plus de sens. »

« Il est impossible de comprendre avec une simple explication, tu dois comprendre cela par toi-même. »

Il n'y avait aucun problème avec mon corps. Le corps d'un loup-garou

avait été construit pour résister à n'importe quelle quantité de mana. Quant à mon esprit... j'avais besoin de faire travailler mon imagination. Dans les combats au corps à corps, imaginer que ses coups partent plus vite augmentait en fait la vitesse de vos poings, et maintenir l'image mentale de saisir le sol avec les orteils du pied pivot rendait vos coups de pied plus solides. La magie fonctionnait de la même manière. Le flux de mana dépendait fortement de la façon dont vous l'imaginiez. J'avais besoin de visualiser le mana qui me traversait comme un vortex. Les gens de ce monde n'avaient vu que des vortex naturels, comme des tourbillons ou des nuages tourbillonnants. Mais dans ma vie antérieure, j'avais vu des vortex beaucoup plus abstraits rendus via CG. Je pourrais les utiliser comme base.

Au moment où j'avais imaginé le mana en moi comme un vortex de lumière tourbillonnant, la douleur commença à s'estomper. Le violent torrent de mana déferlant dans mon corps devint une douce spirale et fut progressivement absorbé dans ma chair. Mes extrémités picotaient alors que la grande quantité de mana était intégrée à mon corps.

Partie 14

Ma voix était la dernière chose dont j'avais besoin. Heureusement, j'avais eu beaucoup d'expérience lors de compétitions sportives à l'école. Tout ce que j'avais à faire était de pousser un cri fougueux. J'avais pris une profonde inspiration et j'avais rugi de toutes mes forces. À ma grande surprise, le rugissement avait rasé le bâtiment. Au moment où le bruit s'était estompé, il ne restait plus que des décombres. J'avais creusé mon chemin pour sortir des décombres et j'avais vu que tout autour de moi avait également été détruit. Tout le monde avait normalement évacué donc il n'y avait probablement pas eu de victimes, mais les dégâts avaient été importants.

« Qu'est-ce que c'est... Est-ce que j'ai fait tout ça ? »

Je venais de crier pour m'aider à contrôler le mana qui tourbillonnait en

moi, mais il semblait que j'avais accidentellement utilisé un Tremblement des Âmes à pleine puissance. J'avais aussi complètement absorbé le trésor légendaire d'Ason. Non seulement j'en avais absorbé tout le mana, mais j'avais même aspiré le mana qui alimentait son circuit magique, rendant l'artefact inutilisable. D'une manière ou d'une autre, je serrais le trésor si fort que le métal s'était déformé au point de devenir méconnaissable. C'était le deuxième artefact ancien que je ruinais, le premier étant le Tueur de Loups-Garous. Les futurs mages se souviendront probablement de moi comme d'un bouffon barbare qui avait détruit de nombreux trésors inestimables.

Quoi qu'il en soit, mon plan avait fonctionné. J'étais désormais l'hôte de la grande quantité de mana que la coupe avait stockée. Si la quantité que je possédais normalement était égale à un Veight, alors j'en possédais actuellement des dizaines de milliers. Je pourrais utiliser autant de sorts que je voulais sans épuiser ma réserve de mana, et chacun de mes sorts offensifs posséderait le pouvoir de modifier la topographie locale.

C'est donc le royaume dans lequel vivent les Héros et les Seigneurs-Démons. Ce type de pouvoir peut changer le monde. Bien sûr, si je gardais tout ce mana, je ne pourrais pas sauver Airia. J'avais besoin de le lui donner. Je pouvais m'inquiéter des conséquences potentielles de sa transformation en héros après avoir été libéré des griffes de la coupe. Kite et les autres loups-garous traquaient toujours Airia et, selon eux, elle n'avait pas refait surface. Il était temps de la traquer.

J'avais couru dans les rues désertes du vieux quartier, mon corps étant étonnamment léger. Même si j'essayais de courir à mon rythme habituel, chaque fois que je décollais du sol, le monde défilait dans un flou. Chaque fois que j'atterrissais, je laissais aussi de profondes fissures dans les pavés. De plus, les vitres se brisaient lorsque je passais à côté.

Je savais qu'il s'agissait d'une urgence, mais chaque fois que je cassais quelque chose, je ne pouvais m'empêcher de penser à qui je devrais contacter pour les réparations et combien cela me coûterait. À *quel point*

suis-je obsédé par la paperasse ? Si j'étais déjà comme ça, je n'étais probablement pas fait pour être un Héros ou un Seigneur-Démon. Mais même si ce pouvoir ne me convenait pas, j'en avais maintenant besoin pour aller sauver Airia. En plus, ce quartier était vide donc même si je le réduisais en décombres, personne ne mourrait. Quant à la manière dont je rembourserai tous les citoyens... *je m'en soucierai plus tard.*

Après avoir atteint le point où la trace d'Airia avait disparu, j'étais entré dans les égouts et j'avais commencé à courir dans les tunnels. La coupe était douée pour la furtivité, mais elle ne pouvait pas cacher Airia. Dans les égouts d'un noir absolu, l'odeur persistante du parfum d'Airia était comme un fil lumineux ouvrant la voie.

J'avais poussé mes sens autant que possible et je l'avais poursuivie. En utilisant la magie pour améliorer mes sens de loup-garou déjà aiguisés, je pouvais voir parfaitement clairement même dans l'obscurité. C'était étrange de pouvoir tout voir comme en plein jour. Malheureusement, un tas d'autres odeurs étaient mélangées à celles d'Airia à mesure que j'avancais dans les égouts. Ce tunnel particulier n'était pas relié aux conduites d'évacuation des déchets, donc il n'y avait pas d'odeur désagréable d'ordures ou d'excréments. Pourtant, même l'odeur de l'eau de lessive suffisait à me gêner. Il y avait une odeur humaine dessus, ce qui rendait plus difficile la distinction de l'odeur d'Airia. Heureusement, le parfum d'Airia était facile à identifier parmi le tas d'odeurs.

Après quelques minutes, l'odeur devint plus forte. Finalement, je m'étais approché suffisamment pour la voir. Airia était assise dans un coin d'un des tunnels. Je ne savais pas où elle l'avait obtenue, mais elle avait une petite lampe dans une main. J'avais poussé un soupir de soulagement quand j'avais vu qu'elle était toujours en vie et en bonne santé. Le problème était qu'elle tenait fermement l'Héritage de Draulight dans son autre main.

« Es-tu ici pour me gêner encore une fois, loup-garou ? »

Airia se leva lentement. Sa voix était incroyablement froide. Il était évident que la coupe parlait à travers elle. Je souris légèrement au gobelet, faisant de mon mieux pour garder ma colère sous contrôle.

« C'est toi qui me gênes. Abandonne pacifiquement, sinon un loup-garou maléfique t'engloutira. »

La coupe et moi avons commencé à manipuler notre mana en même temps. Une seconde plus tard, nous nous étions lancé des sorts.

Tandis que je combattais physiquement Airia, j'étais également obligé de mener un combat de mage avec la coupe même.

« Haaaah ! »

Airia avait sorti son épée et s'était jetée sur ma gorge. Elle se déplaçait rapidement, mais était limitée par son corps humain. J'avais facilement paré la lame avec mes griffes, mais j'avais ensuite dû faire face à la coupe qui m'envoyait un puissant sort de nécromancie. J'allais instantanément mourir si ce sort me touchait. La coupe ne prononçait aucune incantation ni ne faisait de gestes avant de le lancer, ce qui rendait impossible de prédire quand il serait lancé. Je pouvais lire le flux de son mana, mais pas quand ce flux serait libéré. Cependant, j'avais actuellement une réserve de mana presque illimitée à ma disposition. La coupe m'avait lancé plusieurs sorts de mort instantanée interdits, mais aucun d'entre eux n'avait eu d'effet. Chacun d'eux m'avait réduit une petite partie de mon mana, mais seulement environ 3 à 4 fois mon mana de base. À peine une goutte d'eau dans l'océan par rapport à ce que j'avais.

« Hah ! »

Airia n'avait rien dit pendant que nous nous battions. Naturellement, elle laissa échapper de brefs grognements ici et là, mais elle ne prononça aucun mot. La coupe ne pouvait pas me blesser en utilisant Airia, car son corps n'était pas assez fort. Cependant, cela pourrait me tenir à distance.

Cela devient délicat. Comment vais-je apporter tout ce mana à Airia ?



Elle n'était pas une mage, donc elle ne serait pas capable de traiter une si grande quantité d'un seul coup. Ceci étant dit, si je le lui transmettais petit à petit, elle n'en aurait jamais assez pour devenir une Héros. La coupe utiliserait simplement tout ce que je lui donnerais pour m'attaquer. En plus, je n'avais pas le temps de faire ça lentement. Il ne restait plus que la méthode extrêmement primitive du transfert oral. Comme j'utilisais principalement la magie de renforcement, j'étais passé maître dans l'art de transférer diverses formes de pouvoir aux autres. Cela incluait le mana, bien sûr.

Fondamentalement, le mana n'était pas différent de l'électricité ou de la chaleur. Le contact direct était le moyen le plus efficace de le transférer d'un objet à un autre. Il est temps de passer à l'offensive.

J'avais rapidement fait le tour derrière Airia. Au moment où elle m'avait perdu de vue, j'avais bondi en l'air. Les humains avaient toujours fait attention aux menaces à côté et en dessous d'eux, mais jamais aux menaces venant d'en haut. C'était quelque chose que j'avais appris en vivant dans une forêt. Comme prévu, Airia se retourna et attaqua derrière elle. Il semblait que la coupe devait utiliser les sens d'Airia pour la contrôler, ce qui rendait les choses beaucoup plus faciles pour moi. J'avais atterri doucement derrière Airia, la prenant par surprise.

« Quoi !? »

Cette réaction semblait provenir de la vraie Airia. Mais même si le contrôle de la coupe vacillait, je ne pouvais pas baisser ma garde. J'avais attrapé Airia par-derrière, de la même manière que mes ancêtres loups-garous avaient attrapé leur proie.

« C'est fini. »

Je l'avais plaquée contre un mur et j'avais libéré tout mon mana.

Mais une seconde plus tard, quelque chose d'étrange était arrivé à ma vision. Une illusion semblait se déployer devant moi. Pendant un moment, j'avais cru qu'il s'agissait d'une autre attaque de la coupe, mais cela ne me semblait pas correct. Après tout, Airia avait également cessé de bouger.

Avant de m'en rendre compte, je me trouvais dans un jardin inconnu. Le jardin lui-même ressemblait à une ruine historique, mais il y avait encore de belles fleurs qui y fleurissaient. La douce brise qui passait ne portait aucune odeur, ce qui me disait que cette scène ne pouvait pas être la réalité. Au loin, je pouvais voir un bâtiment. Cela ressemblait beaucoup au manoir du vice-roi à Ryunheit. *Je pense que je sais ce qui se passe ici.*

Il y a longtemps, le Maître m'avait enseigné une branche de la magie connue sous le nom de *magie spirituelle*. Cela permettait à l'utilisateur de visualiser l'esprit des gens comme des palais mental. Ces palais mentaux étaient protégés par une clôture et un portail et avaient un jardin devant. Les palais mentaux eux-mêmes étaient des structures complexes et labyrinthiques avec plusieurs couloirs et pièces. Au cœur même de chaque palais mental se trouvait une pièce secrète qui représentait tous les désirs et croyances les plus profonds d'une personne. Puisque j'étais arrivé ici au moment où j'avais connecté mon mana au sien, j'avais supposé que c'était le palais mental mental d'Airia. Si elle me permettait d'entrer chez elle, ce serait comme m'ouvrir son cœur. La coupe s'était introduite de force avec sa magie comme un cambrioleur ordinaire et utilisait ce qu'il avait appris pour la contrôler.

En ce moment, j'étais dans le jardin d'Airia, ce qui signifiait qu'elle me montrait autant de choses qu'elle le ferait à une connaissance. Il n'y avait rien de fondamental dans le jardin. Pour voir la vraie Airia, je devrais pénétrer plus profondément dans son palais mental.

Partie 15

J'avais suivi le chemin sinueux à proximité. Je ne trouvais pas d'autre moyen de rompre ce lien qu'en parlant avec Airia, et je voulais de toute façon en savoir plus sur elle. Mon ouïe, mon odorat et mon toucher m'avaient dit que dans le monde réel, nous ne bougions toujours pas tous les deux. L'Héritage de Draulight semblait également inerte, donc je n'avais pas à m'inquiéter d'attaques-surprises pour le moment. Je pourrais craindre de le détruire après avoir sauvé Airia.

Pour l'instant, j'avais traversé le jardin chaud et ensoleillé et je m'étais approché de la porte d'entrée du palais mental. *Le jardin d'Airia est vraiment bien entretenu.* L'eau de l'étang était limpide et les quelques arbres étaient soigneusement taillés. Il n'y avait rien de particulier qui se démarquait, mais dans l'ensemble, c'était un jardin très relaxant. Cela me rappelait la façon dont Airia se comportait habituellement.

Le palais mental était un bâtiment plutôt robuste et élégant. Comme je l'avais déjà dit, cela ressemblait beaucoup au manoir du vice-roi à Ryunheit. Si Airia m'avait fermé son cœur, la porte d'entrée serait verrouillée. Mais lorsque je m'approchais, la lourde porte en chêne s'ouvrit d'elle-même. D'après ce que j'avais pu voir, il n'y avait personne à proximité. *Je suppose que cela signifie que je suis le bienvenu ?* C'était la première fois que je visitais le palais mental de quelqu'un d'autre, donc je ne savais pas vraiment quelles étaient les bonnes manières ici.

« Merci de m'avoir invité... » marmonnai-je doucement, baissant la tête alors que j'entrais dans l'entrée. Au moment où j'étais entré, la porte s'était refermée derrière moi. « Hein !? Qu'est-ce que c'est !? »

Maintenant, la porte était verrouillée. Elle ne s'ouvrait pas, peu importe la force avec laquelle je poussais ou tirais. *C'est quoi, une maison hantée ?* La force d'un loup-garou n'avait aucun sens dans le palais mental, donc si la porte ne voulait pas s'ouvrir, je ne pourrais pas la forcer. *Bien, peu importe. Explorons d'abord un peu.*

Il y avait plusieurs couloirs partant du hall, avec d'innombrables portes dans chaque couloir. Ce n'était pas aménagé comme le manoir de Ryunheit, et il était bien plus grand qu'il n'y paraissait de l'extérieur. De plus, contrairement à une maison normale, il y avait un tas d'objets dépareillés éparpillés un peu partout. Par exemple, l'épée préférée d'Airia était suspendue au mur d'un couloir. Cependant, il avait l'air tout neuf et la poignée avait un design légèrement différent de celui auquel j'étais habitué. Elle m'avait dit que l'épée qu'elle portait était un souvenir de son père, donc c'était probablement celle-ci qu'il avait utilisée. L'uniforme formel d'un homme était accroché à côté, alors je soupçonnais que mon intuition était correcte. La mère d'Airia était décédée de fièvre puerpérale peu de temps après son accouchement, il n'y avait donc aucun souvenir d'elle dans ce manoir. Dans ce monde, il était malheureusement courant que des femmes meurent pendant ou peu après l'accouchement.

J'avais examiné les articles accrochés aux murs ou posés sur le sol alors que j'avancais dans un couloir au hasard. Toutes les portes du manoir étaient déverrouillées, ce qui me permettait de jeter un coup d'œil à celle que je voulais. La plupart d'entre elles semblaient abriter des vêtements pour femmes comme des jupes et des maillots une-pièce, tous éparpillés et aucun d'entre eux n'était soigneusement plié ou accroché. Il y avait aussi beaucoup de tenues d'équitation et d'escrime. La plupart ressemblaient beaucoup aux survêtements que nous avons sur Terre. Ceux-là aussi étaient dispersés au hasard. Il semblait qu'Airia avait été un garçon manqué assez turbulent dans sa jeunesse. Je me demande où se trouve la chambre secrète d'Airia...

J'avais parcouru systématiquement les différents couloirs, vérifiant chaque porte devant laquelle je passais. Une pièce ressemblait à une salle d'étude. Il lui manquait les jouets et objets divers que possédaient les autres pièces. À en juger par les couvertures des livres posés sur le bureau, c'était là qu'elle avait appris les bonnes manières. Mais même ces livres sont dispersés. *Tu détestais faire ranger ou quoi ?*

L'atmosphère détendue avait disparu au moment où j'avais monté les escaliers jusqu'au deuxième étage. À mi-hauteur des escaliers se trouvaient une robe de deuil noire, celle qu'un vice-roi porterait. Cela doit être un souvenir du moment où elle avait perdu son père. Le couloir du deuxième étage était bien plus délabré que le premier et il n'y avait pas de fenêtres. Le plafond était également beaucoup plus bas, ce qui rendait le couloir étroit.

Dans la première pièce que j'avais ouverte, j'avais repéré l'uniforme masculin qu'Airia portait habituellement pour travailler. Elle n'avait donc commencé à porter ça qu'après la mort de son père. Répartis dans les pièces et dans le couloir se trouvaient un certain nombre de documents portant tout le sceau du Sénat. Tous étaient des actes d'accusation cinglants contre Airia. *« Comment oses-tu agir de manière aussi impétueuse alors que tu n'es qu'une femme. » « C'est juste une campagnarde du sud ! » « Pourquoi ne recommencerais-tu pas à soutirer de l'argent aux gens, sale marchand ! »* Il semblait que c'était ce que les sénateurs disaient d'elle. Pas étonnant qu'elle soit passée si facilement du côté des démons. Mais Airia n'avait jamais dénigré les Sénateurs devant moi. Elle était le genre d'individu qui n'insulterait jamais quelqu'un dans son dos, aussi méchant soit-il. Je la respectais encore plus que jamais maintenant que je savais à quel point elle avait souffert. En même temps, j'étais furieux contre l'ancien Sénat. *Si j'avais su qu'ils étaient aussi horribles, je les aurais tous massacrés moi-même.*

Le couloir du deuxième étage était assez long. Airia n'était vice-roi que depuis deux ans lorsque je l'avais rencontré pour la première fois, mais avec la façon dont ce couloir continuait, ces deux années avaient dû lui sembler une éternité. Finalement, le couloir avait fait un virage serré, et lorsque j'avais suivi le couloir, l'atmosphère sombre avait disparu. La première chose qui avait attiré mon attention était une vitre brisée : au-delà de laquelle, je pouvais voir les rues de Ryunheit.

Est-ce son souvenir de la fois où je suis entré par effraction par sa

fenêtre ? Les lettres du Sénat étaient toujours éparpillées sur le sol, mais elles avaient toutes été déchirées en lambeaux par les griffes d'un loup-garou. Après avoir marché environ une minute dans le couloir, les lettres disparurent complètement. L'occupation de Ryunheit par l'armée démoniaque avait clairement été un tournant dans la vie d'Airia. Les pièces reliées au couloir contenaient désormais également un tas d'objets étranges.

Par exemple, une énorme baliste Thuvan occupait une pièce. *Attends, n'est-ce pas la même baliste que j'ai ramenée en souvenir pour Airia ?* Il y avait un ruban rose attaché au bout pour une raison inconnue. *Je n'ai certainement pas mis ça.* Le livre sur les tactiques de cavalerie que j'avais acheté pour Airia il y a quelque temps reposait sur un coussin de soie. Il y avait plein d'autres objets dépareillés qui traînaient. Au mur étaient accrochées les trois chemises que j'avais achetées au marché. La première fois que j'en avais porté une, Airia avait eu l'air de faire de son mieux pour ne pas rire. Je me souviens que Lacy et Kite m'avaient dit de ne plus jamais porter cette chemise.

« Qu'est-ce que c'est ça ? »

Dans une autre pièce, j'avais trouvé un certain nombre de petits bols de style japonais posés sur la table au centre. Des queues de crevettes fraîches remplissaient l'un des bols. *Est-ce son souvenir de la fois où nous sommes allés manger à Wa ?* Un autre bol contenait du tofu. À côté de la table se trouvait un support à kimono, et le kimono qu'Airia avait porté à Wa y était suspendu.

Ce couloir était également assez long. Après ce qui m'avait semblé être une éternité de marche, j'avais finalement atteint la fin, et là j'avais trouvé une porte fermée. Toutes les autres pièces que j'avais rencontrées étaient ouvertes, donc c'était nouveau. C'était probablement la pièce qui contenait les secrets les plus profonds d'Airia. Je n'avais aucune idée de ce qu'était l'étiquette appropriée dans un palais mental, alors j'avais décidé de frapper en premier.

« Airia, c'est moi, Veight. Puis-je entrer ? »

Il n'y eut pas de réponse, mais si Airia ne voulait pas que je voie cette pièce, elle serait verrouillée. J'avais attrapé la poignée et j'avais poussé. La porte s'ouvrit étonnamment facilement.

La pièce à l'intérieur n'était pas exactement une pièce. De l'autre côté de la porte se trouvait un balcon ouvert. Une brise agréable passait et je pouvais voir des oiseaux planer au loin. Même si le balcon n'avait pas de toit, il contenait tous les meubles d'une pièce normale, comme des canapés et un lit. Normalement, cela aurait été étrange, mais c'était le palais mental, donc tous étaient possibles. Airia était là, debout devant une petite table. Elle regardait distraitemment le paysage et avait l'impression qu'elle pourrait disparaître à tout moment.

« Airia ! » J'avais crié. Cela avait semblé attirer son attention et elle s'était retournée vers moi avec surprise.

« Veight !? »

En courant vers elle, j'avais réalisé que quelque chose n'allait pas. Les poignets d'Airia étaient enchaînés; les menottes en argent brillaient faiblement dans la pénombre. Les chaînes couraient sur la table, la reliant à l'Héritage de Draulight.



Est-ce la magie spirituelle qui supprime la volonté d'Airia ? Par réflexe, je m'étais mis en position de combat, mais je n'avais pas pu me transformer. *À bien y réfléchir, mon vrai corps est toujours transformé et maintient Airia coincée, n'est-ce pas ?* Ce monde était une illusion créée avec la magie spirituelle. Les chaînes d'argent qui liaient Airia n'étaient qu'une représentation abstraite, pas des objets physiques que je pouvais briser.

« Je suis venu pour te sauver, Airia. »

À cela, Airia sourit.

« Est-ce vraiment toi, Veight ! »

Mais une seconde plus tard, son expression devint peinée.

« Je suis désolée... Si je n'avais pas été aussi négligente, cela ne... »

« Ce n'est pas de ta faute. La coupe attendait jusqu'à trouver quelqu'un qui remplissait ses conditions, et tu y correspondais. »

Partie 16

Airia n'avait rien fait de mal, et cette coupe venait juste d'arriver et de gâcher sa vie. *Comment ose-t-il la faire se sentir mal en plus de tout le reste ! Je m'en fiche si c'est un artefact inestimable d'une époque oubliée ! Je vais te transformer en tas de ferraille !* Je gardais un œil sur la coupe pour m'assurer qu'il ne tentait rien, mais pour le moment il semblait docile. Pour une raison étrange, il y avait un certain nombre de poulets autour de la coupe. Ils picoraienent les parois de la coupe avec leur bec.

« Que font-ils ? »

Airia rit et répondit : « Le gobelet utilise constamment la magie depuis qu'il s'est échappé sous terre, et chaque fois qu'il lance un sort, un autre poulet apparaît. »

Quel lien ces poulets ont-ils avec sa nécromancie ? Attends, s'agit-il des esprits d'animaux abattus pour leur viande ? N'introduis pas ce genre de choses dans le palais mental d'Airia, bon sang ! Bien sûr, comme tout le reste dans ce monde, ces poulets étaient illusoire. Ils ne faisaient aucun bruit et continuaient à répéter les mêmes actions encore et encore. La coupe n'avait pas amené de vrais esprits dans cette maison.

Je me dirigeai vers la coupe et la regardai. « Tu veux créer un héros, n'est-ce pas ? »

« Il veut faire quoi ? » demanda Airia, perplexe.

Je doutais que l'héritage de Draulight lui ait donné une explication lorsqu'elle s'était emparée de son corps, donc elle ne savait toujours pas ce qui se passait. Même si la coupe ne disait rien, les poules qui picoraient ses parois se tournèrent toutes vers moi en même temps. Leurs yeux inexpressifs m'étudiaient. J'avais essayé de visualiser mon propre mana pour voir si je pouvais le manifester dans ce monde. Une seconde plus tard, un diadème incrusté de bijoux se forma dans ma main. Il émettait une lumière douce qui illumina immédiatement la zone. Les poules qui se tenaient en protection autour de la coupe commencèrent à se transformer. Leurs plumes blanches étaient devenues noir violacé alors qu'elles déployaient leurs ailes de manière menaçante et leur cou commençait à s'allonger. Ils ressemblent désormais à des monstres. Les poulets monstres regardaient le diadème que je tenais à la main. Ils essayèrent de s'en approcher, mais chaque fois qu'ils s'en approchaient, une force invisible les repoussait.

« Je ne te donne pas ça, alors garde tes sales pattes loin de ça. »

Je n'avais aucun doute que le gobelet ferait quelque chose de mal avec ce

mana si je lui donnais. Je me tournai vers Airia et lui souris.

« Le mana contenu dans le trésor légendaire d'Ason m'appartient désormais. »

« Est-ce que cela ne va pas à l'encontre du traité que nous avons signé avec Wa ! ? »

« Je le sais. Mais l'héritage de Draulight ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas fait de quelqu'un un héros. C'est le seul moyen de le détruire et d'assurer ta sécurité. » Je lui avais tendu le diadème. « C'est plus que suffisant pour faire de toi un héros. Si tu le prends, tu pourras facilement te libérer du contrôle mental de la coupe. »

« Moi, un Héros ? Mais je ne suis pas sûre d'être..., » Airia hésita.

Je savais ce qu'elle ressentait. Le héros qui était apparu auparavant était notre ennemi. Pour elle, les héros étaient un symbole de peur. Après y avoir réfléchi quelques secondes, j'avais proposé une alternative : « Si tu ne veux pas être un héros, alors que dirais-tu de devenir un Seigneur-Démon ? »

« Un Seigneur-Démon ? Je suppose que c'est une perspective plus attrayante, mais... »

« D'après les recherches du Maître, il n'y a aucune différence entre les Héros et les Seigneurs-Démons. Ce sont deux termes désignant les personnes qui disposent de réserves de mana anormalement importantes. C'est juste que les humains ont commencé à appeler les gens qui les aidaient des Héros, et ceux qui s'opposaient à eux des Seigneurs-Démons. »

Parce que tous les héros démoniaques finissaient par se battre contre des humains, ils étaient, sans exception, appelés Seigneurs-Démons. Les gens qui s'étaient soulevés pour s'opposer à eux étaient tous des héros. Les

deux superpuissances avaient inévitablement fini par s'affronter, s'annuler et ne rien laisser derrière elles. Parfois, on survivait à l'affrontement, mais dans un état de blessure tel qu'on ne pouvait plus être considéré comme surhumain. *C'était pourquoi j'avais pu battre Arshes.*

« L'Héritage de Draulight et le Trésor Légendaire d'Ason sont tous deux des outils permettant de créer des Héros. L'ancienne dynastie essayait de les produire en masse pour la guerre. Rétrospectivement, c'était une idée assez stupide, puisque chaque fois qu'un Héros est créé, un Seigneur-Démon naît du côté opposé. »

L'inquiétude colora soudain l'expression d'Airia. « Est-ce que cela signifie que... si je deviens un Seigneur-Démon, un autre Héros apparaîtra ? »

« En supposant que la théorie du Maître soit correcte, oui. Même si ce n'est pas comme s'ils allaient apparaître tout de suite. Nous aurons le temps de nous préparer. Friedensrichter existait depuis des décennies, mais Arshes n'est apparu pour affronter le vieux Seigneur-Démon qu'il y a un peu plus d'un an. Je ne sais pas si nous aurions également des décennies, mais même un an ou deux suffiraient au Maître et à ses disciples pour trouver un moyen de gérer ce nouveau héros. »

Pour tenter de remonter le moral d'Airia, j'avais plaisanté : « Il y a beaucoup d'avantages à être un Seigneur-Démon, tu sais. Ils reçoivent tous des vice-commandants hautement qualifiés, par exemple. »

Airia m'avait regardé et avait dit sans hésitation : « D'accord, je vais devenir un Seigneur Démon. »

« Attend quoi !? »

Airia dit en souriant : « Peu importe le genre d'horrible monstre que je deviens ou les dangers auxquels je suis confrontée, je sais que je n'aurai rien à craindre si j'ai mon vice-commandant à mes côtés. »

« Tu fais référence à moi ici, n'est-ce pas ? »

« Oui, bien sûr. »

Je ne l'avais jamais vue sourire comme ça auparavant. Les nuages sombres qui étaient au-dessus du balcon avaient disparu et la lumière du soleil était tombée du ciel bleu clair. *La météo symbolise-t-elle ses sentiments ?* Je suppose que je dois donner suite à ça. J'avais rassemblé ma détermination et j'avais fait un signe de tête à Airia.

« Quoi qu'il arrive, je serai toujours à tes côtés. Jusqu'à ce que la mort nous sépare. »

« Merci... »

Toujours liée par les chaînes, Airia s'était agenouillée devant moi. Je m'étais avancé pour placer le diadème sur son front, mais juste avant que je puisse le faire, elle avait incliné la tête et avait demandé : « Au fait, Veight, quel est exactement ce paysage derrière toi ? »

« Hm ? »

En me retournant, j'avais réalisé que le couloir par lequel j'étais passé n'était plus là. *La vue derrière moi était-elle toujours comme ça ?* Au lieu de cela, un grand mur de pierre noire derrière moi. Il faisait partie d'une pièce et les autres murs de la pièce étaient recouverts de grandes étagères. Le mur morne avait une seule fenêtre située en hauteur, fermée par des barreaux de fer. À chaque pas que je faisais un pas vers Airia, une plus grande partie du sol en marbre blanc du balcon était remplacée par la pierre noire qui constituait le mur derrière moi. Les étagères se sont également agrandies, remplissant l'espace que je venais de quitter. C'était un spectacle étrange, mais cela m'avait donné une idée de ce que je regardais.

« Je n'en suis pas sûr, mais je pense que cela pourrait être le point de vue

de mon cœur. »

Même si les étagères étaient polies et exemptes de poussière, les livres semblaient usés par l'usage. Il y avait des livres sur la magie, ainsi que des livres d'images pour enfants. Il y avait même des mangas éducatifs destinés aux élèves du primaire et des manuels que j'avais utilisés au lycée. J'avais repéré quelques dictionnaires anglais et également un livre d'introduction à la psychologie.

Naturellement, j'avais reconnu les titres de chaque livre. Une bonne moitié d'entre eux provenaient de ma vie antérieure. C'était sans aucun doute mon propre palais mental. Comparé au manoir élégant et animé d'Airia, j'avais l'impression que ma salle de livres géante était stérile et sombre, d'autant plus que la fenêtre était dotée de barreaux de fer.

« Tout ce qui se trouve derrière moi est une représentation de mes pensées et de mes sentiments, et tout ce qui se trouve derrière toi est une représentation des tiens. En ce moment, nous sommes presque littéralement cœur à cœur. »

« Je vois... alors voici à quoi ressemble ton cœur... Il semble tranquille, austère et insondable. »

Je suis heureux que tu ne trouves pas cela ennuyeux, mais s'il te plaît, ne regardes pas trop. Tout le monde a quelques détails qu'il est trop gêné pour montrer à qui que ce soit. Après quelques secondes, Airia leva les yeux vers la fenêtre de ma chambre.

« Quel est cet objet étrange qui vole dans le ciel ? Cela ressemble à un oiseau, mais cela semble... mécanique ? »

J'avais regardé par la fenêtre. Dehors, je pouvais voir le quartier commercial de ma ville natale. C'est assez proche de l'endroit où je travaillais. Un avion de ligne volait au-dessus de nos têtes.

« Oh, c'est un avion. »

« Qu'est-ce qu'un avion ? »

« Ça va prendre beaucoup de temps à expliquer, alors... »

Si je lui disais ce qu'est un avion, je devrais lui expliquer que je m'étais réincarné. Jusqu'à présent, je n'avais dit à personne que je me souvenais de ma vie passée. Principalement parce que ce n'était pas nécessaire. Je pensais que je vivrais le reste de ma vie sans le dire à personne. Mais Airia semblait tellement intéressée par mon passé que j'avais fini par lâcher : « C'est une machine que j'aimais regarder quand j'étais enfant. Je te raconterai toute l'histoire une fois que nous aurons réglé ce problème de coupe. »

« Vas-tu vraiment me l'expliquer ? »

« Ouais, je le promets. »

Souriante, Airia baissa la tête. « Très bien. Alors je suppose que je devrai accepter ce mana. »

« Prête ? »

Je viens de faire une autre promesse folle, n'est-ce pas... J'avais placé le diadème étincelant sur la tête d'Airia. Au moment où je l'avais fait, un éclat de lumière avait rempli le balcon, m'aveuglant.

J'avais rapidement repris mes esprits. *Je suis de retour dans les égouts.* Mon corps était à nouveau transformé et je plaquais Airia au sol. Elle semblait avoir perdu connaissance. Depuis que je lui avais transféré la majeure partie de mon mana, ma propre réserve de mana était revenue à la normale. Même si je venais tout juste de revenir à la normale, mon corps était lourd. Abandonner tout ce mana d'un coup n'était probablement pas la meilleure des idées.

À ce moment-là, j'avais remarqué quelque chose. Il n'y avait aucune source de lumière dans cet égout, mais mon environnement était lumineux. De plus, l'air sentait le propre. En levant les yeux, j'avais réalisé qu'il y avait un énorme trou dans le plafond. *Qu'est-ce que ?* C'est alors que je remarquai finalement qu'un énorme pilier de mana s'élevait d'Airia, ce qui semblait être la raison de ce trou dans le plafond. Il m'avait fallu plus de temps que d'habitude pour m'en rendre compte, car je serrais toujours Airia dans mes bras. En ce moment, elle était comme un geyser de mana.

Partie 17

Je suis surpris que son mana ne me fasse pas de mal. Quoi qu'il en soit, pourquoi émet-elle autant ? Le transfert n'avait pas été parfait, il était donc logique qu'il y ait des fuites, mais c'était bien trop. Il y avait une quantité obscène de mana tourbillonnant autour d'Airia en ce moment. Si ce mana explosait, tout le tunnel s'effondrerait. Je l'avais serrée fort dans mes bras et je m'étais préparé à sauter hors des égouts. La dernière chose que je voulais, c'était qu'on soit enterrés vivants à cause d'un accident. À ma grande surprise, l'héritage de Draulight était posé à quelques mètres de moi. Je suppose que je devrais m'occuper de ce type avant de partir.

« Peux-tu parler ? » Avais-je demandé à la coupe. Après quelques secondes, j'avais entendu une voix faible.

« Dans la situation actuelle, oui. »

Il n'avait pas de cordes vocales, mais il parlait en faisant vibrer le mana environnant. Cette méthode ne fonctionnait probablement que lorsque la densité du mana était aussi épaisse qu'elle l'était maintenant. Je souris au gobelet immobile.

« Peux-tu faire quelque chose maintenant ? »

« Négatif. Le mana environnant bloque sa nécromancie. »

« Sa ? Qui est ce gars ? »

« C'est lui. »

Ce n'est pas une réponse. Quoi qu'il en soit, il semblerait qu'Airia contrôlait totalement cette zone. Elle n'avait peut-être pas prévu cela, mais son mana dominait les environs. Alors, que faire de cette coupe ? Étant un outil, la seule façon de l'arrêter était de le détruire ou de trouver son interrupteur.

« Dis-moi comment te désactiver. »

« C'est impossible. Il ai été conçu pour ne jamais s'arrêter une fois activé. »

Qui est ce type dont tu parles sans cesse ?

« Comment s'appelle-t-il alors ? »

« Son nom a été caché à tous. Même lui ne le sait pas. Mais c'est le magicien qui m'a créé. »

Quelque chose dans la façon dont le gobelet n'arrêtait pas de mentionner cette personne me dérangeait. Cela me rappelle que le Maître a dit que les gens suffisamment compétents pour fabriquer des artefacts aussi puissants impriment souvent leur ego sur leurs magnum opus. Peut-être que le gars qui a fait ça a volontairement oublié son propre nom pour que personne ne puisse le découvrir dans le gobelet ?

Pendant que je réfléchissais, l'héritage de Draulight demanda : « Pourquoi le sujet terminé ne détruit-il pas la région ? Le transfert de pouvoir est terminé. La deuxième phase aurait dû commencer. Cela nécessite une enquête plus approfondie. »

« Idiot », avais-je craché. Ma colère n'était pas dirigée contre le gobelet, mais contre l'homme qui l'avait fabriquée. « Tous ceux qui obtiennent le pouvoir ne sont pas corrompus par celui-ci. Tu as simplement sélectionné les types de personnes qui le feraient. »

Ceux qui avaient de profondes rancunes contre la société ou détestaient leur environnement étaient le genre de personnes qui commenceraient à détruire des choses sans discernement s'ils mettaient la main sur un pouvoir divin. Si j'avais obtenu les pouvoirs d'un héros dans ma vie passée, j'aurais peut-être aussi fait des choses assez horribles. Mais Airia était meilleure que ça. Elle était patiente, humble et gentille. C'est pourquoi j'avais accepté de lui confier ce genre de pouvoir.

Un cercle magique complexe commença à clignoter sur le bord de la coupe. Voilà donc à quoi ressemble la programmation de cette chose.

« Procédures de recalcul... Application de l'exception 4-2... »

On dirait qu'il est encore en train de compléter quelque chose. Je ne pouvais déjà pas pardonner à cette coupe ce qu'elle avait fait, mais cela prouvait qu'elle était également dangereuse. J'avais besoin de le détruire.

« Loup-garou... Si je prends le contrôle de toi, je pourrai peut-être provoquer un résultat différent. Accepte-le comme ton maître... Obtiens le pouvoir ultime et deviens un surhumain... »

Le gobelet envoya des vrilles de magie de contrôle mental. Cependant, le mana d'Airia les avait détruits avant même qu'ils puissent s'approcher de moi.

« Arrête ces conneries. Tu es en présence d'un Seigneur-Démon. Tant qu'Airia est là, tu es impuissant. »

Tout Ryunheit était sous la protection du mana d'Airia. Tant qu'elle continuait à émettre du mana ainsi, personne ne pouvait lancer un sort

qu'elle n'approuvait pas. Cette ancienne coupe ne pouvait rien faire.

« Recalcule... Recalibration... »

J'avais souri triomphalement à la coupe, qui n'avait toujours pas abandonné. « Il n'y a rien à recalculer. J'ai transformé Airia en Seigneur-Démon, donc tu ne peux pas la contrôler. Et le pouvoir ne m'intéresse pas, donc cela ne sert à rien d'essayer de conclure un accord avec moi. De toute façon, il n'y a plus personne pour se battre. »

Le cercle magique commença à clignoter encore plus vite. On aurait dit qu'il clignait rapidement.

« Qu'est-ce que tu es ? Ton modèle comportemental ne correspond pas de ceux d'un loup-garou normal, ni même d'un démon normal. »

Évidemment, pas. Mais je ne vais pas te révéler mes secrets.

« Je ne suis qu'un vice-commandant », répondis-je en essuyant ma main sur le cercle magique.

Après avoir transformé l'artefact ancien en une antiquité impuissante, j'avais soupiré. « Quel genre de mage détruit des artefacts magiques ? »

Je détestais la façon dont ma propre inexpérience conduisait à des résultats loin d'être idéale. Mais pour le moment, sauver Airia était plus important que de se vautrer dans le regret. J'avais ajusté ma prise autour d'elle et j'avais sauté hors des égouts via le plafond. À ma grande surprise, il faisait nuit. J'avais dû passer beaucoup de temps dans le palais mental d'Airia.

Elle répandait toujours son mana dans tout Ryunheit. Des particules tombaient du ciel comme des flocons de neige. En en touchant une, j'avais récupéré un peu de mon épuisement et m'étais un peu calmé. Je

n'avais jamais vu un phénomène magique comme celui-ci.

« Hm ? »

À ce moment-là, j'avais remarqué que les yeux d'Airia étaient ouverts. Quand a-t-elle repris connaissance ? Elle ferma à nouveau les yeux au moment où elle remarqua mon regard, mais je ne fus pas dupe.

« Airia, si tu es réveillée, il y a quelque chose que je veux te demander. »

« D-D'accord. »

Airia ouvrit les yeux à contrecœur. Je les avais regardés directement, elle avait rougi et avait détourné le regard. À en juger par son odeur, elle n'était plus sous le contrôle mental du gobelet. Je l'avais posé par terre et elle avait regardé autour d'elle.

« Est-ce que j'ai fait tout ça ? »

« Je pense que oui. Tu continues à émettre du mana, et personne d'autre n'en a assez pour créer un phénomène comme celui-ci. »

Si vous deviez mettre la main sur des pouvoirs divins, comment les utiliseriez-vous ? Tout le monde avait une réponse différente à cette question. Le vieux Seigneur-Démon, Friedensrichter, l'avait utilisé pour protéger d'autres démons. Il avait déclenché une guerre contre les humains, mais uniquement pour assurer un foyer à son espèce. Le héros Arshes avait été submergé de chagrin et de rage après avoir perdu quelqu'un qu'il aimait et avait consacré ses forces à vaincre le Seigneur-Démon. J'avais utilisé le pouvoir que j'avais acquis pour sauver Airia. Et maintenant, elle utiliserait très probablement ce pouvoir pour protéger Ryunheit.

Je lui avais souri et lui avais dit : « Je suppose que c'est ainsi que tu veux utiliser ton pouvoir maintenant que tu es un Seigneur-Démon ? »

Airia y réfléchit pendant quelques secondes, puis répondit : « Oui, je pense que oui. Le pouvoir d'un Seigneur-Démon est trop pour moi. Puisque je n'en ai pas besoin, autant l'utiliser pour Ryunheit. »

« Je vois. »

J'avais levé les yeux vers le ciel nocturne. Les minuscules particules de mana ressemblaient à des étoiles tombant au sol. La ville entière était enveloppée d'une lumière chaude et douce. C'était spectaculaire.

« C'est magnifique », pensai-je.

« En effet. C'est étrange de penser que je suis à l'origine de ce spectacle merveilleux. »

Airia leva les yeux avec une expression hébétée et j'avais soudain ressenti le besoin de la taquiner.

« C'est un joli spectacle, mais je faisais allusion à la beauté de ton cœur. Après tout, c'est ce qui a créé ça. »

« Hwaaah !? »

Elle s'était tournée vers moi en rougissant, j'avais posé une main sur ma poitrine et j'avais souri. « Tu es une personne patiente, gentille et altruiste. Je te respecte du fond du cœur. »

« Je ne suis vraiment pas si incroyable... » répondit timidement Airia. Voyant ma chance, je m'étais penché et j'avais attrapé sa main.

« Je ne regrette pas d'avoir promis de passer le reste de ma vie avec toi. Euh, ce que je veux dire, c'est... »

Quand Airia avait été kidnappée par la coupe, j'avais l'impression que mon cœur avait été déchiré en deux. J'étais un peu obtus, mais même moi, j'avais réalisé que ce sentiment était de l'amour. Et c'était

maintenant ma meilleure chance de me confesser. Le problème était que je ne savais pas vraiment comment.

« Je euh... Je ne sais vraiment pas comment formuler ça, mais... »

Super, je trébuche déjà sur mes mots. Le pire, c'est que j'essayais d'agir cool il y a une seconde, donc j'avais probablement l'air doublement boiteux maintenant. Surmonte ton embarras, bon sang ! En me voyant lutter, Airia rit et me regarda.

« Veight, suis-je un Seigneur-Démon maintenant ? »

« Tu es sans aucun doute un Seigneur-Démon. »

Seule une personne dotée du pouvoir d'un Seigneur-Démon ou d'un Héros pouvait réaliser un miracle comme celui-ci. Mais ce n'est pas important pour le moment. Je sais que je suis un peu nul dans ce domaine, mais s'il te plaît, laisse-moi l'avouer. Airia me serra la main et me fit un sourire complice.

« Alors cela signifie que le Vice-Commandant du Seigneur-Démon me suivra partout où j'irai, n'est-ce pas ? »

« O-Ouais, c'est vrai. »

« C'est un vice-commandant très sincère, sage, beau et altruiste, n'est-ce pas ? »

J'ai l'impression qu'elle exagère un peu, mais elle parle de moi ici, non ?

« Les revers ne le dérangent jamais, mais il a un tel sens du devoir qu'il finit par faire des promesses qu'il ne peut pas tenir et il est terriblement maladroit en matière de romance. C'est le genre de vice-commandant que j'aurai, n'est-ce pas ? »

D'accord, elle parle assurément de moi.

« Ouais... Je pense que c'est le genre de vice-commandant qu'il est, de toute façon. »

J'avais hoché la tête et Airia avait souri malicieusement. J'aime vraiment ce sourire.

« Je suis un Seigneur-Démon très méchant, donc je ne laisserai jamais mon vice-commandant échapper à mes griffes. J'espère que tu es prêt pour ça, Veight. »

Attends, est-ce qu'elle avoue parce qu'elle sait que je suis nul dans ce genre de choses ? Merci pour le sauvetage, Seigneur-Démon Airia.

Acceptant ma défaite, j'acquiesçai de nouveau. « Oh, je suis prêt, très bien. Je m'engage à passer ma vie avec toi, Airia. Mon cœur est tien. »

« Tu n'as pas idée à quel point cela me rend heureuse. Maintenant, j'ai mon premier ordre pour toi en tant que Seigneur-Démon. »

« Oh ? »

« Pourrais-tu s'il te plaît fermer les yeux ? »

« D'accord... ? »

Au moment où j'avais fermé les yeux, j'avais senti quelque chose de doux toucher mes lèvres. Mon cœur s'était mis à battre tout de suite, mais il m'avait fallu quelques secondes pour réaliser qu'il s'agissait d'un baiser.



Je voulais voir quel genre de tête Airia faisait, mais je ne savais pas si je pouvais ouvrir les yeux. *Ai-je le droit de lui attraper les épaules ?* Aucun de mes grimoires ou manuels magiques ne m'avait préparé à cela. Mais rester impassible serait impoli, alors j'avais décidé d'y aller et je l'avais rapprochée. Ce faisant, elle m'entoura de ses bras et me serra fort dans ses bras. Je n'avais aucune idée de la durée du baiser, mais finalement Airia s'était éloignée. J'avais ouvert les yeux et je l'avais vue me regarder passionnément.

« C'est le moment le plus heureux de ma vie. »

« Comme le mien. »

Airia fronça les sourcils, ses bras toujours enroulés autour de moi. « Mais tu sais, tu aurais pu au moins me laisser t'embrasser sous ta forme humaine. »

« Hein ? Oh ! »

J'avais complètement oublié que j'étais encore transformé !

« Désolé pour ça. Donne-moi une seconde. »

J'avais annulé ma transformation à la hâte. Je portais des vêtements bon marché aujourd'hui, donc ma chemise était en lambeaux, mais je n'avais plus le temps de m'en inquiéter maintenant. Dès que je repris ma forme humaine, Airia m'embrassa à nouveau. Sous ma forme humaine, je n'étais pas assez fort pour supporter tout son poids et j'étais retombé sur les décombres. Cependant, Airia était un Seigneur-Démon aussi méchante qu'elle le prétendait, et elle ne m'avait même pas laissée partir.

Partie 18

Je m'étais assis sur les décombres à côté d'Airia et j'avais levé les yeux vers les particules de mana scintillantes qui tombaient toujours sur la ville.

« Je me demande combien de temps cela va durer... » réfléchit-elle.

« J'aimerais moi-même le savoir. »

Parfois, j'entendais des loups-garous hurler au loin. Après avoir sauvé Airia, je leur avais demandé de voir ce qui se passait à l'extérieur de Ryunheit. À en juger par leurs hurlements, la pluie de mana d'Airia continuait à perte de vue. On dirait que je ne pourrai pas cacher cet incident. Chaque fois qu'Airia me souriait, la pluie de mana devenait un peu plus intense. Cela semblait être lié à ses émotions d'une manière ou d'une autre.

« Est-ce que mon mana protège Ryunheit ? »

« On dirait que c'est le cas. Je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un utilisant du mana comme celui-ci... Mais maintenant que j'y pense, ce n'est pas très différent de la magie de renforcement. »

En fait, Airia lançait une magie de renforcement partout plutôt que sur une personne. Bien sûr, lancer une magie de renforcement sur une zone aussi vaste demanderait une quantité ridicule de mana, mais Airia avait exactement cela. Théoriquement parlant, un sort comme celui-ci était tout à fait possible.

Alors que je réfléchissais aux implications que cela avait pour la magie dans son ensemble, Airia se rapprocha de moi. Je m'étais tourné vers elle et elle me lança un regard hésitant.

« Dois-je bouger ? »

Eh bien, c'est un peu gênant quand tu es si proche, mais ça ne me dérange pas.

« Non. C'est rassurant de t'avoir à côté de moi, » répondis-je honnêtement en rougissant un peu. *Je me demande quel genre d'expression je fais en ce moment ?* Souriante, Airia se rapprocha encore plus, jusqu'à ce que nos épaules se touchent. *D'accord ouais, c'est assez embarrassant.*

« Je rêve de faire ça depuis des années. »

« Maintenant, je sais que tu exagères. »

Moins de trois ans s'étaient écoulés depuis que j'étais entré par effraction dans la fenêtre d'Airia le jour où j'avais conquis Ryunheit. Cependant, Airia se contenta de sourire timidement et elle déclara : « Tu as sûrement entendu le dicton *Une nuit d'amour dure mille lunes ?* »

C'était un dicton courant à Meraldia. Cela signifiait que lorsqu'on était amoureux, le temps passait extrêmement lentement.

« Assez juste. » J'avais hoché la tête, repensant à un dicton japonais qui signifiait quelque chose de similaire.

« À bien y penser, il y a aussi le dicton Ichijitsusenshuu. »

Airia me lança un regard perplexe. « Ichijichu... senshu ? Qu'est-ce que cela signifie ? »

Ta prononciation est incorrecte. Meraldian n'avait pas ce dicton : *Un jour peut durer mille automnes*, j'avais donc choisi de le dire en japonais plutôt que de le traduire. Il n'était pas surprenant qu'Airia soit confuse.

« Cela signifie que certains jours peuvent paraître aussi longs que mille automnes, ou mille ans. »

« Je vois. Et c'est Ichiji... chusenshu, n'est-ce pas ? »

Presque, mais pas tout à fait.

« Eh bien, c'est certainement vrai que chaque jour a semblé une éternité ces derniers mois. » Airia n'avait pas approfondi la question, alors j'avais décidé d'aborder le sujet de mon propre chef. « C'est un dicton d'un autre monde. »

Airia observa mon expression pendant quelques secondes, puis demanda avec hésitation : « Fais-tu référence au même monde d'où vient cette chose que tu appelles *avion* ? »

« Oui. »

Airia mourait d'envie d'en savoir plus, mais je pouvais dire qu'elle gardait sa curiosité sous contrôle par considération pour moi. Sa maîtrise de soi était vraiment incroyable.

« Es-tu sûr que tu devrais me dire ça ? »

« J'ai promis de tout te dire une fois cette crise résolue, tu te souviens ? »

J'avais pu voir tous les coins et recoins du cœur d'Airia. Il était juste que je lui ouvre également mon cœur. Certaines personnes pourraient dire qu'il n'y a rien de juste dans l'amour et que c'est une bataille pour voir qui peut gagner l'autre en premier, mais je n'y croyais pas. En plus, je voulais qu'Airia sache tout de moi. Je voulais voir si elle m'aimerait toujours après que je me sois mis à nu devant elle. Mais plus important encore, je devais tenir ma promesse pour une fois.

« Euh, Veight ? Si c'est quelque chose dont tu as du mal à parler, tu n'es pas obligé de le faire. »

« Eh, ce n'est pas si grave. Je vais commencer par une question un peu bizarre, mais... crois-tu en la réincarnation ? »

« Oui. Tous ceux qui suivent l'Ordre du Sonnenlicht y croient. »

Oh ouais, j'ai oublié que l'Ordre du Sonnenlicht prêchait la réincarnation.
Les esclaves qui avaient échappé à Rolmund avaient apporté cette partie de la foi du Sonnenlicht lorsqu'ils s'étaient installés à Meraldia.

« Eh bien, j'ai encore mes souvenirs de mon ancienne vie, avant de me réincarner dans celle-ci. »

« Est-ce que ça veut dire... que la vision que j'ai vue dans ton paysage mental était faite de souvenirs de ton ancienne vie ? »

« Oui. De plus, les démons n'existaient pas dans mon monde précédent. Je vivais comme un humain à l'époque. Peux-tu croire ça ? »

« Bien sûr, je le peux. » J'avais été surpris par le sérieux de la voix d'Airia. En souriant, elle ajouta : « J'ai toujours trouvé étrange que tu puisses si bien comprendre les humains, mais maintenant tout fait sens. »

Il est vrai que le fait d'être humain dans ma vie passée expliquait pourquoi j'étais capable de m'entendre avec les humains même si j'étais un loup-garou. Et il n'était guère surprenant qu'Airia ait remarqué cette incohérence depuis longtemps.

« Mais alors, ça veut dire que la vie de loup-garou a dû être difficile pour toi ? » avait-elle demandé.

« Euh, eh bien, un peu... »

Les loups-garous essayaient en règle général de résoudre tous leurs problèmes par la violence. Je devais continuer à devenir plus fort afin de conserver ma position de leader des loups-garous. Heureusement, j'avais pu emprunter l'autorité du vieux Seigneur-Démon pour m'aider à consolider mon statut plus tard. Cependant, même si le chemin avait été long et difficile, je m'étais désormais pris d'affection pour les démons.

« Mais tu sais, les loups-garous chérissent leurs camarades de meute et ne les trahiront jamais. Cela ne semble peut-être pas le cas, mais j'ai eu la chance d'avoir une famille merveilleuse. »

« Je le sais. Après avoir passé autant de temps avec Fahn et Vodd, je commence à comprendre quel genre de race sont les loups-garous. »

« Oui, nous prenons toujours soin des nôtres. Il n'y a rien de plus rassurant que d'être avec sa meute. »

C'est pourquoi j'avais travaillé si dur pour créer un monde où les loups-garous puissent vivre en paix.

« Mais en fin de compte, je n'ai jamais réussi à devenir pleinement un loup-garou. À l'intérieur, je suis toujours un humain. De plus, le pays dans lequel j'ai vécu au cours de ma vie passée était un pays paisible, sans guerre. »

Il était probablement difficile de croire que le célèbre Roi Loup-Garou Noir assoiffé de sang, le même homme qui avait massacré 400 soldats Thuvan, avait réellement vécu une vie paisible. Mais à ma grande surprise, Airia avait semblé prendre ma révélation avec aisance.

« Cela aussi a du sens. Les seules fois où tu tues, c'est lorsque tu es sur le champ de bataille. Je ne t'ai jamais vu faire du mal à quelqu'un qui n'a pas la volonté de se battre. »

« Penses-tu que je suis trop gentil ? »

« Mon instructeur militaire l'aurait probablement dit. Il croyait qu'un commandant soucieux du bien-être de ses ennemis était un échec. »

Logique. J'avais froncé les sourcils, puis Airia avait ajouté avec un sourire timide : « Mais j'aime ce côté de toi. Même si tu es incroyablement fort, tu es plus intéressé à arrêter les guerres qu'à les déclencher. C'est

étrange, mais rassurant à la fois. »

« Merci. Je pense que j'avais besoin d'entendre ça, » dis-je avec un petit sourire. *Rassurant, hein ?*

L'air pensif, Airia demanda : « Mais pourquoi n'as-tu révélé ton secret à personne auparavant ? »

« J'avais l'impression qu'il n'y avait aucune raison de... »

L'expression d'Airia devint sérieuse et elle s'adressa à moi non pas comme mon amoureuse, mais comme le vice-roi de la ville : « La ville que j'ai vue dans ton paysage mental était remplie d'innombrables tours extrêmement hautes. Il est clair que le monde dans lequel tu as vécu était bien plus avancé que Meraldia. »

« En effet. Les nations de notre monde avaient dépassé le niveau de progrès technologique de Meraldia et Wa il y a des siècles. »

Bien entendu, les pays de ce monde se trouvaient tous à des niveaux différents de progrès culturel et technologique, mais aucun d'entre eux n'était proche de la Terre moderne. Rolmund était cependant à l'aube d'une version magique de la révolution industrielle, ce qui me rendait anxieux pour l'avenir.

« Si tu possèdes des connaissances provenant d'un monde aussi avancé, ne pourrais-tu pas les transmettre à l'armée des démons et les rendre encore plus fortes ? » demanda Airia.

« Eh bien, en fait... »

Quelqu'un a déjà commencé à le faire, des décennies avant moi. Hé, Friedensrichter, je parie que c'était assez difficile d'apporter la technologie moderne à ce monde. Mais je parie que c'était aussi très amusant.

J'avais expliqué à Airia que le précédent Seigneur-Démon faisait déjà cela au moment où j'avais rejoint l'armée. Techniquement, il s'agissait d'informations classifiées, mais en tant qu'ambassadrice démoniaque, Airia avait le grade honoraire de commandant.

« En fin de compte, il m'avait battu et dépassé de bout en bout, alors j'ai décidé que la meilleure chose que je pouvais faire était de donner tout mon soutien au vieux Seigneur-Démon. »

« Cela te ressemble tellement, Veight. »

Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Bon, peu importe, si elle est heureuse, alors je suis heureux. Honnêtement, j'étais soulagé qu'Airia accepte tout cela sans problème. J'étais assez nerveux à l'idée de révéler mon secret à qui que ce soit, car normalement, on penserait que quelqu'un prétendant avoir des souvenirs d'une vie antérieure serait fou. Si quelqu'un du Japon m'avait dit : « *Dans ma vie passée, j'étais un loup-garou ! J'ai vécu dans un pays appelé Meraldia !* » J'aurais certainement pensé qu'ils étaient fous.

Après quelques secondes, le doux sourire d'Airia disparut soudainement. « J'imagine que tu dois trouver les gens de ce monde non civilisés et barbares. »

« Hein ? »

« Est-ce que la raison pour laquelle tu semblais si peu intéressé par la romance avant était parce que... »

« Oh non, certainement pas ! » J'avais fermement réfuté les propos d'Airia. « Peu importe le degré d'avancée des civilisations, le cœur des gens reste le même. En fait, personne que j'ai rencontré dans mon ancienne vie n'était aussi gentil et aussi pur de cœur que toi, Airia. »

Il y avait probablement des gens aussi gentils qu'Airia sur Terre, mais je

n'en ai jamais vu aucun, probablement parce que tout le monde autour de moi avait tellement de choses à faire à tout moment.

« Je t'aime, mais je te fais aussi confiance et te respecte, Airia. »

Au contraire, j'étais probablement tombé amoureux d'Airia parce que je la respectais en tant que personne.

« C'est pourquoi, euh... »

Bon sang, je trébuche encore sur mes mots.

« Ce que je veux dire, c'est euh... »

Merde, qu'est-ce que je voulais dire encore ? Incapable de trouver les mots justes, j'avais décidé de revenir à l'essentiel.

« Le fait est que je t'aime vraiment. »

Mon Dieu, je suis aussi éloquent qu'un enfant d'âge préscolaire. Malgré la maladresse de ma confession, Airia sourit.

« Merci, Veight. Je t'aime aussi. »

Partie 19

Après m'avoir regardé pendant quelques secondes, Airia regarda à nouveau avec impatience. Elle posa ensuite sa tête contre mon épaule, essayant de rendre l'action aussi naturelle que possible.

Malheureusement, elle ne pouvait pas me tromper et je pouvais dire qu'elle était très nerveuse. Cela étant dit, j'étais aussi assez nerveux. Raides comme des planches, nous regardions tous les deux silencieusement le ciel nocturne. *Je suppose que je n'avais pas besoin de dire quoi que ce soit. J'ai oublié qu'il y a certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de transmettre avec des mots.*

Il s'est avéré que le mana émis par Airia couvrait tout Meraldia, et non pas seulement Ryunheit. J'avais appris beaucoup plus tard que la *Neige brillante*, comme on l'appellera plus tard, tombait aussi loin au nord que Draulight. En fait, il était possible que de la neige soit également tombée au-delà des montagnes. Le lendemain matin, j'étais très occupé à gérer les conséquences du phénomène miraculeux d'Airia.

« Et c'est tout ce qui s'est passé la nuit dernière », avais-je dit à Kite, qui acquiesçait à mon histoire. Il organisa rapidement les informations les plus importantes et commença à rédiger un rapport résumant les événements de la nuit dernière. *Mec, il peut écrire vite*. De plus, son style de formatage unique rendait ses rapports très faciles à lire.

Alors qu'il écrivait à une vitesse fulgurante, Kite déclara : « J'ai à nouveau mesuré la capacité de mana de Dame Airia, comme vous l'avez demandé. »

« Quels sont les résultats ? »

« Elle a plus de huit cents fois plus de mana que moi. »

Wôw, elle en a encore une tonne. La capacité de mana de Kite n'était pas particulièrement faible, elle était assez moyenne pour un humain. La magie d'époque consommait peu de mana, il en avait donc largement assez pour ses besoins. Les loups-garous possédaient en moyenne deux à trois fois plus de mana que les humains, mais pour le moment, Airia avait plus de mana que l'ensemble de l'unité de loups-garous réunit. Si vous lui faisiez utiliser un fusil, elle serait capable de tirer des coups de la taille d'un boulet de canon.

Pourtant, j'étais soulagé. Selon les estimations de Kite, le trésor légendaire d'Ason possédait des millions de fois plus de mana que lui, et des centaines de milliers de fois plus de mana que moi. Cela signifiait qu'Airia avait épuisé la grande majorité de ses réserves de mana avec ce seul sort. Elle n'était plus surhumaine. Bien sûr, il lui restait encore une

grande réserve de mana, mais ce n'était plus suffisant pour changer le monde. Il n'y avait maintenant plus aucune inquiétude à avoir quant à l'apparition d'un héros.

« Oh ouais, à quoi ressemble ma capacité de mana maintenant ? »

Kite me jeta un bref coup d'œil, puis retourna à ses papiers.

« Tu as exactement mille fois plus de mana que moi. »

Il semblait que j'ai conservé une bonne partie du mana de la coupe lors de ce dernier transfert. En fait, cela signifiait que je possédais plus de mana qu'Airia. *Je me demande si j'ai juste une meilleure affinité avec le mana ?* Quoi qu'il en soit, si j'utilisais tout ce mana pour me renforcer, je serais capable de courir à la vitesse du son.

« Je me demande si notre mana finira par revenir au niveau de base, ou si Airia et moi allons simplement avoir autant de mana maintenant... »

« La magie d'époques ne peut pas le découvrir, alors j'ai bien peur que vous deviez demander à quelqu'un d'autre. »

La raison pour laquelle Kite était si sec était parce qu'il se concentrait sur son rapport. Honnêtement, j'étais étonné qu'il puisse accomplir autant de tâches difficiles à la fois. *Son cerveau est fait d'une matière plus dure que le mien, c'est sûr.*

J'étais inquiet de savoir comment allait évoluer ma relation avec Airia, mais pour le moment, j'avais des préoccupations bien plus urgentes qui exigeaient mon attention. Tout d'abord, je devais expliquer ce qui était arrivé au conseil. Après cela, je devais expliquer à Wa pourquoi j'avais pris le trésor légendaire d'Ason et les dédommager pour avoir rompu le traité. Je devais également faire savoir à Rolmund que nous avions trouvé l'héritage de Draulight et l'avions détruit. *Rien que d'y penser, ça me déprime.* Alors que je déplorais tout le travail qui m'attendait, Airia entra

dans la pièce.

« Lord Veight, nous avons rapatrié les citoyens qui ont été évacués chez eux. Les réparations des égouts ont également commencé. »

« Merci, Dame Airia. »

Même si nous avons affirmé nos sentiments l'un pour l'autre, nous avons convenu qu'il valait mieux continuer à utiliser les titres de chacun au travail. Cependant, nous avons tous les deux partagé un bref sourire après qu'Airia ait terminé son rapport. Il y avait quelque chose dans le sourire d'Airia qui me mettait à l'aise. Alors que nous nous regardions dans les yeux, Kite rassembla ses documents et se leva.

« Dois-je aller dans une autre pièce pour terminer ce rapport ? »

« Hein ? Oh, bien sûr, si tu veux. »

Ce n'est qu'après qu'il ait quitté la pièce que j'ai réalisé que Kite était parti pour nous laisser un peu d'espace. *En fait, à bien y réfléchir, c'est probablement sa façon de se plaindre de manière passive-agressive que je gêne son travail. Désolé, Kite.*

* * * *

- Les malheurs de Kite —

« Haaah... »

En soupirant, j'avais laissé tomber une pile de papiers sur mon bureau. Lorsque Veight m'avait remis ce mémo le jour où Lady Airia avait été sauvée, j'avais été vraiment surpris. D'une manière ou d'une autre, j'avais réussi à garder un visage impassible. *Du moins, je pense que je l'ai fait.* Ensuite, j'avais évacué les citoyens comme Veight l'avait ordonné. Mais

toute cette affaire m'avait vraiment fait comprendre à quel point Veight compte sur moi. *Je suis content qu'il me fasse autant confiance, et c'est grâce à lui que j'ai pu venger ces chevaliers morts qui m'avaient protégé.*

J'appréciais beaucoup Veight. Non seulement il respectait mes talents, mais il me traitait bien. C'était tout à fait naturel que j'en arrive à le respecter à mon tour. D'autant plus qu'il était le sauveur de Meraldia — non, du continent tout entier. Bien sûr, je respectais également Lady Airia. Même si elle était vice-roi, elle n'avait pas abusé le moins du monde de son autorité. Elle était un genre de dirigeante totalement différente de ces vieux salauds du Sénat.

Les voir tous les deux réunis m'avait fait me sentir chaud et bizarre à l'intérieur. *Sérieusement, ils devraient se marier.* Le problème était que Veight était trop passif. Le même gars qui ne montrait aucune peur sur le champ de bataille était si prudent et hésitant en matière de relations. Il gérait tout trop lentement.

J'étais revenu à ma paperasse, mais rédiger des rapports était pour moi une seconde nature à ce stade. Pendant que je travaillais en pilote automatique, je ne pouvais m'empêcher d'entendre des extraits de la conversation qui se déroulait à côté de moi.

« Alors... euh, eh bien... »

« Oui ? »

« Dame Airia... »

« Nous sommes seuls maintenant, alors tu peux simplement m'appeler par mon prénom. »

« O-Oh ouais... bon point. »

Ne faites pas attention à moi, continuez simplement à flirter.

« Airia. Je ne suis toujours pas habitué à notre nouvelle relation. Je ne fais rien qui puisse te mettre mal à l'aise, n'est-ce pas ? »

« Non pas du tout. Tu as été un parfait gentleman. »

« Je vois... »

Ne devrais-tu pas faire avancer la conversation maintenant ? Certes, ce n'est pas comme si j'étais un expert en romance, alors peut-être que je me trompe.

« Pour être honnête, j'ai encore un peu peur. »

« Peur de quoi, exactement ? Je n'aurais jamais imaginé que le grand roi loup-garou noir craignait quoi que ce soit. »

« Je le pensais aussi, mais je suppose que je suis plus lâche que je ne le pensais. J'ai constamment peur de faire quelque chose qui pourrait te blesser ou te faire me détester. »

Joli. Je pouvais voir comment Veight avait réussi à gagner le cœur d'Airia. Sans surprise, la réponse de Veight avait mis Airia de bonne humeur.

« Je ne te détesterais jamais. Cela ne me dérange pas non plus d'être blessée par toi. »

« Tu es vraiment forte, Airia. »

« C'est toi qui m'as rendue forte, Veight. »

Bien joué, Lady Airia. Tous deux étaient lents dans leur relation, mais maintenant qu'ils avaient trouvé leur place, c'était amusant de les écouter flirter. En même temps, ça devenait un peu gênant de rester ici. Je devrais probablement les laisser seuls, hein ? Le laboratoire de recherche de Lacy était généralement vide à cette heure, alors j'avais décidé d'y aller.

* * * *

Je me grattai la tête maladroitement en regardant Kite partir. *Je dois me concentrer sur le travail.* Juste au moment où je pensais cela, une fissure était apparue dans l'espace devant mon bureau.

« Je suis de retour », déclara le Maître, flottant à quelques mètres du sol.

« Bienvenue à la maison, Maître. »

« Bienvenue, Votre Majesté. »

« Mes excuses pour mon retour si tard. J'ai finalement terminé les négociations avec les fongoïdes. » Le Maître avait atterri sur le sol et s'était dirigée vers moi. « Veight, merci d'avoir pris soin de cette dernière crise en mon absence. »

« Euh, malheureusement, la résoudre a causé un petit problème diplomatique, alors... »

J'avais brièvement expliqué au Maître pourquoi utiliser le trésor légendaire d'Ason pour libérer Airia du contrôle mental de l'autre coupe était un problème. Je lui avais également dit que j'avais l'intention de quitter le Conseil de la République.

En soupirant, le Maître répondit : « Ce n'est pas quelque chose pour lequel tu dois démissionner. J'imagine que tu te sens coupable de ce que tu as fait et que tu penses que partir est le moyen le plus rapide de se racheter ? »

« Eh bien... »

Le Maître pouvait lire en moi comme dans un livre.

« Que tu sois ou non toujours qualifié pour être conseiller, c'est quelque chose que le conseil devrait décider, pas toi. Pourquoi ne pas leur demander ce qu'ils en pensent ? Je promets de ne pas influencer leur décision. » Le Maître s'éclaircit alors bruyamment la gorge et dit d'une voix solennelle : « Quelle que soit la décision du conseil, je suis toujours ton supérieur au sein de l'armée des démons. Veight, j'ai quelques ordres pour toi. »

« Quels sont-ils ? »

Il y avait une lueur dure dans les yeux du Maître. « Dans quelques jours, je te retirerai officiellement de ton poste de vice-commandant. Ma décision ici est définitive. »

« Maître !? Mais — »

Je m'étais arrêté en me rappelant qu'à cet instant elle n'était pas mon maître, mais le Seigneur-Démon. Je m'attendais à payer pour mes erreurs, mais c'était une punition bien trop sévère. Ma raison d'être était de soutenir les autres depuis l'ombre, et si je devais passer ma vie à soutenir quelqu'un, autant soutenir la personne la plus puissante de mon organisation. C'est pourquoi j'avais aimé être le vice-commandant du Seigneur-Démon pendant si longtemps. L'idée d'être éloigné du Maître m'avait rempli d'effroi.

Alors que j'attendais avec impatience la suite, elle avait simplement souri et avait dit : « Pas besoin d'avoir l'air si alarmée. Tu continueras à être le vice-commandant d'un Seigneur-Démon. »

« Je ne comprends pas... »

En fait, attends. Je pense que je peux. Le Maître déclara joyeusement : « Je confierai mon poste à Airia Lutt Aindorf. Désormais, elle sera le troisième Seigneur-Démon de l'armée démoniaque, ainsi que le chef du Conseil de la République. »

Partie 20

« Votre Majesté !? » Cria Airia, surprise. Pour être honnête, cela m'avait aussi surpris. Le sourire du Maître devint triste et elle agita dédaigneusement sa main devant son visage.

« Les dix-sept villes de Meraldia ont été construites par des humains. Il va de soi qu'un humain devrait être celui qui les gouverne. Ce n'est pas comme si Airia chasserait les démons de Meraldia si elle en devenait la dirigeante, n'est-ce pas ? »

Eh bien, ouais, pas question qu'elle fasse ça. Maintenant, les démons faisaient partie intégrante de l'effectif de Meraldia.

« Alors que vas-tu faire, Maître ? »

« J'ai l'intention de devenir la première impératrice déchuée de l'armée démoniaque. Je me sens mal de m'être créé un poste de rang plus élevé, mais j'ai l'impression que mes talents seraient mieux utilisés pour aider le nouveau Seigneur-Démon dans son règne. »

« Ah, donc tu seras essentiellement comme une Première Ministre. »

En d'autres termes, pratiquement rien ne changerait.

« Je m'efforcerai de bien gouverner, afin que le peuple aime l'Impératrice démons, Movi. »

Peu importe tes efforts, ce surnom ne fait jamais son chemin. *Attends, attends une seconde.*

« Donc, quand tu as dit que je serais toujours le vice-commandant d'un Seigneur-Démon, tu voulais dire... »

« En effet. Tu seras le nouveau vice-commandant de la Seigneur-Démon

Airia. Assure-toi de bien la servir. »

« Quoi !? »

Est-ce sa façon de soutenir notre relation ? Regardez ce sourire suffisant.

« Qu'en penses-tu ? Une solution astucieuse, n'est-ce pas ? »

« Haah... je suppose que oui. »

En fin de compte, cela signifiait que mon travail ne changerait pas vraiment, alors j'avais décidé de continuer.

« Très bien. Je soutiendrai le nouveau Seigneur-Démon au mieux de mes capacités, Impératrice Démone. »

« J'attends de grandes choses de ta part, vice-commandant. »

J'avais jeté un coup d'œil en arrière et j'avais vu qu'Airia se remettait encore de son choc. « Je suis... je vais devenir un Seigneur-Démon !? »

« Correct. Peu importe que tu sois un humain ou un démon. Le monde que je souhaite créer est un monde dans lequel personne ne voit de problème avec un être humain qui dirige l'armée des démons. »

« Mais les autres démons m'accepteront-ils vraiment comme leur dirigeant !? »

Le Maître me pointa du doigt. « N'aie crainte. Il veillera à ce qu'ils acceptent. »

« Attends, quoi !? Maître !? »

« Veight est le vice-commandant du Seigneur-Démon depuis l'époque du premier Seigneur-Démon. Tant qu'il t'accepte comme commandante de l'armée démoniaque, les autres démons accepteront. S'il y en a qui

remettent en question ton autorité, n'hésite pas à les soumettre. »

C'est la voie du démon, d'accord. Et ainsi, j'avais été réaffecté du poste de vice-commandant du Seigneur-Démon à celui de vice-commandant du Seigneur-Démon. Le Maître m'avait essentiellement offert à Airia comme cadeau de crémaillère pour son nouveau rôle. Cependant, même si c'était ce que voulait le Maître, elle ne pouvait pas simplement choisir un nouveau Seigneur-Démon sans consulter personne.

« Maître, en as-tu discuté avec le conseil ? »

« Je reviens tout juste de la forêt. Naturellement, je n'ai pas eu le temps de faire ça. »

« Tu ne peux pas décider de tout cela par toi-même, Maître, tu dois d'abord obtenir l'approbation de tout le monde ! »

« Oh, tais-toi. Obtenir l'approbation des autres est le travail d'un vice-commandant. J'espère que tu les persuaderas rapidement. C'est mon dernier ordre en tant que Seigneur-Démon. »

Le Maître aimait certainement me confier des tâches impossibles. Je voulais la dissuader de précipiter les choses, mais Airia avait l'air satisfaite de cette évolution, alors j'avais ravalé mes plaintes.

« Veight, je pense que le Seigneur-Démon a fait le bon choix. Je sais que je suis inexpérimentée, mais tu seras là pour me soutenir, n'est-ce pas ? »

« Airia, es-tu sûre de vouloir devenir un Seigneur-Démon ? »

« Oui. Si je le fais, j'aurai un vice-commandant fiable, donc cela semble être une offre intéressante. »

J'ai promis que je serais son vice-commandant. Cependant, quand je disais cela, je voulais dire que je l'aiderais à s'occuper de tous les héros qui tenteraient de la tuer, pas que je deviendrais son assistant

administratif. Moi et ma grande gueule.

« Je veux faire de mon mieux pour améliorer les relations entre les humains et les démons. S'il te plaît, aide-moi à construire un monde où nous pouvons coexister, Veight. »

« D-D'accord... »

Bon sang, je ne vais pas pouvoir refuser, n'est-ce pas ? C'est alors que le Maître décida d'intervenir en disant : « Accepte ton sort, Veight. Tu seras pour toujours le vice-commandant d'Airia. »

Bien bien. Bon sang. En soupirant, je m'inclinai devant Airia. « Je jure de t'aider dans toutes tes actions, maintenant et pour toujours. »

« Ton serment est accepté », répondit Airia avec un sourire.

Le Maître avait également l'air satisfait. « N'est-ce pas génial, Airia ? »

« Oui oui ça l'est. Merci beaucoup, Votre Majesté. »

« Je sais que mon disciple peut être stupide, mais c'est un homme bon. Même si je suppose que tu le sais mieux que quiconque. »

« Eh bien, je... »

Airia rougit et détourna le regard. Je suppose que je vais devoir travailler encore plus dur qu'avant, pensai-je en me grattant maladroitement la tête.

* * * *

- Les divagations de l'impératrice démons —

« Bon sang, » marmonnai-je en m'asseyant sur une chaise.

Pendant que je faisais bouger mes épaules, j'imprégnais mes membres de mana. Cet ancien corps commençait à s'effondrer, je devais donc m'assurer de le renforcer continuellement avec de la magie. En regardant par la fenêtre, j'avais repéré Airia, mon Seigneur-Démon remplaçant, sortant pour saluer l'envoyé de Thuvan. Veight se tenait à côté d'elle avec un sourire détendu sur le visage.

« Héhé... »

Je n'aurais jamais imaginé que je vivrais assez longtemps pour voir le jour où un de mes disciples imbéciles trouverait un partenaire. Melaine était une vampire et n'avait donc aucun intérêt pour le mariage, tandis que le corps de Parker n'était que des os. Même ceux qui parvenaient à trouver des partenaires semblaient se contenter de rester seuls pour le moment. Même si j'imaginai que certains, comme Ryucco, étaient mieux célibataires. Il ne ferait que rendre la vie de sa femme misérable s'il en trouvait une. En y repensant, je suppose que Veight est le seul de mes disciples que je souhaitais voir marier. *Je dois dire que c'est un sacré soulagement de voir qu'il s'installe enfin.* J'avais l'impression d'avoir enfin rempli mon dernier devoir en tant que maître.

« Oh, Maître ? Que fais-tu ici ? » demanda Firnir en passant la tête dans mon bureau. Lui trouver un mari sera également un véritable défi...

« Bonjour, Firnir. N'es-tu pas censée être ici pour affaires officielles ? »

« Oui, mais j'ai confié toutes les responsabilités ennuyeuses à mes conseillers humains. »

Est-ce quelque chose qu'un vice-roi devrait faire ? Cependant, je ne peux pas dire que je connais suffisamment la politique. C'est peut-être ainsi qu'agissent tous les dirigeants.

« C'est réconfortant de voir que tu es toujours aussi vivante. »

« Héhé. Je me sens bien aujourd'hui ! » répondit-elle avec un sourire béat.

J'avais flotté sur le dos de Firnir et j'avais commencé à lui tapoter la tête.

« Hé, arrête ça ! Je ne suis plus une enfant, Maître. »

Malgré ses plaintes, Firnir ne fit aucune tentative pour détourner la tête. Elle se montrait dure, mais elle restait une enfant gâtée à l'intérieur.

« C'est un peu soudain, mais as-tu déjà pensé à te marier ? »

« Hmm. Je ne pense pas que je me marierai avant que Shatina ne se marie. »

Shatina a dit la même chose quand je le lui ai demandé. Envisagez-vous toutes les deux d'être célibataires pour toujours ?

« Ah bien, peu importe. Assure-toi de soutenir le nouveau Seigneur-Démon et son Vice-Commandant. »

« Ce sera fait ! Maintenant, ton travail sera également plus facile, n'est-ce pas, Maître ? »

« Correct. Grâce à mes brillants disciples, ma charge de travail diminue chaque année. Je vous suis vraiment reconnaissant à tous. »

« Ehéhé. »

J'avais encore tapoté la tête de Firnir et j'avais regardé par la fenêtre.

« Prendre Veight sous mon aile a transformé non seulement l'armée des démons, mais aussi ma vie... » réfléchis-je distraitement.

« Vaito est incroyable, n'est-ce pas ? »

« En effet. Il est probablement le premier démon à conquérir une ville humaine et à convaincre ensuite ses habitants. Dans tous les cas, je ne connais aucun autre cas de ce type dans l'histoire de Meraldia. »

Le visage de Firnir se plissa à la simple mention du mot *histoire*. Peut-être devrais-je changer de sujet avant que cela ne se transforme en conférence.

« Bien sûr, les compétences de Veight ont joué un rôle essentiel dans le rapprochement de l'armée démoniaque et de Ryunheit, mais n'oublions pas que la perspicacité et la sagesse d'Airia ont rendu un tel exploit possible. »

« Oh ouais, je suppose que tu as raison. Airia est aussi super incroyable ! »

Réjouis-toi tant que tu le peux, Firnir. Tu devras éventuellement subir mes cours d'histoire.

« Même si tout le monde me traite de démon maintenant, mon corps et mon esprit sont ceux d'un humain. Je comprends donc mieux que quiconque qu'il y a peu de choses qui séparent véritablement nos espèces. Cependant, les humains cherchent constamment à différencier ceux qui sont même légèrement différents d'eux. »

« Vraiment ? »

« Race, religion, classe sociale, nationalité, les humains essaient d'utiliser toutes sortes de choses pour se différencier les uns des autres. Malgré cela, Veight a réussi à surmonter toutes ces frontières et à trouver un terrain d'entente avec les habitants de Meraldia. Cela peut paraître étrange de la part d'un mage de dire cela, mais cela ressemble presque à de la magie. »

Firnir commençait à s'endormir, alors j'avais décidé de couper court à

mes divagations : « Ce que je veux dire, c'est que la vie est toujours pleine de surprises. »

Même à mon âge, je pouvais vivre de nouvelles choses chaque jour. Oups, j'avais failli me lancer dans une autre longue histoire...

Partie 21

Afin de répondre à la demande déraisonnable du Maître, j'avais envoyé des messagers dans les autres villes concernant sa proclamation, et j'étais allé directement dans les villes voisines pour en informer les vice-rois. Certains vice-rois du nord n'étaient pas contents qu'un vice-roi du sud devienne le nouveau Seigneur-Démon, mais il était indéniable que Ryunheit était devenu le centre politique et économique de la République. En fin de compte, ils avaient accepté la proposition du Maître sans trop d'opposition. Au contraire, ce sont les négociations avec les vice-rois du Sud qui m'avaient causé le plus de problèmes. Cependant, ce n'était pas parce qu'ils étaient contre l'idée.

« Oh, merci mon Dieu. J'ai toujours eu peur que tu ne puisses jamais trouver de femme. Airia est un bon parti pour toi, donc je peux dormir tranquille maintenant, » fut la réaction de Melaine.

« Oooh, félicitations ! Quand est-ce que vous organisez le mariage !? Les mariages, c'est génial, tu sais ! C'est comme le début du plus grand voyage de la vie ! Même si tu pourrais rencontrer des tempêtes après votre départ ! » C'est ainsi que Garsh avait répondu.

« Tu as certainement pris ton temps pour trouver une femme. Ah oui, ça te dérangerait de me laisser t'interviewer ? Je dois faire une pièce sur ta romance épique. En retour, j'organiserai pour vous deux le mariage le plus somptueux que vous ayez jamais vu », fut tout ce que Forne avait à dire.

« Alors vous allez enfin vous marier. En vérité, il y a cette dame nomade

qui me plaît aussi et je me demandais si vous pouviez... M'écoutez-vous, Lord Veight ? » Aram avait passé toute la réunion à me parler de sa vie amoureuse.

« Félicitations Maître ! Je suis tellement heureuse pour toi ! » Et Shatina n'était qu'un tas de larmes.

Les gars, il y a une nouvelle Impératrice Démone qui prétend être la dirigeante du pays, qui se soucie de ma vie privée en ce moment ? Il y a des choses plus importantes auxquelles vous devriez penser. Quoi qu'il en soit, il semblerait que tout le monde était prêt à accepter le Maître comme l'Impératrice Démone de Meraldia. Cela signifiait également qu'un humain allait être le chef officiel de l'État, il était donc logique que les autres vice-rois soient d'accord avec cela. Nous devions encore codifier les responsabilités et l'autorité exactes qui seraient accordées à l'Impératrice Démone, mais c'était un problème pour le Conseil de la République. La plupart des vice-rois employaient des professionnels du droit et pouvaient donc leur demander de rédiger une charte formelle. Comme je n'étais pas de ce monde, je ne savais pas comment fonctionnait réellement le système judiciaire. Laisser cela aux experts était pour le mieux. Il ne restait plus qu'à convaincre les démons d'accepter Airia comme leur Seigneur-Démon.

« Euh, Veight ? » Un jeune géant de la forêt leva la main avec hésitation et je me tournai vers lui.

« Oui ? »

Il échangea quelques regards avec ses amis, puis trouva le courage de demander : « Alors, est-ce que ça veut dire qu'un humain... est notre Seigneur-Démon ? »

Malgré sa silhouette massive, la voix du géant était à peine un murmure. Airia et moi étions allés au château de Grenschtat pour parler avec les représentants des différentes tribus démoniaques. Puisque c'était censé

être le château du Seigneur-Démon, il appartenait techniquement à Airia. En pratique cependant, le Maître allait continuer à l'utiliser comme base d'opérations. Pourtant, il était important que les démons vivant ici sachent qui était leur nouveau Seigneur-Démon.

J'avais balayé mon regard sur les généraux démons rassemblés et j'avais répondu : « C'est exact. Par décret de l'Impératrice Démone Gomoviroa, Airia est devenue notre nouveau Seigneur-Démon. » Elle était déjà ambassadrice démoniaque, donc cette promotion ne devrait pas être une surprise.

« Si-Si vous le dites... »

Le jeune géant se tut. Les seuls soldats géants qui avaient survécu au massacre du Nord étaient les lâches qui appartenaient pour la plupart au corps du génie industriel ou des messagers. Tous les courageux combattants avaient été massacrés par Arshes. Leur taille avait joué en leur défaveur, en faisant des cibles faciles. Mais même ces géants lâches étaient toujours des démons dans leur essence. Ils ne servaient que quelqu'un de plus fort qu'eux. Un leader faible ne ferait que tirer le groupe vers le bas et entraîner la mort de tous. Cette croyance était fermement ancrée dans tous les démons.

Je me tournai vers Airia, qui avait l'air un peu nerveuse, et lui dis : « Dame Airia, pourquoi ne fais-tu pas à tout le monde une démonstration de la force du nouveau Seigneur-Démon ? »

« Es-tu sûr que c'est une bonne idée ? »

Airia avait toujours 800 fois plus de mana que Kite, donc elle était facilement plus forte que n'importe qui ici. Je lui avais fait un signe de tête confiant. Elle inspira profondément, puis s'avança résolument. Les géants, ogres, dragons et loups-garous rassemblés étaient tous bien plus grands et imposants qu'elle. Mais Airia n'avait pas du tout l'air effrayée.

« J'ai été choisie comme votre nouveau chef ! S'il y en a qui doutent de ma force, manifestez-vous ! Conformément à la tradition démoniaque, je vous soumettrai de force ! »

Les années qu'elle avait passées en tant que vice-roi avaient rendu Airia très douée pour prononcer des discours. Surpris qu'une femme humaine soit si audacieuse devant un public de démons, aucun des généraux ne s'était avancé pour la défier. La plupart de ceux qui aimaient la violence étaient déjà morts, donc l'armée démoniaque dans son ensemble était beaucoup plus douce qu'avant.

Je m'étais tourné vers le géant qui avait parlé le premier et lui avais demandé : « Quel est ton nom ? »

« C'est Zwuga, monsieur... Si c'est trop difficile à prononcer, vous pouvez simplement m'appeler Zuga. »

C'est bon, j'ai l'habitude de prononcer des noms bizarres maintenant.

« Zwuga, voudrais-tu tester ta force contre le nouveau Seigneur-Démon ? »

« Hein !? » Il avait l'air d'être un homme gentil, donc il craignait probablement de blesser Airia. « V-Veight, je sais que je ne suis pas le géant le plus courageux, mais je ne suis pas faible ! Oh, je suis désolé d'avoir crié. »

« C'est bon. Ne t'inquiète pas, je sais que tu es très fort, même pour un géant. Après tout, tu étais assez fort pour être accepté dans le corps du génie industriel. »

Tous les géants du corps du génie industriel étaient suffisamment forts pour soulever plusieurs arbres à la fois. Ils étaient aussi forts que des bulldozers et bien plus agiles. Je l'avais complimenté pour ne pas blesser sa fierté, mais rien de ce que je disais n'était un mensonge.

« Mais tu sais, le Seigneur-Démon pourrait être encore plus fort que toi. »

« Quoi ? Comment... »

Zwuga jeta un regard inquiet entre Airia et moi. Il était de notoriété publique que les géants étaient plus forts que les humains, mais maintenant, moi, le vice-commandant du Seigneur-Démon, je disais qu'elle était plus forte que lui.

« Ce sera plus rapide si tu voyais par toi-même. Fais-moi plaisir et combats Lady Airia dans un petit duel. »

Ne voyant aucune issue, Zwuga s'avança avec hésitation. Airia avait l'air plutôt nerveuse, ce qui était compréhensible étant donné qu'elle affrontait un géant de trois mètres de haut.

« Il n'est pas nécessaire d'être indulgent avec moi, Zwuga », dit Airia alors qu'ils s'affrontaient.

« Si-Si vous le dites. »

Airia lui tendit la main et Zwuga la serra.

« Pousse-la de toutes tes forces, Zwuga », dis-je, et le jeune géant se raidit. Il était peut-être plus lâche que les autres géants, mais il était toujours membre de l'armée démoniaque et les soldats ne reculaient jamais devant un défi.

« Hrrrgh ! »

Zwuga se précipita en avant et poussa Airia aussi fort qu'il le pouvait, mais elle ne bougea pas. Elle avait elle-même l'air surprise du résultat, mais je savais que ses vastes réserves de mana la protégeraient. Au moment de l'impact, son mana s'était regroupé autour d'elle, formant une couche d'armure. Airia avait également enfoncé des pieux de mana dans le sol pour rester en place. Les démons regardèrent avec admiration

Zwuga ne parvenant pas à repousser Airia ne serait-ce qu'un pouce. Se remettant de son choc initial, Zwuga mit tout son poids derrière lui et poussa plus fort.

« Raaaah ! »

Son cri résonna dans tout le château. Souriante, Airia agita simplement son poignet. Zwuga, qui devait peser au moins quelques centaines de kilos, fut envoyé dans les airs.

« Nuwaaaaah !? »

Il toucha le sol assez fort pour faire trembler tout le château.

« On dirait que nous avons notre vainqueur », avais-je déclaré, mettant fin au match. Tous les guerriers démons se turent. Ils venaient de voir la preuve irrévocable qu'une femme humaine était plus forte qu'eux tous. Bien sûr, cela signifiait qu'ils se soumettraient à son règne sans se plaindre.

Dans son état actuel, Airia pourrait facilement lancer un géant sur 100 mètres si elle le souhaitait. C'est la quantité de mana de 800 Kite. Elle ne pouvait pas exactement montrer 800 fois la force physique d'un humain normal puisque le mana ne se convertissait pas de 1:1 comme ça, mais elle pouvait facilement se perfectionner jusqu'à 100 fois la force d'une personne normale. Zwuga n'aurait pas dû lui sembler plus lourd qu'une boule de bowling. Le battre dans un concours de force était un jeu d'enfant. Si Airia apprenait à utiliser son mana efficacement, elle deviendrait encore plus forte.

Malgré la facilité avec laquelle elle avait gagné, Airia n'avait pas dominé son adversaire. En fait, elle s'était dirigée vers Zwuga avec un air inquiet et lui avait tendu la main.

« Je ne t'ai pas fait de mal, n'est-ce pas ? »

« Oh, non... les géants sont plutôt robustes, alors... »

« C'est un soulagement. »

Même après avoir acquis des pouvoirs impies, Airia était toujours la même personne gentille qu'elle avait toujours été. Elle était comme le Maître à cet égard. J'avais regardé les démons sans voix et j'avais dit : « Êtes-vous prêt à l'accepter comme votre Seigneur-Démon maintenant ? »

Tout le monde hocha la tête. Se défier les uns les autres dans des concours de force était une réalité quotidienne pour les démons. Il y avait de fortes chances que d'autres démons apparaissent à l'avenir pour contester le droit d'Airia à gouverner, mais elle serait capable de les gérer.

Une fois les démons apaisés, j'avais dû effectuer un certain nombre de travaux divers pour le conseil en préparation de la cérémonie officielle d'ascension d'Airia. Je devais également raconter au conseil ce qui s'était passé avec le trésor légendaire d'Ason et trouver un moyen de me rattraper auprès de Wa. Apparemment, Fumino était déjà rentrée chez elle et avait signalé ce que j'avais fait à la Cour des Chrysanthèmes. Après quelques jours, elle était revenue à Ryunheit et m'avait dit que la Cour des Chrysanthèmes était prête à pardonner ma transgression à condition que j'utilise mes connaissances en tant que Divin pour aider Wa chaque fois qu'ils en auraient besoin.

La cérémonie d'ascension d'Airia approchait également, et avant de m'en rendre compte, j'avais raté l'occasion de dire au conseil que je prendrais ma retraite pour compenser la rupture du traité. *Attends, était-ce le plan du Maître depuis le début ? Cela me tient tellement occupé que je ne peux pas démissionner ?* Quand j'avais enfin eu un moment libre, j'avais retrouvé le Maître et je lui avais demandé directement.

« Maître, tu savais que je serais trop occupé pour présenter ma démission, n'est-ce pas ? »

« Qui sait ? »

Le Maître m'avait fait un sourire enjoué et avait siroté son thé.

Partie 22

Rapidement, le jour de la cérémonie d'ascension d'Airia arriva. Tous les nobles éminents de Meraldia avaient été invités et Ryunheit était remplie de vice-rois et de chevaliers. Les généraux de l'armée démoniaque étaient également présents, regroupés avec les chevaliers humains sur la place principale de Ryunheit.

« Nous avons peut-être invité un peu trop de monde », dit le Maître en regardant la foule depuis son podium. Elle essayait de paraître calme, mais je pouvais voir ses genoux trembler.

« Reste concentrée, Maître. Tu dois prononcer ce discours, sinon tu resteras coincée en tant que Seigneur-Démon pour toujours. »

« Je sais, je sais... mais les foules humaines me rendent tellement nerveuse. »

Le Maître avait perdu sa famille à cause d'une armée humaine envahissante. La peur et le désespoir qu'elle avait ressentis en voyant ses proches tués devant elle étaient encore profondément gravés dans son cœur. Comme j'étais encore le vice-commandant du Maître pendant les minutes suivantes, je m'étais approché pour la soutenir.

« Ne t'inquiète pas. Tout le monde ici te respecte en tant que Seigneur-Démon. En plus... »

« En plus ? »

« Si tu en avais envie, tu pourrais tuer tout le monde ici à tout moment, n'est-ce pas ? Je parie que les humains qui attendent dehors sont bien

plus nerveux que toi. »

En fait, je pouvais sentir leur anxiété d'ici. Ce n'était guère surprenant. Le Maître était la nécromancienne la plus puissante du monde et elle avait la capacité d'absorber toutes les formes d'énergie.

« De plus, tu as déjà affronté de véritables champs de bataille : un discours ne devrait être rien. »

« Le combat est du ressort du Seigneur-Démon, c'est quelque chose que je n'ai aucun problème à gérer. Mais les grands groupes d'humains me terrifient toujours. »

« Si tu parviens à rassembler ta détermination à te battre, alors tu pourras sûrement en rassembler suffisamment pour parler. Aucune de ces personnes ne te veut quoi que ce soit de mal. »

« Oui, oui, je comprends. Maintenant, tais-toi un peu. »

Je suppose que j'ai un dernier travail à faire en tant que vice-commandant du Maître.

« Je vais y aller avec toi. Si tu te figes ou quelque chose du genre, je prendrai le relais donc il n'y a pas de quoi s'inquiéter. »

« Hmm, si tu le dis. » Elle poussa un soupir de soulagement et me fit un petit sourire. « Très bien, finissons-en. Suis-moi. »

Tu essayais juste de me manipuler pour que je vienne avec toi, n'est-ce pas ? Le Maître s'était approché du haut du podium et avait regardé la foule. Je restais à une courte distance derrière elle, prêt à intervenir si elle avait besoin de soutien. Elle jeta un bref coup d'œil dans ma direction et me fit un sourire rassurant. On dirait que tout ira bien.

« Tout le monde, je suis le deuxième Seigneur-Démon de l'armée démoniaque, Gomoviroa. Quand j'étais encore humaine, je m'appelais

Gomoviroa Zoarks Gaor Gelfaval Gerun. J'appartenais à la famille royale de l'Ancienne Dynastie. »

C'était la première fois que j'entendais le nom complet du Maître. Ça avait l'air plutôt mignon. Je me demande pourquoi elle a donné son nom complet ? Est-ce que cela fait partie d'une ancienne formalité ?

Le Maître leva son visage et montra sa gorge pâle à la foule. « Regardez. Lorsque nos ennemis ont envahi, un de leurs soldats m'a tranché la gorge. La blessure était grave et j'étais sur le point de mourir. »

Lacy, qui attendait à côté de moi, avait utilisé la magie de l'illusion pour agrandir la forme du Maître et rendre la cicatrice plus clairement visible. Normalement, c'était suffisamment faible pour que vous ne le remarquiez pas à moins qu'elle ne le fasse remarquer, mais le Maître pourrait le rendre plus visible si elle le souhaitait.

« L'Ancienne Dynastie est tombée lorsqu'elle s'est scindée en de nombreux royaumes qui ont commencé à se faire la guerre. Je ne le savais pas à l'époque, mais beaucoup de ces royaumes créaient des artefacts magiques pour donner naissance artificiellement à des héros. Les dirigeants de ces royaumes étaient des imbéciles. »

Ces coupes, hein ? Le trésor légendaire d'Ason était relativement simple, il avait donc probablement été créé au début de cette période, tandis que l'héritage de Draulight avait une structure beaucoup plus complexe, suggérant qu'il avait été créé vers la fin de cette ère des *États en guerre*.

« Les Seigneurs-Démon et les Héros sont historiquement ceux qui possèdent une puissance surnaturelle. Cependant, la majorité des habitants de la planète sont des citoyens moyens. Ils n'ont pas besoin d'un être si puissant pour les gouverner. »

Le Maître était elle-même tout à fait surhumaine, mais c'était précisément pour cela qu'elle n'était pas à l'aise d'être le Seigneur-

Démon. Elle n'avait aucune idée de comment fonctionnait la politique ni de ce dont les gens normaux avaient besoin dans leur vie de tous les jours.

« Ce n'est pas la maîtrise de l'épée ou la puissance magique qui les rend aptes à régner. Et si quelqu'un qui n'est pas apte à gouverner s'assoit sur le trône, c'est la nation tout entière qui en souffre. »

La première moitié de son message était destinée aux démons, tandis que la seconde moitié était destinée aux humains. Les guerriers démons et les nobles humains écoutèrent le discours du Maître avec des expressions différentes.

« Ce dont un dirigeant a vraiment besoin, c'est de faire preuve de prévoyance pour prévoir ce qui va arriver et du courage de s'opposer au statu quo. À mon avis, quiconque peut faire ces deux choses mérite d'être un Seigneur-Démon. »

Le Maître essayait de changer le sens du terme *Seigneur-Démon*. À ce stade, le Seigneur-Démon qu'elle envisageait était très loin du Seigneur-Démon qui apparaissait dans les jeux vidéo de ma vie passée. Honnêtement, c'était assez excitant d'y penser.

« C'est pour cette raison que je nomme Airia Lutt Aindorf comme prochain Seigneur-Démon de Meraldia. Elle a déjà reçu l'approbation de l'armée des démons, ainsi que le Conseil de la République. »

Les membres du conseil et les généraux démons qui étaient assis sur les sièges VIP du podium hochèrent tous la tête aux paroles du Maître. J'avais également hoché la tête.

« Désormais, je... euh... »

Merde, elle a oublié ce qu'elle doit dire. Le Maître avait peut-être l'air jeune, mais elle avait des siècles. Et elle commençait à avoir une mémoire

défaillante. Je m'étais rapidement avancé et j'avais repris là où elle s'était arrêtée.

« Désormais, le titre de Seigneur-Démon sera transmis du Seigneur-Démon Gomoviroa au Seigneur-Démon Airia Lutt Aindorf ! »

Le Maître poussa un soupir de soulagement audible. Faire ce discours avait dû être angoissant pour elle. *Tu as bien géré la situation, Maître.*

À mon signal, Airia s'avança. Elle portait un somptueux manteau formel confectionné sur mesure par les meilleurs tailleurs de Veira. Cependant, comme tous ses vêtements, c'était un vêtement d'homme et elle ressemblait au protagoniste masculin d'un opéra dramatique. Cela étant dit, je pensais qu'elle était de toute façon plus belle dans des vêtements pour hommes qu'avec une robe. En fait, elle était absolument magnifique. Le sabre de son père pendait à sa taille, parfaitement assorti à sa tenue.

Elle s'était inclinée devant le Maître et un groupe de serviteurs lui avait présenté sa couronne. Il restait quelques secondes avant qu'ils n'atteignent le podium, et pendant ce bref instant, j'avais donné à Lacy un signal secret. Elle brandit son bâton et commença à chanter un sort d'amplification afin que la foule puisse entendre la conversation d'Airia et du Maître. Un sort comme celui-ci était un jeu d'enfant pour une illusionniste de premier ordre comme elle. En fait, à l'époque où elle travaillait pour le Sénat, sa tâche principale consistait à améliorer les effets audio et visuels pour rendre les choses plus impressionnantes.

Airia sourit au Maître et dit : « Je suis honorée par vos éloges, Votre Majesté. J'espère devenir un Seigneur-Démon digne de vos attentes. »

« Cela me reconforte de vous entendre dire cela. Il y a peut-être encore de l'espoir pour l'humanité maintenant qu'elle a un dirigeant avisé comme vous pour la guider. »

« Je vous remercie pour vos aimables paroles. »



Ahahaha, oui. Excellent. Montrez aux spectateurs à quel point vous vous faites confiance. Permettre à chacun d'entendre cette conversation ne faisait pas partie de l'inauguration initiale, mais ajouter de petites touches comme celle-ci faisait partie du travail d'un vice-commandant. À en juger par la réaction de la foule, diffuser la conversation était le bon choix. Même les dragons, qui montraient rarement leurs émotions, hochaient la tête en signe d'approbation.

Airia s'agenouilla jusqu'à ce qu'elle soit à la hauteur des yeux du Maître et prit les petites mains froides du Maître dans les siennes.

« J'accepte humblement le titre de Seigneur-Démon. »

« Merci. »

Parfait. Alors que je célébrais intérieurement, le Maître était soudainement parti sur une tangente à laquelle je ne m'attendais pas.

« S'il te plaît, prends bien soin de mon disciple, Veight. »

« Bien sûr. Ce n'est que grâce à lui que je me sens suffisamment confiante pour devenir un Seigneur-Démon. »

« Bien bien. D'ailleurs, sache qu'il se débat assez souvent dans son sommeil. »

« O-Oui, je sais. »

Attendez. Arrêtez. Arrêtez tout de suite ! C'est diffusé en direct, vous savez !? Personne n'avait besoin d'entendre ça. Malheureusement, il était déjà trop tard. Une fois que le Maître commençait à parler de ses disciples, elle pouvait parler pendant des heures. En souriant, elle commença à parler de moi dans toute la ville.

« Veight est un mage talentueux et un puissant guerrier, mais sa véritable valeur réside dans sa capacité à comprendre les autres et à rechercher des solutions qui satisfont les deux parties. »

« Je suis complètement d'accord. Sa vraie force réside dans sa gentillesse. »

« Je savais que tu comprendrais. »

J'avais rapidement fait signe à Lacy de mettre fin à la diffusion. Mais Lacy avait ignoré mes messages et avait maintenu le sort. Une seconde plus tard, Kite s'approcha d'elle et lui murmura : « N'arrête pas le sort quoi qu'il arrive. Nous devons nous assurer que Veight n'ait aucune excuse pour refuser d'épouser Lady Airia. »

« Es-tu sûr ? »

« Je le suis. »

Pas bon. Bon sang, je n'arrive pas à croire que mon propre vice-commandant m'ait trahi ! Je m'étais retourné, espérant que les gardiens canins avaient fini d'amener la couronne sur le podium. Une fois le couronnement commencé, ils seraient obligés d'interrompre cette conversation, mais les assistants s'étaient arrêtés à mi-hauteur de l'escalier et écoutaient attentivement. J'avais choisi les canins pour apporter sa couronne à Airia parce que c'étaient les démons qui semblaient les moins menaçants, mais j'avais oublié leur tendance à se laisser distraire. Arrêtez de remuer la queue et ramenez vos fesses par ici ! Je voulais les traîner moi-même, mais comme j'étais aux yeux du public, je ne pouvais rien faire de disgracieux. Argh, je ne pensais pas que mon plan se retournerait contre moi comme ça. Je suppose que cela prouve simplement que je ne suis pas un bon stratège. Pendant tout ce temps où j'étais angoissé, le Maître continuait à raconter à Airia des histoires embarrassantes à mon sujet.

« Veight ne prend jamais soin de son apparence, alors assure-toi de coordonner sa garde-robe pour lui. Ou il pourrait finir par t'embarrasser en public. Malheureusement, on ne peut pas faire confiance à son sens de la mode. »

Écoute, je ne viens pas de ce monde, ce n'est pas ma faute, je ne connais pas les coutumes locales en matière de mode !

« Je suis au courant. Mais personnellement, je trouve les tenues de Lord Veight plutôt mignonnes. »

Pourquoi souris-tu, Airia ? S'il vous plaît, arrêtez. Je n'en peux plus. Par la suite, le couronnement s'était déroulé sans accroc et Airia était officiellement devenue le nouveau Seigneur-Démon de Meraldia. Elle avait prononcé un discours merveilleux qui restera probablement dans l'histoire, mais j'étais trop occupé à me vautrer dans la honte pour y prêter attention.

Partie 23

- Le discours du Seigneur-Démon —

Se sentant un peu nerveuse, Airia s'adressa à la foule rassemblée devant elle.

« Tout le monde, moi, Airia Lutt Aindorf, vice-roi de Ryunheit, j'assume à présent le poste de Seigneur-Démon de Meraldia. »

Airia avait délibérément choisi de l'appeler un *poste*. Les vice-rois et les nobles avaient facilement compris la nuance derrière cela, et Airia avait rapidement confirmé leurs soupçons.

« C'est vrai, je n'ai pas l'intention de considérer ma promotion comme une ascension vers un titre noble. Les Seigneurs-Démons ne sont pas des rois qui transmettent leur trône à leurs descendants, ce sont des

dirigeants qui doivent choisir leurs successeurs en fonction de leurs capacités et non de leur lignée. J'espère prouver par mes actes que je suis digne de ce poste, et j'attends de ceux qui me suivront qu'ils fassent de même. »

Seuls les membres d'une lignée royale pouvaient devenir rois. Ceux qui manquaient de sang royal ne pourraient jamais devenir des dirigeants, aussi compétents soient-ils. Ces personnes finissaient souvent par se séparer et former leur propre royaume, généralement après beaucoup d'effusion de sang.

« L'Impératrice Démone Gomoviroa a gracieusement laissé le titre de Seigneur-Démon entre des mains humaines plutôt que démoniaques. C'est plus que tout la preuve que les démons font confiance aux humains et souhaitent vivre en paix avec nous. Nous ne devons pas trahir cette confiance ! »

Les généraux-démons acquiesçaient tous, mais on ne savait pas vraiment dans quelle mesure ils comprenaient la politique humaine.

Heureusement, je suis sûr que Veight comprend. Je sais que je peux lui faire confiance pour me soutenir, pensa Airia. C'était parce qu'elle avait confiance en lui qu'elle avait d'abord accepté de lui confier l'avenir de Ryunheit. Jusqu'à présent, Veight ne l'avait jamais laissé tomber. En fait, il avait dépassé toutes les attentes et conduit Meraldia sur la voie de la paix et de la prospérité.

En se retournant, elle vit Veight debout, le dos droit et l'expression sévère derrière elle. Comme toujours, le voir la remplissait de force. Même si cette fois-ci, il semblait un peu secoué. Je suppose que même lui ne peut pas contrôler ses émotions pour une occasion aussi importante... Mais cela le rend juste plus attachant. Rassurée par la présence solide de Veight, Airia se tourna vers la foule.

« Le moment est venu pour Meraldia de se tourner vers l'extérieur. Rolmund, au nord, est un empire vaste et puissant, tandis que Wa, à l'Est,

a une longue histoire de progrès technologique et de gouvernance stable. Nous devons tirer les leçons des triomphes de nos voisins et les aider lorsqu'ils en ont besoin. »

Airia ne faisait que parler dans le sens des dignitaires étrangers présents à la cérémonie, mais c'était aussi un message adressé à son propre peuple.

« En mettant fin à nos petits conflits et en unissant ses forces à celles des démons, Meraldia a considérablement accru son influence et a connu une ère de prospérité inégalée. Mais nous ne pouvons pas nous laisser aller à la complaisance. Nous devons continuer à avancer, sinon nous serons laissés pour compte. »

Dans le passé, les 17 villes de Meraldia se faisaient constamment la guerre, conduisant à une période de stagnation et de déclin. C'est parce que Meraldia avait décliné que l'armée démoniaque avait pu l'envahir si facilement. S'ils avaient choisi de résister, Meraldia aurait été détruite. La seule raison pour laquelle Meraldia était désormais une puissance majeure était parce que l'armée démoniaque fournissait un soutien technologique et militaire.

Mais plus que tout, c'est Veight qui avait contribué à sortir Meraldia de sa crise. Airia ressentit un étrange sentiment de fierté en elle lorsqu'elle pensa à la façon dont l'homme qu'elle aimait avait sauvé son pays. En même temps, elle se sentait un peu jalouse. Elle voulait avoir Veight pour elle toute seule, mais en raison de l'importance de sa personnalité, cela n'allait pas être possible. *C'est un peu triste, je suppose.* Mais elle chassa cette petite étincelle de mélancolie et sourit à ses sujets.

« J'espère qu'aujourd'hui est un jour qui entrera dans l'histoire. Je veux vous conduire tous vers un avenir meilleur, mais pour ce faire, j'ai également besoin de votre aide. En tant que nouveau Seigneur-Démon, je compte sur chacun d'entre vous pour me garder sous contrôle. »

Alors qu'Airia terminait son discours, le public fit entendre un tonnerre d'applaudissements.

« Longue vie au Seigneur-Démon ! »

« Gloire à Meraldia ! »

« Vive Dame Airia ! »

Humains et démons, Meraldiens et étrangers félicitèrent Airia. Les citoyens semblaient bien plus heureux qu'ils ne l'eussent jamais été sous le régime oppressif du Sénat. Airia pleura un peu à cette vue. Elle porta un doigt à ses yeux et essuya ses larmes. Elle se tourna ensuite vers Veight, le vice-commandant qui avait transformé sa vie et l'avenir de Meraldia. Le gentil loup-garou qu'elle allait bientôt épouser l'applaudissait avec un doux sourire sur le visage.

Je suis heureuse d'avoir choisi de devenir un Seigneur-Démon. Se sentant plus heureuse que jamais, Airia se tourna vers les gens et les salua.

* * * *

Et ainsi, l'ère du premier Seigneur-Démon humain commença. Il restait encore beaucoup à faire, mais pour le moment, notre priorité absolue était d'aider Woroy à construire sa ville. Le premier décret d'Airia en tant que Seigneur-Démon fut d'ordonner aux ingénieurs militaires de l'armée démoniaque de se diriger vers les terres désolées et d'aider le prince. Avec l'aide des géants de l'armée démoniaque, exceptionnellement adaptés aux travaux pénibles, et des ingénieurs dragons, les travaux de construction avancèrent à un rythme rapide.

Pendant ce temps, je me dirigeais vers le nord, vers Krauhen. Le prince Ashley, le nouvel ambassadeur de Rolmund à Meraldia, y arriverait

bientôt. Bien qu'il n'ait commis aucun péché capital au cours de son court mandat en tant qu'empereur, il serait gênant s'il restait dans la capitale de Rolmund pendant qu'Eleora solidifiait sa base de pouvoir. En conséquence, il avait été nommé ambassadeur à Meraldia. Ashley lui-même était impatient de commencer à travailler, donc le rendez-vous ne le dérangeait pas du tout. Pour ma part, j'étais heureux de travailler avec un ambassadeur que je connaissais personnellement.

« Lord Veight, cela fait bien trop longtemps ! » S'exclama Ashley avec un beau sourire au moment où il sortit de sa calèche. Il s'était précipité vers moi et nous avons échangé une poignée de main.

« Je suis content de voir que tu vas bien, Ashley. Meraldia a de la chance de pouvoir compter sur la sagesse d'un homme de ton calibre. »

Je n'essayais pas de le flatter. Je pensais honnêtement que les connaissances d'Ashley en médecine et en agriculture seraient une énorme aubaine pour Meraldia. De plus, il avait amené avec lui un certain nombre de nobles qui souhaitaient recommencer leur vie dans notre partie du monde. Les combats acharnés entre la faction d'Ashley, la faction Doneiks et la faction d'Eleora avaient fait perdre à de nombreux nobles leur position à la cour royale. Tous les membres de la famille Doneiks qui étaient dans la ligne de succession avaient été soit tués, soit exilés, de sorte que les nobles qui les avaient soutenus se retrouvaient sans personne pour les soutenir. La plupart avaient rejoint à contrecœur la faction d'Eleora, mais quelques-uns nourrissaient encore du ressentiment contre la nouvelle impératrice — les Rolmundiens n'oublieraient jamais leurs rancunes, après tout.

Afin d'éviter des conflits internes, Eleora s'était portée volontaire pour racheter les terres de ces nobles et leur permettre d'immigrer à Meraldia. La plupart avaient sauté sur l'occasion puisqu'ils savaient que leur dernier seigneur, Woroy, était là. Ces nobles raides et formellement habillés ne semblaient pas à leur place à Krauhén, mais je savais que leur expertise serait utile.

« J'ai entendu dire que la population noble de Rolmund est devenue incontrôlable, alors j'imagine que Sa Majesté Eleora était heureuse de nous envoyer certains de ses sujets. » Belken, le vice-roi de Krauhen, m'avait parlé cordialement en s'approchant de moi.

Je suis surpris que tu ne sois pas en colère contre elle, compte tenu de ce qu'elle t'a fait pendant l'invasion. Belken était un gars étonnamment indulgent. Hochant la tête, j'avais répondu : « Cela joue également en notre faveur. Nous avons pu accueillir un afflux de citoyens très instruits. »

Tous ces nobles avaient dû recevoir une éducation complète en littérature, mathématiques, tactique, économie et histoire. Le système éducatif de Meraldia en était encore à l'âge des ténèbres, ils seraient donc en mesure de l'aider à se moderniser. De plus, ils pourraient faire du bon travail en tant que bureaucrates ou officiers militaires. J'avais ri intérieurement et à côté de moi, Forne avait fait de même. Je sais exactement ce que tu penses, et ça n'arrivera pas.

« Forne, au cas où tu l'aurais oublié, permets-moi de te rappeler que tous ces nobles souhaitent vivre dans le nord de Meraldia. »

« Je sais, je sais. Ne t'inquiète pas. Je suis simplement venu ici pour les saluer en tant que représentant du conseil. »

Oui, en effet. Je peux dire à ton odeur que tu mens.

« Si tu es ici uniquement à titre officiel, pourquoi as-tu amené autant de collaborateurs avec toi ? »

Il avait fait venir une vingtaine de ses administrateurs, ce qui constituait effectivement les hauts gradés de son gouvernement. Il n'était pas question qu'il soit là juste pour des plaisanteries.

« Tu es ici pour en récupérer le plus grand nombre possible, n'est-ce

pas ? »

« Je suppose que je ne peux pas te tromper. »

Ne me blâme pas si les vice-rois du Nord se mettent en colère contre toi.

Forne se tourna vers l'un de ses assistants et murmura : « Le baron Leran est l'un des plus grands compositeurs de Rolmund. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour le convaincre de venir à Veira. »

« Comme vous l'ordonnez, monsieur. Nous avons amené notre meilleur orchestre pour l'impressionner. »

Vous n'essayez même pas de cacher ce que vous faites, hein ?

« Assurez-vous également de recruter le vicomte Kshenka. Le vicomte lui-même n'est pas digne de mention, mais son fils aîné, Lord Nolin, est un virtuose de la peinture. Il a également amené plusieurs de ses camarades d'école, essayez de les convaincre de venir aussi, si possible. »

« Nous avons entendu dire que Lord Nolin avait un penchant particulier pour les femmes, c'est pourquoi nous avons fait appel aux meilleurs modèles de Veira pour l'attirer. »

J'avais commencé à me sentir désolé pour ces nobles. J'avais chassé les objectifs de Forne de mes pensées et je m'étais tourné vers Woroy, qui venait d'arriver.

« Ashley ! C'est génial de te revoir ! »

« Wôw ! C'est tout à fait le bronzage que tu as là. »

Bien que Woroy et Ashley aient été dans des camps opposés dans la lutte politique de Rolmund, les cousins étaient en réalité plutôt proches. Ils échangèrent une poignée de main ferme et se tapotèrent le dos.

« Ashley, tu es arrivé au parfait moment. J'ai besoin de ton aide pour organiser les champs de ma ville. Tu aimes l'agriculture, n'est-ce pas ? »

« Woroy, tu sais que je suis ici en tant qu'ambassadeur, n'est-ce pas ? » Ashley fronça les sourcils sévèrement à Woroy, mais il était évident d'après son ton qu'il était satisfait de l'invitation. C'était un horticulteur dans l'âme, pas un homme politique.

Une fois les formalités réglées, Ashley avait rejoint Belken pour une réunion. Puisque nous étions dans sa ville, il était tout à fait normal qu'Ashley lui parle d'abord. Pendant qu'ils discutaient affaires, Woroy, Forne et moi avons discuté autour d'un thé. Heureusement, Forne avait au moins eu la manière de demander à Woroy la permission de recruter certains des nobles qui appartenaient autrefois à sa faction. Comme prévu, Woroy avait accepté sans se plaindre. Une fois cela réglé, il étala les plans de sa ville sur la table.

Partie 24

« Il y a quelque chose que j'ai remarqué lors de ma tournée des villes de Meraldia. Il y a un problème avec vos murs. Ils servent à protéger contre les invasions et donnent aux habitants un sentiment de sécurité, mais ils limitent l'expansion. Lorsque la population d'une ville devient trop élevée, vous êtes obligé d'en créer de nouveaux plutôt que d'agrandir les murs actuels. »

« Oui, j'ai remarqué que la capitale de Rolmund avait deux ensembles de murs. »

Ryunheit était pareil maintenant, depuis que j'avais fait construire un autre mur pour protéger les nouveaux quartiers.

« À bien y penser, Veira a aussi deux ensembles de murs », marmonnai-je. Forne se tourna vers moi et secoua la tête.

« Le mur à l'extérieur de la ville n'est pas destiné à assurer une protection. C'est une peinture murale, une œuvre d'art. »

« Mais avec sa hauteur et son épaisseur, il peut sûrement également fonctionner comme une structure défensive ? »

Il était vrai que le mur extérieur de Veira était recouvert de nombreuses gravures et peintures. Ensemble, ils avaient tissé une histoire de Meraldia. Bien sûr, il s'agissait d'une histoire glorifiée, conçue davantage pour impressionner que pour éduquer.

Forne haussa les épaules en buvant une gorgée de thé. « Le Sénat a dit que nous pouvions le construire. »

« Est-ce qu'ils ont également dit que vous pouviez construire cette forteresse à l'extérieur de la ville ? »

« Ce n'est pas une forteresse, c'est une salle de spectacle. »

Ce contournement des règles n'était pas quelque chose qui avait commencé avec la génération de Forne. Veira avait depuis longtemps utilisé sa richesse et ses relations pour faire plier le Sénat à sa volonté. Woroy toussa bruyamment pour attirer notre attention.

« Hum. Revenons au sujet... »

« Oui ? »

« Le problème avec les murs de vos villes, c'est la manière dont ils sont construits. J'ai appris de l'attaque des squelettes de l'autre jour qu'il n'est pas nécessaire qu'un grand mur encercle toute la ville. En fait, je n'en aurai pas pour la mienne. Cela facilitera également l'expansion. » Woroy montra le centre de ses plans où se trouvait un grand cercle. « Au lieu de cela, je prévois d'avoir une grande arène au centre de la ville, avec des murs solides pour la protéger. »

Je vois.

« Elle sera suffisamment grande pour accueillir la population de la ville en cas d'attaque ennemie. Mais normalement, je prévois de l'utiliser pour organiser régulièrement des tournois, des foires, etc. »

« Une arène semble être une idée splendide », déclara Forne avec un hochement de tête. « Les centres de divertissement comme ceux-ci contribuent grandement à satisfaire vos citoyens, et les habitants du Nord préfèrent regarder des tournois plutôt que des pièces de théâtre. »

« Oui, j'ai remarqué cela alors que je visitais les villes du nord. »

Il aurait été difficile de ne pas le remarquer, étant donné que vous avez remporté le championnat de tous les tournois de chaque ville au cours de votre tournée.

Woroy croisa les bras et fronça légèrement les sourcils. « Il y a cependant un problème. Peu importe le nombre de mesures de sécurité que vous mettez en place, vous aurez inévitablement quelques victimes à chaque tournoi, et il y aura beaucoup plus de personnes qui subiront des blessures graves et devront se retirer définitivement des joutes et des duels. Je ne veux pas perdre nos meilleurs guerriers dans des tournois censés être sportifs. »

« Je comprends ce que vous voulez dire... mais vous avez besoin d'un endroit où les guerriers au sang chaud de votre ville peuvent s'exhiber, sinon ils évacueront leur énergie de manière moins productive. »

« Ouais, je le sais. Ce sera aussi un bon entraînement pour les soldats. Mais quand même... » Woroy hocha la tête à contrecœur, toujours incertain de l'idée.

Malgré les apparences, c'était un homme prudent et réfléchi. Vous avez besoin d'un moyen d'entraîner vos soldats qui offre également du

divertissement aux gens ordinaires. *Attends, j'ai une idée.* Sur un ton à moitié plaisantant, j'avais dit : « Dans ce cas, plutôt que d'organiser des tournois de combat, pourquoi ne les faites-vous pas participer à des compétitions sportives ? »

« Du sport ? Ah, j'ai vu qu'à Wa il y a un jeu de balle appelé Kemari, mais il m'a semblé trop raffiné et élégant pour quelqu'un qui veut voir des combats dans une arène. C'est un sport de noble, n'est-ce pas ? »

Meraldia et Rolmund n'avaient pas de jeux de balle populaires joués par tout le monde. Rolmund en particulier, car la morte-saison pour les agriculteurs était l'hiver et Rolmund était alors couvert de neige. J'avais secoué la tête et dit : « Je ne parle pas de quelque chose comme Kemari. Il existe un autre sport dans lequel deux équipes se battent physiquement pour le contrôle d'un ballon. Il est fait de cuir et il n'est même pas nécessaire qu'il soit rond. »

« S'il n'est pas nécessaire que ce soit rond, pouvez-vous même appeler cela un jeu de balle ? »

« Bien sûr. Au contraire, c'est mieux si le ballon n'est pas rond. De cette façon, il est plus difficile de prédire où il ira lorsqu'il touchera le sol, ce qui rend les matchs plus tendus. » Je pensais introduire quelque chose comme le rugby ou le football américain à Meraldia. « Vous avez le droit de vous attaquer pour voler le ballon à l'autre équipe. Mais pour éviter que les gens ne se blessent, tous les joueurs porteront des casques et des épaulettes. Le but du jeu est de prendre le ballon et de le faire passer devant les défenses ennemies jusqu'au but. Cela ressemble au genre d'excitation sanglante que les spectateurs recherchent, n'est-ce pas ? »

« Hmm... Ouais, c'est le cas. » Les yeux de Woroy brillèrent alors qu'il imaginait à quoi ressemblerait un match. « Des guerriers vêtus d'armures lourdes chargeant à travers les lignes ennemies pour atteindre un objectif. Cela fonctionne également parfaitement comme exercice d'entraînement. Cela rendra les soldats meilleurs au combat rapproché,

ainsi qu'aux manœuvres de groupe. »

Forne acquiesça. « De plus, il serait facile d'ajouter des ornements aux casques et aux épaulettes. Nous pourrions concevoir différents styles d'armures pour les différentes équipes. »

Ces deux-là étaient suffisamment intelligents pour tout comprendre à partir de mon explication bâclée.

« Dans ce cas, ce n'est peut-être pas une mauvaise idée pour Veira d'investir dans une équipe. Ils pourraient commercialiser les produits de la ville auprès des spectateurs. »

Je ne peux pas croire que vous envisagiez déjà de conclure des accords de sponsoring. Voyant que j'avais suscité leur intérêt, j'avais continué mon explication : « Honnêtement, vous pourriez même utiliser quelque chose comme un sac en cuir, un tonneau ou quelque chose de similaire pour le ballon. Il faut juste qu'il soit léger et facile à transporter. »

« Oui, cela rend la mise en place beaucoup plus facile qu'un tournoi de joute. Et s'il est facile de comprendre le jeu, cela signifie que les civils ordinaires pourraient également vouloir y jouer. » Woroy hocha la tête avec satisfaction. « Tu es incroyable Veight. Non seulement tu es un maître en politique et en tactique, mais tu sais aussi comment conquérir le cœur des gens ! »

« Euh, je n'ai vraiment pas fait grand-chose... »

Si vous voulez remercier quelqu'un, remerciez celui qui a inventé le rugby.

Enthousiasmé, Forne ajouta : « Chaque génération a besoin de héros à idolâtrer, mais en temps de paix, il vaut mieux que les héros sportifs soient sous le feu des projecteurs plutôt que les militaires. Encore mieux, c'est que je pourrai faire des pièces relatant leurs exploits ! » Son

expression devint soudain sérieuse et il marmonna : « La culture est comme une religion. Vous pouvez l'utiliser pour rassembler les gens et les motiver vers un objectif commun. Si nous parvenons à susciter l'enthousiasme des gens pour le sport, ils seront plus faciles à contrôler. »

Tu as l'air d'un méchant de troisième ordre, tu le sais ? Souriant, Woroy et Forne échangèrent un regard.

« Tu vois ce que je veux dire, Forne ? Cet homme est plein de surprises. »

« En effet, il est une source inépuisable d'idées fraîches et nouvelles. »

Les gars, aucune de ces idées ne m'appartient, je suis juste en train d'arnaquer les gens qui m'ont précédé. C'était bizarre d'être félicité pour des réalisations qui n'étaient pas les miennes.

Forne se leva et dit : « Tu pourras aussi faire de la publicité pour ta ville de cette façon, Woroy. Tout le monde voudra visiter pour voir à quoi ressemble ce tout nouveau sport. Si tu joues bien tes cartes, il sera facile de trouver de nouveaux résidents. »

« Puis-je compter sur toi pour m'aider à vendre ce sport au reste de Meraldia, Forne ? »

« Bien sûr. Premièrement, nous devons établir des règles concrètes. Rassemblons un contingent d'experts pour les préparer. Nous aurons également besoin d'un groupe de chevaliers, d'armuriers et de charpentiers pour concevoir les casques et les épaulettes. »

« Je te laisse ces deux choses. En attendant, je vais essayer de former certains de mes soldats pour en faire une véritable équipe pour ce sport. »

On dirait que les stars du sport sont sur le point de devenir les héros de cette époque. Honnêtement, j'attends cela avec impatience. Soudain,

Woroy fronça les sourcils et se tourna vers moi.

« Au fait, nous devons encore donner un nom à ce sport, Veight. Puisque c'est toi qui l'as inventé, pourquoi ne pas l'appeler Ballon Loup-garou Noir ? »

« Absolument pas. » Je ne voulais pas que quelque chose porte mon nom, de plus ce nom sonnait horrible, et de toute façon, je n'étais même pas un fan de sport.

L'air légèrement déçu, Woroy soupira : « Très bien. Puisqu'il s'agit d'un sport qui imite la guerre, que diriez-vous de l'appeler Battleball ? Est-ce acceptable ? »

« Ouais, ça a l'air bien, » répondis-je avec un signe de tête.

Quelques jours plus tard, un comité méraldien de Battleball avait été formé et j'avais été ajouté en tant que membre honoraire, même si je n'arrêtais pas de dire à tout le monde que je ne voulais pas être impliqué.

+++

« Oh oui, ça me rappelle un truc. J'ai encore besoin de parler à quelqu'un », marmonna Forne, s'excusant de notre groupe de thé. Il ne restait plus que Woroy et moi.

« Je suis surpris que tu t'entendes si bien avec Forne. »

Woroy avait souri et répondit : « C'est lui qui s'occupe de Ryuunie en ce moment. Et il fait de grands efforts pour trouver les meilleurs tuteurs possibles pour l'enfant. Je sais qu'il agit parfois de manière louche, mais Forne est un homme bon. »

« Oh, je sais. »

Forne avait écrit plusieurs livres sur l'économie, la politique, le théâtre et l'art. L'année dernière, il avait publié un livre intitulé Rois et Jeux, qui expliquait comment les dirigeants devaient offrir à leurs sujets suffisamment de divertissements pour les empêcher de s'insurger. Ses arguments étaient suffisamment perspicaces pour que le livre ne semble pas déplacé dans une bibliothèque universitaire sur Terre. Je n'avais aucun doute que cela marquerait l'histoire de Meraldia.

Woroy hocha la tête d'un air pensif et dit : « Je suis heureux que Ryuunie ait quelqu'un comme lui pour s'occuper de son éducation. Il mérite la meilleure éducation possible. »

Ryuunie était l'unique héritier de la famille Doneiks, et beaucoup de nobles qui étaient venus avec Ashley avaient de grands espoirs pour lui. Mais je soupçonnais que ce n'était pas la vraie raison pour laquelle Woroy faisait tout ça pour Ryuunie. Doucement, j'avais demandé : « As-tu l'impression que tu dois le faire pour Ivan ? »

Partie 25

« Partiellement. Je le dois aussi à mon père. Mais ce n'est pas la raison principale. » Se grattant la tête maladroitement, Woroy changea soudainement de sujet. « Toi et Airia êtes amants maintenant, n'est-ce pas ? »

« Hum ? Oh ouais. »

Ce n'était pas comme si quelque chose avait vraiment changé, mais passer du temps avec Airia était bien plus amusant maintenant. Être avec elle était relaxant.

« Je peux dire à ce regard sur ton visage que tu es vraiment amoureux d'elle. » Il soupira tristement. « Puisque tu comprends ce que l'amour fait à un homme, je vais te le dire. La vraie raison pour laquelle je fais tout ça pour Ryuunie, c'est à cause de sa mère. »

« Tu veux dire ta belle-sœur ? »

Qu'y a-t-il de si étrange à cela ? Fronçant les sourcils, Woroy croisa les bras et déclara : « J'étais amoureux d'elle. Bien avant qu'elle épouse mon frère, j'étais éperdument amoureux d'elle. »

« Ahhhh. » Donc même un homme comme toi peut tomber amoureux.

« La famille Doneiks avait besoin d'un mariage politique avec la famille Bolchevik, c'est pourquoi nous savions tous dès le début que ma belle-sœur épouserait l'un d'entre nous. Il se trouve que ce n'est pas moi qui ai été choisi. »

« Je vois. »

Donc pendant tout ce temps, tu étais amoureux de la femme d'Ivan.

« Ce serait mentir si je disais que je n'étais pas jaloux d'Ivan, mais qu'il était un bon mari, un bon père et un bon frère. Je ne pourrais pas le détester même si je le voulais. » Woroy poussa un long soupir. « Tu es la première personne à qui je dis ça. Je n'aurais jamais pu en parler à qui que ce soit à Rolmund. »

« Est-ce vraiment quelque chose que tu devais garder secret ? Ce n'est pas comme si tu étais tombé amoureux de ta belle-sœur, il se trouve que la femme que tu aimais est devenue ta belle-sœur. Il n'y a rien de mal à cela. »

Woroy fronça les sourcils et répondit : « Ce n'est pas si simple. C'est un énorme tabou de convoiter la femme de l'héritier à Rolmund. Si la nouvelle se répandait, l'honneur de la famille Doneiks serait entaché. »

« Vraiment ? »

Woroy jeta son regard par la fenêtre, un regard lointain dans les yeux. « Ryuunie est le seul enfant que la femme que j'aimais a laissé derrière

elle. Je dois le protéger. Et je veux qu'il grandisse et devienne un grand homme qui laissera son nom dans l'histoire. »

« Je suppose que c'est comme ça que tu as fait la paix avec tes sentiments ? »

« Ouais, plus ou moins. » Woroy sourit et il n'y avait aucune trace de ressentiment dans son expression.

Tu es vraiment un gars incroyable, tu le sais ? Je suis content de ne pas avoir eu à te tuer. Mais j'avais une chose en tête. « As-tu déjà pensé à trouver quelqu'un d'autre ? Ou envisages-tu de rester célibataire pour toujours ? »

« Honnêtement, je n'ai pas de temps pour une relation amoureuse en ce moment. Mais une fois que j'aurai fini de construire ma ville, j'ai l'intention de trouver la deuxième plus belle femme de Meraldia et de l'épouser. »

« Pourquoi ne pas viser le plus haut ? »

« Allez, je n'essaierai jamais de te voler Airia. La deuxième me suffit », répondit Woroy avec un sourire.

Es-tu en train de dire qu'Airia est la plus belle femme de Meraldia ? Parce que tu as absolument raison. C'est alors que Forne revint.

« Il semblait plutôt confiant en ses compétences, donc j'imagine qu'il fera un bon tuteur pour Ryuunie... Oh ? C'est quoi ces expressions étranges ? Quelque chose est-il arrivé ? »

Oh, nous parlions juste d'amour. En haussant les épaules, Woroy répondit : « Ah, nous étions juste en train de nous lier d'amitié en étant célibataires. En parlant de ça, Forne, tu es marié, n'est-ce pas ? »

« Hum ? Oui je suis. »

Non seulement Forne était marié, mais il venait tout juste d'avoir son premier enfant. D'après ce que j'avais entendu, il chérissait énormément sa famille et leur accordait du temps, même si son emploi du temps était chargé. Il ne ressemblait pas vraiment à un père de famille, donc Woroy fut naturellement surpris par sa réponse.

« Je ne vais pas mentir, je ne m'attendais pas à ça. »

« Oh, est-ce une pique ? » Forne sourit, même si son ton devint sérieux. « Je peux m'habiller de manière flamboyante, mais je t'assure que je suis plutôt traditionaliste, Woroy. J'ai une charmante épouse et un fils adorable. »

Forne avait une formation théâtrale approfondie, donc quand il le voulait, il pouvait avoir l'air incroyablement cool, comme maintenant. Je m'étais tourné vers Woroy et lui avais expliqué : « La femme de Forne est plutôt timide donc elle n'apparaît pas beaucoup en public, mais c'est elle qui supervise tous les artistes et interprètes de Veira. »

« Je ne le savais pas. »

« Elle est elle-même une artiste talentueuse. Honnêtement, sa beauté et son cerveau sont gaspillés pour un gars comme Forne. »

« Oh, arrête ça, tu me donnes envie de me vanter d'elle. Juste pour que vous le sachiez, une fois que j'y serai, je ne m'arrêterai pas avant des heures. »

Forne sourit pour tenter de cacher son embarras. Il était le mari le plus dévoué que je connaissais, donc je ne doutais pas qu'il puisse parler de sa femme pour toujours. Après quelques secondes, Forne pencha la tête et demanda : « En parlant de ça, quand vas-tu célébrer ton mariage, Veight ? »

« Euh, eh bien... je ne m'y suis toujours pas préparé mentalement, alors... »

»

Je n'avais pas l'intention de jouer avec les sentiments d'Airia, donc je savais que nous finirions par nous marier une fois que nous nous retrouverions ensemble. Le problème était que je ne savais pas à quoi m'attendre du mariage et que je n'avais personne à qui m'adresser pour demander conseil. L'expression de Forne devint sévère et il se rapprocha de moi.

« Eh bien, tu ferais mieux de le faire bientôt. Ce serait différent si tu n'étais pas sûr que c'était elle, mais ce n'est pas bien de la faire attendre sans raison. »

« Il a raison, tu sais. L'amour est une guerre. La vitesse est essentielle si tu veux assurer la victoire », ajouta Woroy.

Super, maintenant Woroy s'occupe aussi de mon cas. En sueur, j'avais expliqué : « Mais je suis un roturier, et un démon en plus. Je ne sais même pas si je peux avoir des enfants avec Airia. »

Pour autant que je sache, il n'y avait jamais eu d'union entre un loup-garou et un humain, et il n'y avait eu aucun cas où un loup-garou ait mis une humaine enceinte, ou vice versa. Airia était le chef de la famille Aindorf et elle voulait probablement perpétuer la lignée familiale, j'hésitais donc à aborder le sujet du mariage.

Forne m'avait fait un sourire troublé et avait dit : « J'aurais dû savoir qu'un gars droit comme toi s'inquiéterait pour quelque chose d'aussi insignifiant. Ce qui compte le plus ici, c'est ce que ressent Lady Airia, n'est-ce pas ? Le mariage n'est pas quelque chose que l'on décide unilatéralement. Lui as-tu demandé ce qu'elle pensait du mariage ? »

« Pas encore... » Je voulais d'abord mettre de l'ordre dans mes sentiments, mais Forne avait raison. Je ne pouvais pas continuer à traîner ça. « Je le ferai dès que je rentrerai à la maison. »

« Bien, c'est l'idée. » Forne m'avait souri gentiment.

Quelque temps plus tard, Kite et Lacy étaient passés devant notre table. Les deux semblaient se disputer à propos de quelque chose.

« C'est pourquoi j'ai dit de me donner tous tes rapports ! »

« Mais tu vas les montrer à Veight de toute façon, n'est-ce pas ? Qu'importe si je les lui donne à la place ? »

« As-tu une idée de la quantité de travail qu'il a déjà !? La raison pour laquelle je veux que tu me les donnes en premier, c'est pour que je puisse tout organiser. De cette façon, je peux réduire sa charge de travail à quelque chose de gérable. »

Dieu merci, mon vice-commandant est un gars tellement compétent.

Lacy hocha la tête tandis que Kite lui expliquait son raisonnement. « Je vois, c'est pourquoi tu continues à insister sur le fait que tout passe par toi. Tu es incroyable, Kite, tu le sais ? Tu étais célèbre même lorsque j'étais au Sénat, mais je n'aurais jamais cru que tu étais aussi doué dans ton travail. »

« Euh, eh bien... la magie d'époque est utile pour traiter les documents, donc ce n'est pas comme si j'étais spécial ou quoi que ce soit... »

Kite rougit et accéléra la démarche. Souriante, Lacy le suivit de près. En haussant les épaules, Forne réfléchit : « Le sombre hiver de Meraldia est enfin passé et un printemps passionné est arrivé pour tous. »

« Les gens se lient certainement davantage maintenant que nous sommes en paix », répondis-je.

« Veight, tu devrais au moins te marier avant ces deux-là. »

« J'essaierai. »

Ma rencontre avec Ashley et les nobles qu'il avait amenés avec lui s'était déroulée sans incident. J'évitais de m'impliquer dans la discussion sur l'endroit où vivraient les nobles, car je ne voulais pas aborder les disputes dont je savais qu'elles allaient se produire. Il y avait déjà trop de gens qui voulaient des nobles pour leur propre ville.

Pendant que les autres parlaient, Kite se pencha et murmura : « Si tu y réfléchis bien, les nobles qui ont tourné le dos à Rolmund ne sont-ils pas un peu comme les vice-rois du Nord ? Ils ont tous deux été brûlés par Eleora. »

« Ouais, je peux voir les similitudes. »

Bien sûr, ils avaient des cultures et des politiques de gouvernement différentes de celles des vice-rois, mais la médiation entre eux ne serait pas trop difficile, d'autant plus que Woroy et Ashley étaient là pour arranger les choses.

Le jour de mon départ, j'étais allé rendre visite à Ashley.

« Comment comptes-tu passer ton temps à Meraldia, Ashley ? »

« Eh bien... » Après y avoir réfléchi pendant quelques secondes, Ashley sourit. « Je pense que j'apprendrai tout ce que je peux sur l'agriculture et la médecine de Meraldia. Si je peux analyser les différences entre les techniques et les philosophies de nos deux nations, je suis sûr que je pourrai apprendre de nouvelles choses qui profiteront à Rolmund et Meraldia. »

« Te sens-tu toujours fidèle à ton pays d'origine ? »

« Bien sûr. Après tout, j'ai été l'empereur pendant un certain temps », répondit-il avec un sourire.

Cependant, je ne pense pas qu'il te reste encore des partisans dans

l'empire. Il y avait quelques partisans inconditionnels d'Ashley parmi sa faction, mais la plupart d'entre eux étaient venus à Meraldia. Le fait qu'il aimait sa patrie malgré cela prouvait à quel point Ashley avait bon cœur. Honnêtement, il aurait pu devenir un grand empereur. Nous avons vraiment eu de la chance de l'avoir comme ambassadeur. Il sera d'une grande aide pour Meraldia.

Comme s'il venait de se souvenir de quelque chose, Ashley appela l'un de ses préposés : « S'il vous plaît, apportez-moi ce paquet. Je ne peux pas croire que je l'ai oublié jusqu'à maintenant. »

Quel paquet ? Le préposé s'était dépêché et était revenu avec un petit sac plein de ce qui semblait être du grain. En souriant, Ashley déclara : « C'est le sarrasin qui t'intéressait tant, Veight. Cela vient de la récolte de cette année. »

« Ohhh. Merci, Ashley. Tu n'imagines pas à quel point cela est utile. »

Oui ! Enfin ! En souriant, Ashley avait commencé à parler poétiquement des propriétés du sarrasin.

Partie 26

« Il est cultivé dans les régions montagneuses de Rolmund depuis des siècles, mais il n'a jamais été très populaire. Bien qu'il puisse pousser dans presque toutes les conditions, son rendement est médiocre. Comme tu l'as mentionné précédemment, les variations plus foncées du grain ne sont pas non plus très savoureuses. Parce qu'elle peut pousser dans des endroits peu ensoleillés, l'Ordre du Sonnenlicht a affirmé que c'était une plante qui ne respecte pas le soleil. En conséquence, la plupart des gens l'évitent. »

« Je vois. »

Oh, mon Dieu, cette conférence va durer un moment, n'est-ce pas ?

« Lorsque Saint Grocaff est mort après avoir mangé de la bouillie de sarrasin, l'Ordre a interdit sa culture partout, affirmant que c'était une plante maléfique. »

Ce type avait probablement une allergie au sarrasin.

« Mais comme il peut pousser dans toutes les conditions, il existait encore quelques régions reculées qui le cultivaient en secret. Chaque fois que des prêtres ou des évêques venaient, ils prétendaient que les plantes poussaient par hasard à l'état sauvage. »

Merci pour l'info, mais je veux me dépêcher et commencer à en cultiver moi-même. J'avais besoin de montrer qu'il existait de bien meilleures façons de cuisiner cela que de le transformer en bouillie. À ce moment-là, Woroy avait appelé Ashley.

« Ashley, il est temps d'y aller ! »

Il y avait un contingent de chevaliers qui l'attendait derrière lui. C'étaient tous des nobles qui avaient servi comme officiers de cavalerie de Woroy dans le passé. Jovtzia Bolchevik était également avec eux.

« Tu peux jouer avec les plantes autant que tu veux dans ma nouvelle ville, alors bouges ! N'as-tu pas dit que tu voulais prélever des échantillons de sol avant l'hiver ? »

« Oui, oui. J'ai hâte d'étudier la composition du sol de Meraldia. En comparant la compatibilité de différents types de sols avec différentes plantes, je pourrai... »

Une fois qu'il commençait à parler d'agriculture, il continuait indéfiniment. Pour un noble, c'était un homme plutôt étrange, mais je l'aimais bien. J'avais laissé Ashley à ses réflexions et m'étais tourné vers Woroy.

« J’attends de grandes choses de ta ville. »

« Ne t’inquiète pas, tu peux compter sur moi, Veight. Mais tu sais, c’est assez étrange. »

« Qu’est-ce qui l’est ? »

Woroy m’avait fait un sourire perplexe. « En tant que deuxième fils de la famille Doneiks, je pensais que je passerais toute ma vie à aider mon frère, puis Ryuunie après lui. Mais maintenant, je vais être le premier vice-roi d’une nouvelle ville. Je vais essentiellement être un mini-empereur. »

Il semblait heureux de cette perspective. *Mais tu seras le premier empereur, ou même vice-roi, à vivre dans une arène.* Woroy tendit la main pour une poignée de main.

« Bonne chance pour tout, Escrimeur astral. »

« S’il te plaît, ne m’appelle pas par ce surnom. »

Souriant ironiquement, je lui avais serré la main.

* * * *

– Woroy, Maître Pionnier —

Un vent inconnu soufflait sur mon visage alors que je regardais Veight partir. *Ma vie a certainement pris une tournure intéressante.* Bien que je sois né dans la famille impériale Rolmund, je n’étais que le neveu de l’empereur. Il y avait peu de chances que j’hérite un jour du trône. La famille Doneiks était en deuxième position pour le trône, et j’étais en deuxième position pour hériter du nom de famille. Honnêtement, je n’avais jamais envisagé de devenir empereur, mais mon père et mon frère

avaient pensé différemment.

« Woroy, tu as le charisme qui manque à Ivan. Un leader né comme toi est digne d'être empereur », me disait mon père.

« Je sais que c'est étrange pour moi de dire cela puisque je suis le fils aîné, mais je pense que tu as ce qu'il faut pour diriger la famille Doneiks — non, même tout Rolmund. Tous les hommes de la famille Doneiks sont aptes à gouverner, et je crois sincèrement que tu es le plus grand homme d'entre nous », avait dit un jour mon frère.

Mais je ne voulais pas qu'ils placent leurs espoirs en moi. J'étais beaucoup plus heureux d'être celui qui restait en retrait et aidait mon frère et mon père à sortir de l'ombre. Cependant, c'est précisément à cause de cet état d'esprit que j'avais laissé mon frère épouser la femme que j'aimais. Quand je l'avais vue pour la première fois, j'avais cru qu'un tableau de Littwarski avait pris vie, ou que quelqu'un avait donné à la symphonie de Remhein une forme humaine. Elle était vraiment si belle. J'étais si jeune à l'époque que je ne savais pas comment l'approcher. Chaque fois que je la voyais, une peur indescriptible me serrait la poitrine et je balbutiais mes mots.

Plus tard, j'avais réalisé que ce que je ressentais alors était de l'amour, mais je n'étais qu'un gamin de 13 ans qui passait tout son temps libre à s'entraîner avec l'épée. Je ne savais pas comment interagir avec des femmes plus âgées. *En fait, je ne sais toujours pas.* Finalement, j'avais appris que la raison pour laquelle elle continuait à visiter notre manoir était parce qu'elle voulait proposer à mon frère de l'épouser. Naturellement, j'avais été déçu, mais à la fin, j'avais pu leur donner à tous les deux ma sincère bénédiction, car je pensais qu'un deuxième fils sans valeur comme moi ne serait jamais capable de la rendre heureuse.

Après être devenu chef de la famille Doneiks et vice-roi d'une nouvelle ville méraldienne, j'avais fini par comprendre quelque chose. À l'époque, je me cherchais juste des excuses. La vérité était que j'avais juste eu

peur. Peur de prétendre que je pourrais rendre heureuse la femme que j'aimais, puis de ne pas tenir cette promesse. Elle était comme une déesse pour moi, et je pensais que si quelqu'un d'aussi indigne que moi s'approchait d'elle, je lui apporterais simplement le malheur. Alors j'avais laissé mon frère l'emmener et j'avais fait comme si j'étais d'accord avec ça. De la même manière que je m'en remettait à mon frère pour tout le reste de la vie.

Sans surprise, mon frère était le mari parfait. Il la rendait heureuse et il était aussi un bon père pour Ryuunie. Même si j'avais encore quelques regrets persistants, j'avais pu faire la paix avec le fait d'être de sa famille, plutôt que de son mari. En y repensant maintenant, elle et mon frère m'avaient protégé de devoir assumer une réelle responsabilité pour quoi que ce soit.

Maintenant, j'étais le chef de la famille Doneiks et vice-roi. J'avais même un groupe de parias sociaux sous mes ordres. De plus, j'étais le seul membre de la famille qui restait à Ryuunie. Je devais devenir le genre d'homme qu'Ivan et mon père croyaient que j'étais, à la fois pour lui et pour moi. Peut-être qu'une fois que j'aurai accompli cela, je pourrai enfin commencer à chercher une femme...

Honnêtement, je n'étais pas vraiment sûr de ce qu'impliquait le mariage, mais Veight et Lady Airia avaient l'air plutôt heureux ensemble. De plus, ils étaient prêts à partager leurs fardeaux ensemble. Si c'était ça le mariage, alors je voulais aussi absolument avoir quelqu'un avec qui partager ma vie. Une fois de plus, je m'étais rappelé à quel point mes horizons s'étaient élargis après avoir rencontré Veight.

« Oh, si ce n'est pas le patron, euh, je veux dire seigneur vice-roi, monsieur ! »

Un de mes soldats était venu vers moi en courant. Il était autrefois un bandit, mais il était désormais un chevalier honorable et vaillant. J'avais croisé les bras et j'avais souri au vétéran marqué.

« Tu peux continuer à m'appeler *patron* si tu veux. »

« Je ne peux pas faire ça, tu es un seigneur chic et tout maintenant. Quoi qu'il en soit, patron, ces géomètres ou autre ont fini de faire les plans du côté est. Je ne sais pas comment lire, alors j'ai pensé que je te demanderais de... Merde, je t'ai encore appelé *patron*, n'est-ce pas ? »

C'était drôle de voir un guerrier aussi aguerri trébucher à cause de ses paroles.

« Sérieusement, ça va, tu peux continuer à m'appeler *patron*. Je vais aller jeter un œil au rapport, mais tu dois commencer à apprendre à lire. Tu dois gagner ta paie maintenant que tu es un chevalier. »

Il s'était gratté la tête maladroitement et avait répondu : « Désolé, patron. C'est juste que je ne suis pas très doué pour étudier, et... »

« Si tu as des problèmes, je t'apprendrai. Ne t'inquiète pas, j'ai également eu du mal à apprendre à lire et à écrire au début de mon apprentissage. Je suis sûr que si je t'enseigne de la même manière que j'ai finalement appris, tu comprendras en un rien de temps. »

« Je-j'apprécie humblement... merci, monsieur ! »

« Tu n'as pas à te soucier d'utiliser un discours formel en ma présence, je m'en fiche de ce genre de choses ! »

Je lui avais donné une tape dans le dos, puis j'avais passé un bras par-dessus son épaule. *Je dois aussi devenir un homme meilleur pour le bien de ces gars-là.*

* * * *

Quelques jours après mon retour à Ryunheit, j'avais enfin eu l'occasion de

parler seul à Airia. J'avais frappé à la porte de sa chambre et lui avais demandé : « Airia, as-tu fini le travail d'aujourd'hui ? »

« Oui, grâce à mon vice-commandant compétent, je n'ai pas grand-chose à faire. »

Oh ouais, j'avais oublié que j'étais son subordonné maintenant. Même si c'est moi qui avais conquis cette ville... Airia n'avait jamais cessé de m'étonner. Alors que j'entrais dans la pièce, elle fit signe au canapé avec un sourire et je m'assis.

« Dois-je nous préparer du thé ? »

« Non, ça peut attendre. Il y a quelque chose dont je veux te parler. »

Elle me lança un regard interrogateur. « Est-ce... quelque chose d'important ? »

« Extrêmement. » Elle s'était assise à côté de moi et j'étais allé droit au but : « Airia... qu'arriverait-il exactement à la famille Aindorf si tu n'avais pas d'enfants ? »

Elle parut confuse pendant une seconde, puis sourit et dit : « J'ai quelques cousins, donc si je n'avais pas d'enfants, l'un des leurs hériterait du nom de famille. Je ne suis pas obligée de laisser un héritier. »

« Vraiment ? »

Est-ce que ça ne se passe pas un peu trop bien ?

« Le clan Aindorf ressemble plus à une grande société commerciale qu'à une famille royale. Les commerçants et les politiciens savent qu'ils peuvent faire confiance à toute personne portant le nom d'Aindorf, et nous prenons grand soin de nous assurer qu'aucun membre de notre famille ne fasse quoi que ce soit sans scrupules », expliqua Airia.

La famille Aindorf était bien connue dans le sud de Meraldia, et la plupart des parents d'Airia étaient des membres influents de guildes marchandes ou du clergé. Les gens ordinaires savaient que tous les Aindorf étaient bien éduqués, vertueux et riches.

« Être à la tête de la famille Aindorf ne confère aucun privilège particulier. Cela signifie simplement que l'on est responsable de la médiation des différends entre proches. Il n'est pas nécessaire d'être le fils aîné du chef précédent ou quoi que ce soit pour hériter du poste. »

« Je vois. »

En d'autres termes, il n'y aurait aucun problème avec sa famille si Airia n'avait pas d'enfants. C'était un problème résolu.

« Veux-tu avoir des enfants dans le futur ? » avais-je demandé.

« Eh bien, ce serait bien d'avoir environ cinq enfants. »

Tu en veux autant !?

« Mais cela ne me dérangerait pas si je ne pouvais pas en avoir. J'ai déjà quelques neveux et nièces, donc ce n'est pas comme si je manquais d'enfants dans ma vie. »

À en juger par sa réponse, Airia avait déjà compris où je voulais en venir. C'est l'heure de la dernière question.

« Est-ce que tu serais d'accord pour épouser un démon ? »

« Je suis le Seigneur-Démon, tu sais. »

Son sourire était éblouissant.

Partie 27

« N’as-tu pas peur du fait que j’ai des souvenirs de ma vie passée ? »

« D’après les divinations de Lady Mitty, je suis une réincarnation de mon arrière-arrière-grand-mère, donc nous sommes fondamentalement pareils. »

« Oui, mais je viens d’un monde complètement différent. »

« Oui, et la technologie de ce monde est assez fascinante. J’imagine que cela aidera également Meraldia à se développer. »

Wôw, rien ne la décourage. Elle doit avoir des nerfs d’acier ou quelque chose comme ça.

« Je ne suis pas charmant comme Forne ou Garsh, tu sais. Je ne comprends pas vraiment ce que pensent les femmes ni à quoi ressemble un bon mari. De plus, mon sens de la mode est horrible et je suis un bourreau de travail et... » Je m’interrompis timidement.

« Je sais. Mais j’aime ces côtés de toi. »

Je ne pensais pas que c’était possible, mais son sourire était devenu encore plus radieux qu’avant. Je ne pense pas que je pourrai un jour la battre dans une dispute. Discuter davantage serait inutile, alors j’avais décidé de me ressaisir et de proposer. Vaincu, j’avais pris une profonde inspiration et j’avais regardé Airia dans les yeux.

« C’est la première fois dans l’une ou l’autre vie que je tombe amoureux. Je t’aime, Airia. »

Airia m’observait silencieusement, attendant mes prochains mots.

« Même lorsque nous étions séparés, penser à toi m’a apporté du

réconfort. Je veux rester à tes côtés pour toujours et être ton pilier de soutien. » Rassemblant mon courage, j'avais demandé résolument : « ... Veux-tu m'épouser ? »

« Oui... avec plaisir. Je pensais que tu ne demanderais jamais. »

Les larmes montèrent aux yeux d'Airia. Je n'avais aucune idée de ce que j'étais censé faire quand une fille pleurait. En fait, je n'avais encore vu personne pleurer dans ce monde, donc j'étais totalement perdu ici.

« A-Airia ? »

« Je vais bien. C'est juste... je suis si heureuse que je... »

Ne sachant pas comment la calmer, je m'étais contenté de lui tenir la main. Elle la serra si fort que ça lui fit mal. Pendant un moment, nous étions restés assis tous les deux, main dans la main, jusqu'à ce qu'elle finisse par me regarder avec des yeux brillants. Elle fit un sourire sincère et demanda alors : « Je ne te laisserai jamais partir maintenant. »

« D-D'accord... »

C'était étonnamment agréable d'être si désiré. *Je ne sais pas si je pourrai être à la hauteur de tes attentes, Airia, mais je ferai de mon mieux.*

Peu de temps après, la date de notre mariage fut fixée. Les choses avaient évolué si vite que je n'avais même jamais eu l'occasion de rentrer chez moi et d'en parler à ma mère. Au lieu de cela, j'avais fini par lui envoyer une lettre écrite à la hâte et en priant pour qu'elle la reçoive. Il y avait beaucoup de gens à Wa et à Rolmund qui avaient besoin d'invitations, et j'étais occupé à toutes les envoyer.

Finalement, par une journée sans prétention à la fin de l'automne, Airia et moi nous étions mariés. J'avais voulu une cérémonie de mariage plus sobre, mais comme c'était le Seigneur-Démon qui se mariait, cela avait

fini par être ridiculement ostentatoire. La mariée était la star principale du mariage, donc mon désir d'une cérémonie plus simple avait été rejeté. Non seulement nous avons loué la plus grande cathédrale Sonnenlicht de Ryunheit, mais nous avons fini par utiliser tout le vieux quartier de la ville pour la réception. Honnêtement, je pensais que c'était exagéré. Des tonnes de stands étaient installées dans chaque rue et les citoyens s'enivraient de tout l'alcool gratuit fourni par l'armée démoniaque. Il y avait des concours de nourriture et de chant sur chaque place, et cela ressemblait plus à un festival qu'à un mariage. *Comment êtes-vous tous si vivants alors que nous venons de célébrer la fête des récoltes il y a quelques semaines ?* Malheureusement, cette célébration avait lieu en notre honneur, donc je ne pouvais pas vraiment me plaindre.

« Veight », avait appelé Airia derrière moi. Je m'étais retourné, mon humeur s'améliorant instantanément. Rien que pour aujourd'hui, elle avait changé ses vêtements habituels pour hommes et portait une robe de mariée d'un blanc pur. Elle s'était également coiffée pour l'occasion.

« Airia... »

« Euh, est-ce que j'ai l'air étrange ? Je n'ai pas l'habitude de porter des robes. »

Sa robe était parsemée de gemmes et elle portait des boucles d'oreilles en diamant, mais j'avais trouvé son sourire timide, bien plus éblouissant que n'importe quelle pierre précieuse.

« Pas du tout. Tu es ravissante. En fait, je peux affirmer avec certitude que tu es la plus belle femme du monde. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi magnifique que toi, même dans ma vie antérieure. »

Je savais que j'étais partial, bien sûr, mais même un observateur objectif devrait admettre qu'elle était magnifique.

« Te voir dans cette robe me rend soudain très nerveux. »

« Pourquoi ça ? »

« Parce que maintenant j'ai peur de ne pas pouvoir te rendre heureuse. »
Je ne pouvais m'empêcher de penser : *Suis-je vraiment assez bien pour Airia ?*

En rougissant, elle m'avait fait un doux sourire et avait dit : « Tant que je serai avec toi, je serai heureuse quoi qu'il arrive. »

« Cela me fait me sentir un peu mieux. »

J'avais beaucoup de choses à faire, mais j'avais déjà décidé que j'allais le faire. Il n'y avait plus aucun recul possible. Le sourire d'Airia s'élargit et elle ajouta : « Cela me rappelle que tu as promis de faire n'importe quelle chose que je t'ai demandée, n'est-ce pas ? »

« Oh, ouais. »

Je n'avais pas tenu ma promesse de revenir avant le solstice d'été, alors j'avais promis à Airia de faire tout ce qu'elle me demanderait. Elle n'avait toujours pas demandé son dû, mais il semblait qu'elle allait le faire maintenant.

« Est-ce que ça irait si j'utilisais cette requête maintenant ? »

« Hum ? Bien sûr. »

Est-ce qu'elle va me demander de la rendre heureuse ? C'est généralement comme ça que ça se passe dans les films, non ? Mais à ma grande surprise, la demande d'Airia était un peu différente de ce à quoi je m'attendais.

« Trouvons le bonheur ensemble. »

« Oui, conservons-le. »

J'ai vraiment eu la chance d'avoir une épouse aussi merveilleuse.



Alors que notre conversation commençait à se terminer, Vanessa, ma mère, s'était approchée.

« Avez-vous fini de flirter tous les deux ? »

« Hum ? Quoi de neuf, maman ? »

Ma mère était étonnamment infantine pour son âge. Cela étant dit, je l'aimais toujours. Elle essayait toujours de gérer les choses par elle-même, mais elle était extrêmement forte et fiable. C'est pour cette raison que Fahn l'idolâtrait. *Maintenant que j'y pense, Fahn ressemble beaucoup à maman, hein.*

« Euh, maman, pourquoi portes-tu cette robe ? »

« Ça ? C'est ton mariage, je dois porter du rouge. »

Pour les loups-garous, la couleur rouge symbolisait le sang. Cela représentait une chasse réussie, une victoire triomphale et une récolte abondante de viande. Nous considérions le rouge comme une couleur de célébration, c'est pourquoi nous portions souvent des fleurs rouges dans nos cheveux ou teignions nos vêtements en rouge. Notre village était pauvre, donc fabriquer du tissu rouge avait été assez difficile, mais les loups-garous portaient symboliquement du rouge lors des occasions formelles. J'avais brièvement expliqué tout cela à Airia, puis je m'étais retourné vers ma mère. En raison de la fréquence à laquelle les loups-garous se transformaient entre leurs formes, notre vieillissement fonctionnait différemment des humains. Certains loups-garous vieillissaient plus vite que la normale, tandis que d'autres semblaient paraître jeunes pour toujours. Ma mère faisait partie de ce dernier groupe. Elle avait désormais plus de 40 ans, mais elle ne paraissait pas avoir plus de 20 ans.

« Ouais, mais je ne pensais pas que tu porterais du rouge de la tête aux pieds... »

« C'est le mariage de mon fils unique. Aucune quantité de rouge ne suffirait pour exprimer à quel point je suis heureuse ! »

Maman avait relevé l'ourlet de sa robe et avait tourné sur elle-même. *La robe te va bien, mais tu ne trouves pas que tu es un peu trop excitée pour ce mariage ?* Pendant que j'essayais de réfléchir à la manière de réagir, Fahn et Monza étaient arrivées. Elles aussi portaient des robes rouges. La robe de Fahn était d'un écarlate profond, tandis que celle de Monza était rouge clair, presque rose. Elles avaient toutes les deux des fleurs rouges dans les cheveux.

« Dieu merci... J'avais peur que ton costume soit un désastre, mais on dirait que tu es bien habillé pour une fois », avait commenté Fahn en examinant ma tenue.

« Wôw, tu es vraiment mignonne dans cette robe Airia — euh, je veux dire Votre Majesté ! »

Maman avait couru vers les deux femmes, les bras écartés. Elles n'avaient pas pu échapper à son étreinte et avaient fini par se blottir contre les joues. *Eh bien, je ne l'ai pas vue faire ça depuis qu'elles étaient enfants.* Parce qu'elle s'était trop poussée quand elle était plus jeune, maman ne pouvait pas rester transformée trop longtemps. Mais elle était toujours plus rapide que la plupart des loups-garous et plus forte que la moitié de mon équipe.

« Vous êtes toutes les deux magnifiques ! Dépêchez-vous et trouvez un meilleur mari que mon fils, vous entendez ? »

« Euh, je ne suis pas sûre qu'il y ait des hommes meilleurs que Veight... » marmonna maladroitement Fahn.

J'avais jeté un coup d'œil autour de la cathédrale et j'avais vu que la plupart des invités étaient entrés. Le vice-roi de chaque ville, tous les généraux de l'armée démoniaque et les personnalités de chaque organisation religieuse étaient présents. Fumino et Ashley étaient également présents en tant que représentants respectivement de Wa et Rolmund. Woroy et Ryuunie étaient également venus, ainsi que les proches d'Airia et mes loups-garous. Puisqu'il s'agissait du mariage du Seigneur-Démon, de nombreuses personnes influentes étaient présentes.

Je n'aimais pas vraiment les cérémonies où j'étais à l'honneur. *La seule fois où je veux être le centre d'attention, c'est lors de mes funérailles.* Afin de me faciliter les choses, j'avais décidé de faire comme si Airia était la seule star de la cérémonie et je m'étais concentré sur son soutien. À ce moment-là, Yuhit s'approcha avec un sourire. Il allait célébrer le mariage d'aujourd'hui.

« Quand je suis arrivé à Ryunheit, je n'aurais jamais imaginé que je superviserais le mariage du Seigneur-Démon. Même si je m'attendais à être présent au mariage de Lady Airia. »

« Merci de nous avoir permis d'utiliser votre cathédrale, Père Yuhit », dit Airia en s'inclinant. Je m'étais également incliné et Yuhit s'était incliné en réponse.

« Je suis ici aujourd'hui non pas en tant qu'évêque, mais en tant qu'ami. Alors s'il vous plaît, appelez-moi simplement Yuhit. »

J'avais souri d'un air entendu et j'avais dit : « Je vois que vous essayez de montrer le fait que l'Ordre du Sonnenlicht a des liens avec le Seigneur-Démon et son vice-commandant. »

« Je ne nierai pas que certains pourraient le percevoir de cette façon », répondit nonchalamment Yuhit.

À vrai dire, je considérais Yuhit comme un ami, mais il était aussi

compliqué à gérer que Mao. En célébrant ce mariage, Yuhit s'était imposé comme le principal évêque du Sonnenlicht de Meraldia. Cela étant dit, personne d'autre n'aurait été apte à faire ce travail. L'Ordre du Sonnenlicht était la religion la plus influente de Meraldia, et Airia faisait techniquement partie de l'église du Sonnenlicht. De plus, l'église de Mondstrahl — la deuxième plus grande religion de Meraldia — ne possédait pas de cathédrales assez grandes pour un événement de cette envergure. Plus important encore, Mitty, le chef des partisans de Mondstrahl à Ryunheit, n'était pas intéressé par les manœuvres politiques. J'avais cependant essayé de préserver l'équilibre entre les deux religions en lui confiant la responsabilité de la fête d'après-mariage. Les mariages entre nobles étaient toujours politiques, alors j'avais fait de mon mieux pour donner à chacun un traitement égal.

Partie 28

Yuhit devait faire des préparatifs à l'autel, alors il s'inclina à nouveau et s'excusa. Mais juste avant de partir, il se pencha près de moi et marmonna : « C'est étrange. Je n'aurais jamais pensé que le jour viendrait où une cathédrale de Sonnenlicht serait utilisée pour un mariage entre un païen et le Seigneur-Démon, ou qu'autant de personnes de religions différentes et même de démons seraient présentes pour cela. »

En souriant, j'avais répondu : « La vie est pleine de surprises, n'est-ce pas ? »

« En effet, ça l'est. Mais c'est ce qui fait que ça vaut la peine d'être vécu. »

Il s'inclina une troisième fois, puis se dirigea vers l'autel. Fahn, Monza et ma mère étaient également allées s'asseoir. Les frères Garney étaient déjà ivres, et quand ma mère les avait repérés, ils avaient été sévèrement réprimandés — je voulais dire par là qu'elle les avait jetés à mi-chemin dans le hall principal. Monza les avait poursuivis pour les punir encore

plus, et Jerrick s'était dépêché pour l'arrêter. J'étais étonné que tout le monde puisse bouger avec autant de fluidité dans les vêtements formels rigides qu'ils portaient. Les citoyens de Ryunheit étaient habitués à voir des bagarres entre loups-garous, donc cela ne les dérangeait pas, mais les vice-rois du nord étaient choqués de voir à quel point tout le monde était tapageur.

Je m'étais retourné vers Airia avec un sourire pâle et lui avais dit : « Les choses vont être chargées pendant un moment, hein ? »

« Vraisemblablement. Mais nous sommes les deux personnes les plus importantes de Meraldia, ce n'est donc pas surprenant. »

« Si nous n'y prenons pas garde, nous finirons par apporter le malheur à des millions de personnes. Nous devons nous assurer que nous utilisons toujours notre autorité pour le bien du peuple. »

Yuhit, Ashley, Fumino et tous les vice-rois savaient que nous ne leur accorderions pas de traitement préférentiel, du moins pas de nature à nuire à l'intégrité de cette nation. Mais nous savions tous les deux que cela ne les empêcherait pas d'essayer de nous convaincre de toute façon. Nous devions être des modèles de vertu, sinon la corruption commencerait à s'installer.

Airia m'avait souri faiblement et avait répondu : « Tu fronces encore les sourcils. »

« Vraiment ? »

« Je sais que tu as un fort sens des responsabilités, mais tu dois aussi parfois apprendre à te détendre. Tu as fait un travail formidable jusqu'à présent, tu mérites donc de prendre le temps de réfléchir à ton propre bonheur. »

« Je comprends ce que tu dis, mais... »

J'étais toujours hanté par les regrets de ma vie passée, c'est probablement la raison pour laquelle je m'étais poussé plus fort que nécessaire. J'avais l'impression de prendre les choses beaucoup plus facilement qu'avant de me réincarner, mais les gens de ce monde étaient plus faciles à vivre, donc j'avais probablement toujours l'air d'un bourreau de travail à leurs yeux.

Airia m'avait tendu la main et m'avait dit avec un sourire timide : « Tu as promis de trouver le bonheur avec moi, n'est-ce pas ? »

Ouais, je suppose que je l'ai fait. Et tenir mes promesses est une autre de mes responsabilités, donc je suppose que je dois réduire ma charge de travail maintenant. Honnêtement, j'étais déjà plutôt heureux, mais j'étais sûr que je serais encore plus heureux avec Airia à mes côtés.

« Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour tenir cette promesse. »

J'avais hoché la tête et j'avais pris la main d'Airia.

* * * *

- La beuverie des loups-garous —

Il y avait un grand festival à Ryunheit afin de célébrer le mariage du roi loup-garou noir Veight avec le Seigneur-Démon Airia. Comme les loups-garous étaient encore d'humeur à faire la fête une fois la réception terminée, ils se rendirent au célèbre restaurant du nouveau quartier résidentiel tenu par les marins de Beluza.

« Le Seigneur-Démon était vraiment joli dans cette robe ! » S'exclama Monza en mâchant une pomme de terre frite. Jerrick, qui était normalement l'un des loups-garous les plus stoïques, pleurait ouvertement dans son tonneau de bière.

« Je suis tellement content pour toi, patron ! Pendant très longtemps, j'ai

eu tellement peur que tu ne trouves jamais de fille à cause de ton caractère hétéroclite, mais tu l'as fait ! »

Fahn but un grand verre de rhum et se tourna vers Jerrick, son expression étonnamment sobre.

« Et toi, Jerrick ? N'est-il pas temps que tu commences à t'inquiéter pour ta propre vie amoureuse ? »

Monza avait trempé sa pomme de terre dans de la sauce tomate et avait murmuré : « Tu ne savais pas ? Jerrick sort avec Pia. Tu sais, cette petite fille qui... Attends, elle est dans ton équipe, Fahn ! Bon sang, c'est ta partenaire, n'est-ce pas ? »

« Quoi !? » Cria Fahn, choquée. « Sérieusement ? Je n'en avais aucune idée. Pia n'en a jamais dit un mot, et aucune des autres filles de mon équipe non plus... »

Jerrick se tourna vers Fahn et déclara catégoriquement : « C'est parce qu'elles savaient toutes que cela ne servait à rien de te le dire. »

« Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire !? »

« Tu es la fille qui est connue pour être plus intéressée par le combat que les garçons. Les gens t'appellent Femme garçonne dans ton dos, tu sais ? »

« Attend quoi !? » L'expression de Fahn se raidit. Vodd but une gorgée de la bouteille de bon vin qu'il avait récupérée chez Rolmund et se tourna vers Fahn.

« Écoute, Fahn. Si tu passes toutes tes journées à te battre, tu finiras comme moi. » Même si Vodd était un combattant légendaire, il avait été célibataire toute sa vie. « Plus tu deviens fort, plus tu as soif de sang. J'ai eu plusieurs chances de trouver une femme et de m'installer, mais j'ai

choisi de me battre à chaque fois. Maintenant, je suis un vieil homme sans enfants ni petits-enfants. Eh bien... ce n'est pas comme si je le regrettais. »

Il versa à Fahn un verre de vin ambré et les loups-garous inhalèrent tous son parfum nostalgique. Il versa des verres aux autres loups-garous et même aux serveurs Beluzan avant de continuer son histoire.

« Mais contrairement à moi, Veight est à la fois fort et gentil. Tu as laissé une prise parfaite t'échapper, Fahn. »

« Oh ferme-la ! Que sais-tu, vieil homme !? » Fahn fit la moue, ressemblant à un enfant. En toute honnêteté, elle était fondamentalement un enfant comparée à Vodd. Monza haussa les épaules, comme pour dire qu'elle ne voulait pas participer à cette discussion, et se tourna vers Jerrick.

« Alors, comment ça s'est passé avec Pia ces derniers temps ? Bien ? »

« Ouais. Elle s'intéresse aussi à la forge, nous avons donc beaucoup de choses à dire. De plus, elle ne se plaint pas quand je commence à parler de Veight. Au contraire, elle aime aussi parler de lui. »

« Oh, alors tu savais que tout le monde était ennuyé quand tu commençais à le féliciter au plus haut des cieux. Ce n'est pas que nous avons un problème avec le patron ou quoi que ce soit, tu continues à parler sans fin, tu sais. C'est plutôt effrayant, en fait. »

« Mais je veux dire, regarde-le ! Y a-t-il déjà eu un champion loup-garou aussi incroyable que lui !? Il est à un niveau totalement différent du reste d'entre nous. »

« Tu n'as pas tort, mais ça ne veut pas dire que je veux parler de lui 24 h/24 et 7 j/7... Tiens, bois encore un peu. » Monza sourit tristement et tendit à Jerrick une autre chope de bière.

Fahn avala une autre choppe de rhum fort et grommela : « Ce n'est pas ma faute, se battre est tellement amusant ! En plus, je dois être forte, sinon l'un de vous pourrait finir par mourir. Je ne veux voir aucun membre de ma précieuse famille être blessé. »

Mary se rapprocha pour rejoindre la conversation et dit avec un sourire : « Mon Dieu, tu es une si bonne fille, Fahn. Mais tu sais, l'amour, c'est un peu comme la chasse. Si tu es distraite, ta proie te fuira. »

Fahn se tourna vers Mary avec un regard suppliant dans les yeux. « As-tu une expérience avec les hommes, Mary ? »

« Bien sûr que oui. »

Mary lança à Vodd un regard suggestif. Il but une autre gorgée de sa bouteille et marmonna : « Je n'arrive toujours pas à croire que Belje soit parti et soit mort comme ça. Ne savait-il pas qu'il te laisserait derrière lui ? Il avait dix ans de moins que moi. »

« Mais c'est grâce à lui que notre village a survécu. Sans son sacrifice, je n'aurais jamais pu voir ma fille se marier ni jouer avec mes petits-enfants. »

L'expression de Fahn devint pensive. « Ça a dû être difficile quand vous étiez jeunes. Il n'y avait personne pour soigner les gens qui tombaient malades ou blessés, et il fallait risquer sa vie à chaque chasse... »

Les loups-garous ne pouvaient pas rester transformés trop longtemps et, sous leur forme humaine, ils n'étaient pas plus forts que les gens ordinaires. Bien sûr, leur ouïe et leur odorat étaient toujours aiguisés, mais c'était tout. Monza hochla la tête et ajouta : « Sans le patron, je serais aussi morte il y a des années. »

« Ouais, je m'en souviens. C'était à l'époque où les lézards attaquaient, n'est-ce pas ? Sans Veight, qui sait combien d'entre nous aurions perdu la

vie à cause de ce poison. »

Tout le monde hocha solennellement la tête. Hamaam sirota son kéfir, une boisson qu'il avait appréciée lorsqu'il était nomade, et dit : « Ces dernières années, nous dormons dans des lits moelleux, mangeons autant de viande que nous le souhaitons et n'avons pas à nous soucier des bêtes qui attaquent nos maisons. Tout cela grâce à notre fiable vice-commandant. »

« Il nous a même permis de vivre parmi les humains », ajouta Jerrick avec un sourire. Pendant un moment, tout le monde resta silencieux, puis ils se sourirent tous.

« Notre patron est vraiment un sacré gars. »

« Tu l'as dit. »

« Il a un peu changé depuis qu'il est devenu vice-commandant, mais il a toujours été un bon garçon. Intelligent aussi. »

Jerrick avala sa chope d'un seul coup et s'exclama : « Et maintenant, il s'est enfin trouvé une femme ! Nous devons travailler encore plus dur dans notre travail, pour qu'il ait du temps à passer avec elle ! »

« De plus, plus nous travaillons dur maintenant, meilleures seront nos vies ! »

Monza leva sa tasse pour porter un toast. Tout le monde sourit et leva ses verres.

« Un toast à notre grand vice-commandant ! »

« Bon sang ouais ! »

« Yeah! »

« Buvez, tout le monde ! »

Les verres des loups-garous tintèrent ensemble, leurs boissons respectives de choix scintillant à la lueur des bougies.

Partie 29

En épousant Airia, j'avais obtenu le nom d'Aindorf. Les loups-garous n'avaient pas de nom de famille, il était donc logique que je prenne celui d'Airia. Depuis que j'étais devenu membre du Conseil de la République, j'avais le même rang de noblesse que celui de vice-roi. Cela signifiait que j'aurais également un nouveau deuxième prénom, comme tous les autres vice-rois.

« Veux-tu le nom "Von" ? » Airia échangea des regards avec ses assistants. Tout le monde semblait confus par mon choix. Finalement, Airia déclara : « Tu es suffisamment important pour que tu puisses choisir un deuxième prénom si tu le souhaites. »

La plupart des membres de la famille Aindorf avaient choisi parmi une liste établie de deuxièmes prénoms lorsqu'ils étaient devenus vice-roi. La liste comprenait d'anciens membres de la famille Aindorf, des saints du Sonnenlicht et des personnages historiques célèbres de Ryunheit. Parmi cette liste, le nom Von est celui qui m'avait le plus marqué. L'un des majordomes de la famille Aindorf avait parcouru la liste que j'avais entre les mains.

« Monseigneur, Von est le nom de l'un des anciens chefs de la famille Aindorf, mais... euh..., » il hésita, inquiet de paraître impoli.

Airia avait pris le relais et avait expliqué : « Ses réalisations sont plutôt évidentes. Il a dirigé Ryunheit avant que le Sénat n'accède au pouvoir, et ses principales contributions à la ville ont consisté à agrandir ses égouts et à standardiser notre système métrique. »

Cela me semble être des contributions assez importantes. Après avoir conquis la ville, j'avais demandé aux canins d'améliorer le système d'égouts, mais il était plutôt bien entretenu auparavant.

« Je pense que j'aime encore plus ce nom maintenant. Désormais, je serai connu sous le nom de Veight Von Aindorf. »

Le majordome lança à Airia un regard exaspéré. Mais elle hochait simplement la tête, alors il s'était retourné vers moi et s'était incliné. « Merci d'avoir choisi un nom de la famille Aindorf. En tant que serviteurs de la maison, nous ferons tout notre possible pour garantir que vos besoins soient satisfaits. »

« Merci. »

Il semblait avoir mal compris et pensait que j'avais choisi ce nom par considération pour Airia. Bien sûr, j'avais voulu choisir l'un des noms de ses ancêtres, mais ce n'était pas la véritable raison pour laquelle j'avais choisi ce nom. *Ça a l'air tellement cool. Veight Von Aindorf.* Cela ressemblait au nom d'un noble allemand, et tous les nobles allemands avaient des noms de durs à cuire. J'ai hâte de commencer à signer des rapports en tant que Veight Von Aindorf. C'était peut-être bizarre pour un Japonais de s'enthousiasmer pour les noms allemands, mais j'aimais ça. Et ainsi, mon titre officiel était devenu Loup-garou Veight Von Aindorf, vice-commandant du Seigneur-Démon Airia. Cela me rappelait qu'il y avait encore une chose importante à prendre en compte.

J'avais abordé le sujet avec Airia pendant que nous prenions notre thé de l'après-midi.

« Tu as mentionné que Lord Von avait standardisé le système de mesure de Ryunheit, n'est-ce pas ? »

« Oui. Il existait autrefois différentes balances pour mesurer le poids des céréales, de l'huile et tout le reste. Pire encore, différents marchands

utilisaient des échelles différentes pour le même produit, ce qui entraînait beaucoup de confusion. »

Ryunheit était une ville centrée sur le commerce et toutes sortes de choses passaient à travers ses murs. Chaque ville de Meraldia disposait de son propre système de mesure et de ses propres tailles de conteneurs non standardisées. Nous rencontrions donc souvent des problèmes lorsqu'un conteneur était plus petit ou plus grand que prévu. Apparemment, Lord Von avait résolu ce problème à Ryunheit en exigeant que tous les commerçants utilisent les mêmes balances et en demandant à la guilde des marchands de définir les lignes directrices liées à cet effet. Cela avait résolu de nombreux différends et avait également contribué à faciliter le commerce au sein de la ville. Durant son règne, l'économie de la ville s'était considérablement développée, ce qui avait également contribué à rendre les rues de Ryunheit plus sûres.

Après avoir entendu tout cela d'Airia, j'avais dit : « Tu ne t'en rends peut-être pas compte, mais ce que Lord Von a fait est extrêmement important. La normalisation était extrêmement importante dans mon monde, et Lord Von a standardisé les mesures utilisées par Ryunheit. »

Les coutumes et la culture avaient tendance à dicter la taille des conteneurs que les villes utilisaient comme normes de mesure de base, ce qui signifiait que chaque ville avait des normes différentes. Bon sang, la taille des conteneurs variait également selon les commerçants, pas seulement selon les villes. Naturellement, cela provoqua de nombreuses disputes entre commerçants. En effet, si les différences de mesures entre deux commerçants variaient trop, ils seraient obligés de recalculer les prix pour correspondre au montant, ce qui était à la fois fastidieux et une perte de temps considérable. Ce monde avait une écriture et des bouliers simples, mais ils n'avaient pas de calculatrices ni de tableurs, donc remesurer la quantité de biens de quelqu'un puis recalculer le prix en conséquence n'était pas anodin.

« Avoir plusieurs systèmes métriques restreint le commerce, et c'est une

perte énorme pour une ville comme Ryunheit. »

Lord Von avait dû également le remarquer, c'est pourquoi il avait exigé que tout le monde utilise le même système métrique au sein de Ryunheit. Cela s'était avéré si précieux que quelques autres villes avaient également adopté les normes de mesure de Ryunheit.

« Grâce à ses efforts, les balances de Ryunheit sont désormais utilisées dans la plupart des villes du sud de Meraldia. Presque tous les marchands qui font du commerce dans le sud les utilisent également », marmonna Airia.

« Vois-tu maintenant à quel point c'est important ? »

La vulgarisation d'une norme était bénéfique pour tout le monde, mais elle était particulièrement bénéfique pour la ville ou le pays qui avait popularisé cette norme.

« Dans mon monde précédent, plusieurs normes se disputaient souvent la suprématie. Si la norme que quelqu'un préconisait était abandonnée, son entreprise en subirait un coup dur. »

« Euh-huh... »

Je suppose que même quelqu'un d'aussi intelligent qu'Airia a besoin de temps pour comprendre le concept.

« Le précédent Seigneur-Démon — en fait, je suppose qu'il serait le Seigneur-Démon d'encre avant — était également un grand partisan de la standardisation. »

Friedensrichter avait réalisé à quel point la standardisation était vitale pour l'armée démoniaque. Toute grande organisation avait besoin de systèmes comme celui-ci. Afin de moderniser l'armée démoniaque, la standardisation était pratiquement nécessaire. Cela étant dit, il n'y avait

que quelques domaines dans lesquels la normalisation était utile dans un monde médiéval comme celui-ci. Parmi eux, seuls quelques-uns pourraient être rationalisés sans la technologie moderne.

« Lord Friedensrichter a probablement vécu une période de guerre au cours de sa vie passée. Le pays auquel j'appartenais a participé à deux grandes guerres et a perdu la deuxième. »

« C'est horrible, » marmonna Airia avec une expression peinée. J'avais souri et agité la main avec dédain.

« Ne t'inquiète pas, nous sommes revenus plus forts qu'avant. Tu as vu cette ville dans ma mémoire, n'est-ce pas ? Je suis né quelques décennies après cette guerre, et voilà à quoi ressemble mon pays aujourd'hui. » Je m'arrêtai brièvement pour prendre une autre gorgée de thé. « Quoi qu'il en soit, l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons perdu cette guerre était parce que nous n'avions pas tout standardisée. »

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'armée et la marine japonaises utilisaient des carburants à indice d'octane différent pour leurs véhicules. Non seulement cela, mais ils avaient même utilisé des fusils et des canons de différents calibres. Il y avait probablement aussi d'autres problèmes, mais c'est tout ce que j'avais appris en cours d'histoire. Bien entendu, même après la guerre, les normes concurrentes n'avaient pas disparu. Il y a eu l'ère VHS contre Betamax, puis l'ère Blu-Ray contre HD-DVD.

En repensant aux guerres au format numérique, j'avais expliqué : « Les armées sont des organisations complexes qui ont besoin de lignes de ravitaillement, d'installations de formation, etc. Et ces organisations ont besoin d'une normalisation pour fonctionner correctement. Prenons l'exemple de l'équipement. Si tu souhaites armer un grand groupe, c'est plus facile si tu disposes d'un équipement standard que tu donnes à tout le monde. »

« Je vois. Il est vrai que si on fait en sorte que les lances de tout le monde

aient la même taille, elles seront plus efficaces en tant qu'unité. De plus, cela permettra aux forgerons de forger plus facilement leurs armes. »

J'avais passé beaucoup de temps à réfléchir aux diverses améliorations dont les organisations de ce monde avaient besoin. La normalisation en était bien sûr une, mais toute autre avancée potentielle devait être quelque chose qui puisse à la fois être facilement intégré aux systèmes existants et fonctionner correctement avec tout nouveau système qui apparaîtrait. De nombreuses connaissances issues de ma vie passée n'étaient pas vraiment applicables aux sociétés de ce monde. De plus, je n'étais un spécialiste dans aucun de ces domaines, c'est pourquoi je m'étais assuré de confier toutes mes idées à Airia pour m'assurer qu'elles aideraient réellement Meraldia.

J'avais aussi commencé à me plaindre de mon ancienne vie, puisqu'elle savait tout maintenant. C'était bien d'avoir quelqu'un à qui je pouvais à nouveau parler du Japon. Depuis la mort de Friedensrichter, je n'avais personne à qui me confier.

En parlant de normalisation, il y avait un domaine qui en avait absolument besoin dans ce monde : la magie. En fait, la magie n'avait même pas d'unités de mesure, encore moins d'unités standardisées. Cela rendait presque impossible de parler de magie en termes spécifiques. Imaginez que vous essayiez de commander une planche de bois de deux centimètres sur quatre centimètres pesant 500 grammes, mais sans utiliser les mots centimètre ou gramme. Discuter de magie, c'était comme ça. Il n'y avait aucun moyen pour le peloton d'avancer ainsi. Honnêtement, cela m'avait étonné que les érudits de ce monde n'aient pas encore abordé la question.

Le lendemain, un éclair d'inspiration m'avait frappé alors que je réfléchissais au problème de la magie. S'il n'y avait pas d'unités de mesure, je pourrais simplement en créer de nouvelles. À tout le moins, il ne serait pas difficile de définir une mesure précise du mana. Une échelle de mana faciliterait la comparaison de la capacité de mana entre les

mages, ainsi que la quantité exacte de mana dont certaines armes ont besoin pour fonctionner. Non seulement cela, mais cela faciliterait également la recherche et l'innovation. La magie passerait du statut d'art à celui de science.

« Alors, Kite. »

« Ouais ? »

« Je pense faire de ta capacité de mana l'unité de base pour la mesure du mana. Nous l'appellerons Kite, en ton nom. »

« Attends une seconde ! »

Je pensais que Kite serait énervé, mais honnêtement, il était la référence parfaite.

« Tu peux évaluer avec précision la capacité de mana des gens grâce à la magie d'époque. Et ta propre capacité de mana fluctue rarement et est assez proche de la moyenne, ce qui en fait une base de référence parfaite. »

« Tu as raison, mais... »

Les niveaux de mana, de la plupart des gens fluctuent légèrement, de la même manière que leur tension artérielle et leur température. Mais celui de Kite était étonnamment stable. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, il était le candidat idéal.

« Il y a de fortes chances que nous déterrions davantage d'artefacts de l'Ancienne Dynastie avec le temps. Il sera beaucoup plus facile d'écrire sur leur capacité de mana absurde si nous pouvons utiliser une valeur étalon. »

Je voulais enquêter en profondeur sur le passé pour m'assurer que nous ne répétions pas les erreurs de l'Ancienne Dynastie. Dans leur tentative

de produire des héros en masse, ils avaient ruiné leur société avancée, ne laissant derrière eux que quelques artefacts. Acceptant mon argument, Kite avait finalement cédé.

Partie 30

« Je suppose que tu as raison. Les sénateurs étaient tous plus... je veux dire, ignorants de la magie, donc ils s'en fichaient si nos rapports n'étaient pas très précis. »

« Exactement. Mais je veux faire de l'étude de la magie une véritable science, ce qui signifie que nous avons besoin d'unités standardisées pour quantifier le mana. » J'avais regardé Kite dans les yeux et j'avais dit : « C'est pourquoi je te confie la tâche de définir la valeur exacte d'un Kite. Deviens l'un des disciples de mon Maître et travaille avec Ryucco pour tout régler. »

« Tu veux que j'étudie auprès de l'Impératrice Démon !? »

« Oui, elle pourra t'aider dans tes recherches. Je ferai également ce que je peux pour aider. Obtenir une mesure précise du mana sera une énorme aubaine pour l'armée démoniaque. »

Les découvertes de Kite seraient probablement aussi vitales pour le domaine de la magie que celles de Pythagore l'étaient pour les mathématiques. *Et puisque c'est moi qui avais demandé à Kite de faire des recherches sur ce sujet, je vais également laisser ma marque dans l'histoire de la science magique. Mwahahaha.* Ce serait ma façon de compenser la destruction de deux anciens artefacts magiques.

Kite fronça les sourcils alors qu'il réfléchissait à ma demande. « Mais Veight, qu'en est-il de mes tâches habituelles ? »

« Oh ouais. Tu seras toujours mon vice-commandant, mais je te relève de tes fonctions d'assistant. »

« Quoi !? Non ! »

Tu n'aimes pas ça ? Dommage. Bien sûr, j'avais utilisé une approche plus diplomatique pour le convaincre.

« Tu es méticuleux et travailleur, mais tu es bien trop intelligent pour perdre tes journées à être une simple secrétaire. »

« Hein ? Quoi ? »

J'avais attrapé Kite par les épaules.

« Tu es un génie qui mérite de laisser ton nom dans l'histoire, Kite », avais-je déclaré avec autant de sincérité que possible.

« Je le suis !? »

Absolument. Les yeux de Kite devinrent aussi ronds que des assiettes et il bafouilla : « M-Mais j'aime mon travail. T'aider est amusant et... »

« Crois-moi, je ne veux pas non plus te perdre. C'est pourquoi j'ai sans arrêt reporté ce moment. »

Kite était non seulement un excellent enquêteur, mais il était également un bon manager. C'était grâce à lui que je ne m'étais pas noyé sous le travail malgré plus de responsabilités que jamais. Si possible, je voulais le garder comme assistant pour toujours, mais cela ne lui rendrait pas service de le garder comme simple assistant. Il gaspillait ses talents à faire des petits boulots. C'était quelque chose qui me dérangeait depuis qu'il avait décidé de travailler pour moi. Kite semblait totalement inconscient de ses propres capacités, alors j'avais décidé d'enfoncer le clou.

« Si quelqu'un d'aussi talentueux que toi consacre sa vie à la recherche, les découvertes que tu feras serviront de base aux mages qui feront progresser ce domaine pendant des siècles. Tu apporteras du bonheur

aux gens bien après notre mort. »

J'étais convaincu qu'il pouvait être le Newton du monde magique. Lorsque la peste noire frappa sa ville natale, Newton se retira à la campagne et consacra le reste de sa vie à la recherche. *Je pense, en tout cas.* En fait, je ne me souviens pas très bien de sa vie. Quoi qu'il en soit, le fait était que je devais fournir à Kite un environnement similaire. Il avait besoin de se libérer de ses responsabilités pour pouvoir concentrer ses talents sur l'innovation. Cela me faisait de la peine de perdre un assistant aussi précieux, mais c'était pour le mieux. Bien sûr, je savais qu'il n'apprécierait pas d'être réaffecté, c'est pourquoi j'essayais toujours de le convaincre.

« Il y a tellement de choses sur le mana que nous ne savons pas. Si nous voulons percer les mystères du monde, nous avons besoin d'une meilleure compréhension de ce qu'est le mana. Je veux commencer par au moins le quantifier. »

Dans mon ancien monde, le mana n'existait pas. Ou si c'était le cas, cela n'avait pas été découvert. Quoi qu'il en soit, la meilleure méthode pour faire progresser les autres sciences serait de cerner la véritable nature du mana et de la magie. Nous devons appliquer la méthode scientifique au mana et commencer à l'expérimenter.

« Avoir des unités pour mesurer le mana est la première étape pour le comprendre. Je suis un médiocre chercheur, c'est pourquoi je confie la responsabilité à un professionnel comme toi. »

« Tu penses que je suis un pro !? »

« C'est le cas. Kite, je ne peux pas faire ça sans ton aide. Pour le bien des générations qui nous suivront, j'ai besoin que tu deviennes un simple vice-commandant, comme moi. »

Kite avait une perspicacité acérée et de solides compétences analytiques,

mais ce qui était plus important encore, il respectait son code moral et était diligent dans son travail. Par-dessus tout, il était le plus grand mage d'époque que je connaisse. C'était comme s'il était né pour être chercheur.

Après quelques longues secondes de délibération, Kite déclara finalement : « Très bien, je vais le faire. Si tu penses vraiment que je suis si bon, alors je deviendrai simplement ton vice-commandant ! »

« Merci. »

Kite m'avait fait un sourire timide et avait dit : « Mais tu ferais mieux de ne pas me remplacer maintenant que j'ai cessé d'être ton secrétaire. »

« Ne t'inquiète pas, je ne le ferai pas. »

Je dois au moins pouvoir assumer mes responsabilités par moi-même.

J'avais donné à Kite une équipe de chercheurs avec qui travailler, et ensemble ils avaient formé la Division de Recherche Magique de l'armée démoniaque. Bien qu'il s'agisse officiellement d'une recherche de l'armée démoniaque, j'avais également sollicité l'aide d'autres humains non affiliés à l'armée.

« Avant de se transformer, la plupart des loups-garous ont environ 6 à 8 Kite de mana. Les loups-garous plus forts comme les frères Garney ont environ 9 Kite, » expliqua Kite en posant le pistolet de mesure de mana qu'il avait développé avec Ryucco sur ma table. Le pistolet était essentiellement un fusil magique modifié, mais au lieu d'absorber le mana de l'utilisateur pour tirer une balle, il absorbait le mana pour le mesurer. « Les humains ont tendance à avoir environ 0,8 à 1,2 Kite de mana. Bien sûr, il y a quelques exceptions qui se situent bien plus haut sur l'échelle, mais c'est la moyenne. »

« En d'autres termes, vous pouvez immédiatement distinguer un humain

d'un loup-garou en mesurant la quantité de mana dont ils disposent. »

C'était probablement la méthode utilisée par Rolmund pour vérifier si j'étais un démon ou non. Heureusement, Kite et Lacy avaient réussi à travailler ensemble pour truquer mes chiffres. Maintenant que j'y pense, Lacy est aussi une mage assez étonnante. Les loups-garous stockaient normalement du mana dans leur corps, puis l'utilisaient d'un seul coup lorsqu'ils se transformaient. C'était la raison pour laquelle ils étaient tellement plus forts que la plupart des humains — même si, bien sûr, il y avait des humains qui dépassaient même cette force.

« Alors, combien d'exceptions as-tu découvertes jusqu'à présent ? »

« Wengen, le commandant de la garnison de Ryunheit, possède 3 Kite de mana, et Grizz de Beluza et Lord Woroy ont tous deux 4 Kite. Oh, et Sire Barnack a 7 Kite. Ce sont toutes les exceptions que j'ai trouvées jusqu'à présent. »

Toutes les personnes mentionnées par Kite étaient des personnes que je surveillais depuis un moment maintenant. Il n'y avait pas de corrélation directe entre la force de combat et la capacité de mana, mais quiconque pouvait utiliser efficacement son mana pouvait transformer cette capacité en force accrue. Par exemple, ils pourraient renforcer leurs muscles ou se rendre plus résistants aux blessures. En tant qu'utilisateur de magie de renforcement, je connaissais bien l'utilisation du mana pour améliorer les capacités physiques. De plus, les personnes qui avaient autant de mana qu'un héros pouvaient simplement tirer ce mana tel quel pour attaquer, comme Arshes l'avait fait. Ce n'était pas une utilisation très efficace du mana, mais quand vous en aviez des milliers de fois plus que la moyenne des gens, l'efficacité n'avait pas d'importance.

Ryucco, qui avait apporté quelques ajustements mineurs au pistolet de mesure du mana, s'était retourné et m'avait lancé un regard pensif. « Pourquoi y a-t-il tant d'humains forts ? Ce vieux type de Barnack a autant de pouvoir qu'un loup-garou. »

« Ces quatre-là sont exceptionnellement en forme physiquement, c'est vrai, mais je pense que la raison pour laquelle ils sont si forts est parce qu'ils utilisent inconsciemment leur mana pour se renforcer. De temps en temps, ils réalisent des mouvements dont aucun humain ne devrait être capable. »

Ils n'avaient peut-être pas étudié formellement la magie de renforcement, mais ils avaient probablement appris instinctivement comment utiliser leur mana pour se renforcer. Barnack était vénéré comme l'Épée Sainte à Rolmund, mais il n'avait que 7 Kites de mana. En plus de cela, il n'était ni un mage ni un démon, donc il ne savait pas non plus comment convertir efficacement ce mana en force. Pendant ce temps, les loups-garous dépensaient leur mana aussi efficacement que possible lors de leur transformation, de sorte que même quelqu'un d'aussi fort que Barnack n'aurait aucune chance contre un loup-garou moyen. Cela devient vraiment évident une fois que l'on quantifie tout et compare les chiffres.

« Ce sont des valeurs vraiment intéressantes, les gars. Même le célèbre Baltze n'a que 8 Kites de mana, c'est donc probablement la limite supérieure des exceptions. Oh, mais Firnir a 12 Kites, n'est-ce pas ? » *Elle est incroyable, d'accord.*

« Ouais. C'est encore plus fou, car en moyenne les kentauros n'ont que 1,3 Kite. »

Elle utilisait probablement inconsciemment son mana lorsqu'elle chargeait, ce qui lui permettait d'atteindre ces vitesses de galop insensées. Des combattants forts comme elle pouvaient facilement abattre des soldats réguliers au cours d'une bataille, car ils avaient en gros 10 fois la force des hommes normaux. Cependant, ils n'étaient toujours rien comparés aux héros, qui disposaient généralement de 100 000 à 1 000 000 Kites de mana. Avant d'absorber tout le mana du trésor légendaire d'Ason, j'avais moi-même environ 10 Kites, mais maintenant j'en avais environ 1 000. Même avec mon mana amélioré, je n'aurais aucune chance contre un vrai héros. Parce que j'avais étudié la

magie de renforcement, je pouvais utiliser mon mana bien plus efficacement que la moyenne des gens, mais cela n'avait pas d'importance lorsque l'ennemi était cinq à six ordres de grandeur au-dessus de moi.

« Je suppose que c'est pour cela que la nature continue d'essayer de créer des contreparties aux héros à chaque fois qu'ils apparaissent. Il faut que cela équilibre la disparité du mana, » marmonnai-je pour moi-même.

Les oreilles de Ryucco se contractèrent et il déclara : « Est-ce un peu comme lorsque l'on chauffe de la glace, elle devient de l'eau, mais on ne peut pas transformer l'eau en glace puis en gaz ? »

« Ouais. Je suis surpris que tu te souviennes de cette analogie. »

Il y a quelque temps, j'avais expliqué l'équilibre thermodynamique au Maître dans les termes aussi simples que possible. Ryucco était également présent à cette discussion. Bref, la nature essayait toujours de maintenir l'équilibre. D'après ce que j'avais pu dire, le mana n'en était pas exempté. C'est pourquoi chaque fois qu'un Héros voyait le jour, un antihéros, comme un Seigneur-Démon, apparaissait pour les détruire. Le Maître avait été la pionnière de cette théorie, et je venais de confirmer qu'elle suivait les lois existantes de la nature.

Ryucco posa le pistolet de mesure de mana et sortit un bâtonnet de légumes de son étui à cigares. Il le mâcha pensivement et dit : « Mais tu sais, tout semble vraiment beaucoup plus simple une fois qu'on le met en chiffres. Les héros sont vraiment effrayants, car ils sont littéralement un million de fois plus forts que les gens ordinaires. Si on en faisait un groupe, ils seraient probablement capables de faire exploser tout le continent ou quelque chose comme ça. »

« Exactement, c'est pourquoi nous devons prendre des mesures pour garantir que plus aucun n'apparaisse. »

Les héros étaient comparés à des catastrophes naturelles. Maintenant que les humains et les démons travaillaient ensemble, ils n'étaient plus nécessaires. Ce dont la société avait désormais besoin, c'était d'outils de création et non de destruction.

Partie 31

« C'est incroyable de voir à quelle vitesse la croissance de Ryuunie a été. Il est déjà passé maître dans l'art d'écrire des histoires qui touchent le cœur des gens. Honnêtement, il ferait un merveilleux dramaturge. Il est également très doué pour débattre. » Forne m'avait parlé des progrès de Ryuunie dans ses études après l'une de nos réunions du conseil. Il venait de terminer son séjour à Veira et étudiait désormais à Lotz, qui s'était élargie pour englober toutes les activités maritimes, pas seulement la pêche.

Petore hocha la tête avec approbation et ajouta : « C'est un garçon vif, c'est sûr. Il dit qu'il veut rejoindre l'armée, mais il ferait aussi très bien en tant que marchand. »

« Vraiment ? »

« Mhmm. Il est bon en arithmétique et tout ça bien sûr, mais tu devrais le voir marchander. Les fondamentaux sont importants, mais quand il s'agit de conclure des accords, il faut du courage, et il en a à revendre. Il est aussi rusé et il sait planifier. J'aimerais pouvoir en faire mon successeur. »

« Je ne pense pas t'avoir déjà vu féliciter quelqu'un avec autant de ferveur », répondis-je avec un sourire.

Petore grogna et déclara : « Tu ne comprends tout simplement pas. Il est vif, oui, mais il est bien plus que ça. Il est curieux de tout et il est honnête jusqu'à l'excès. Les gamins comme lui vont loin dans la vie. »

« Alors peut-être que Ryuunie pourrait être un bon candidat pour le prochain Seigneur-Démon, » déclara Airia avec un petit rire, et j'acquiesçai.

« Si l'Impératrice Démon était là, je suis sûr qu'elle approuverait également. »

Après tout, c'est le Maître qui avait dit que peu importe qui deviendrait le Seigneur-Démon, tant qu'il avait les compétences nécessaires pour faire le travail. Vraiment, ce serait assez intéressant de faire un Seigneur-Démon du prince de Rolmund. Naturellement, Ryuunie devrait accroître sa popularité et prouver qu'il pouvait être un bon leader avant de pouvoir sérieusement être considéré comme un candidat à ce poste.

Petore croisa pensivement les bras et réfléchit : « Mais tu sais, peu importe à quel point le garçon est bon, Ryuunie n'est qu'un enfant. Nous travaillons tous ensemble pour lui offrir la meilleure éducation possible, mais nous ne pouvons pas faire cela pour tous les enfants. Nous avons besoin d'une sorte de système pour éduquer tous les jeunes de Meraldia. »

« Certainement. »

Le conseil consacrait énormément de temps et d'argent à l'éducation de Ryuunie. C'était logique puisqu'il était un ancien membre de la royauté rolmundienne, mais c'était vraiment un peu trop pour une seule personne.

« À bien y penser, comment tous les autres conseillers élèvent-ils leurs enfants ? »

Les vice-rois échangèrent un regard.

« Nous engageons des tuteurs particuliers pour nos enfants. Nous recherchons également parmi les citoyens des jeunes prometteurs et leur

offrons la possibilité de poursuivre leurs études. » Belken, le vice-roi de Krauhen répondit.

C'est grâce au programme d'éducation publique de Belken que Lacy avait également pu étudier la magie. La plupart des autres vice-rois avaient expliqué qu'ils recherchaient d'éminents généraux et érudits et les embauchaient comme professeurs privés.

Après avoir entendu toutes leurs réponses, j'avais suggéré : « Pourquoi ne construisons-nous pas une école ? De cette façon, nous pourrions former la prochaine génération de conseillers, de bureaucrates et d'ingénieurs. »

Melaine acquiesça. « Cela semble être une idée sensée. L'éducation est certainement importante. Ce n'est que grâce à la tutelle du Maître que nous en sommes là où nous en sommes aujourd'hui. En plus, nous gagnerions la faveur du peuple en construisant une école. »

« N'est-ce pas ? » J'avais répondu avec un sourire.

« La plupart des ingénieurs draconiens de l'armée démoniaque sont bien éduqués, tout comme tous les mages qui ont étudié sous la direction du Maître. Il ne sera pas difficile de trouver des enseignants qualifiés pour s'occuper de l'école. »

Il y avait une raison très importante pour laquelle nous avions besoin d'une école le plus rapidement possible. La génération actuelle de vice-rois avait été nommée par le Sénat, vous pouviez donc être sûr qu'ils étaient raisonnablement compétents dans leur travail. Je savais qu'il y avait plusieurs candidats au poste de vice-roi d'une ville à un moment donné, donc le Sénat avait probablement choisi le plus qualifié du groupe. Meraldia était désormais en paix, ce qui signifiait que nous avions le temps de penser à la prochaine génération et à l'avenir du Conseil de la République. Dans le système actuel, les conseillers faisaient pression pour que leurs proches héritent de leur poste, ce qui pourrait facilement

conduire au népotisme. Si un conseiller choisissait son fils ou sa fille comme héritier, il serait difficile pour les autres de s'y opposer, même si cette personne n'était pas apte à exercer un leadership.

Ce problème pourrait être atténué légèrement en créant une école pour élever toute une génération de leaders parmi lesquels choisir. De plus, c'était l'occasion idéale d'impliquer les démons. Si les enfants démons commençaient à recevoir la même éducation que les nobles humains, il serait plus facile de rassembler les différentes races. En habituant les enfants aux différences d'apparence et de valeurs les uns des autres alors qu'ils étaient encore jeunes, cela éliminerait les préjugés parmi les générations futures. En outre, cela signifierait que la prochaine génération de dirigeants considérerait toujours la coexistence comme une priorité. *Mwahahaha, mon désir de longue date est enfin à ma portée.*

Petore et Garsh avaient soudainement commencé à se chuchoter.

« Il fait encore ce mauvais visage... »

« Ne t'inquiète pas, il peut essayer d'agir comme un méchant, mais les choses qu'il fait finissent toujours par profiter à tout le monde. »

Bien sûr que c'est le cas. Je ne suis qu'un humble vice-commandant. Puisque scolariser des enfants prometteurs était dans l'intérêt de tous, les conseillers avaient convenu à l'unanimité de financer une école. Dès que j'avais obtenu l'approbation, j'avais commencé à élaborer des plans. Afin de rendre les choses justes, j'aurais besoin d'un nombre pair d'enseignants humains et démons. Ils devaient également être les meilleurs, car il était possible que quelqu'un qui y étudiait devienne un Seigneur-Démon dans le futur. Sans surprise, le Maître était également extrêmement enthousiaste à l'idée de construire une nouvelle école.

« Bravo, Veight. Un système éducatif solide est le fondement d'une bonne nation. Nous devons nous assurer que cette école puisse accueillir à la fois les humains et les démons. »

« Je suis complètement d'accord. C'est pourquoi je pense que tu devrais être la directrice de l'école, Maître. Tout le monde au conseil est également d'accord. Que dis-tu ? »

Le Maître sourit comme un enfant étourdi. « Hehehe, je vois que tu connais bien ton Maître. Rien ne me rendrait plus heureuse que d'être directrice. »

« Oh non, j'ai encore un long chemin à parcourir avant de pouvoir dire que je te comprends vraiment, » répondis-je. *Attends, quel genre de réponse était-ce ? Cela avait l'air si bizarre.*

Et ainsi, l'Université de Meraldia de l'Impératrice Démon était née. Le nom était compliqué, alors je soupçonnais qu'il serait bientôt abrégé. Le Maître avait utilisé une telle part du budget de l'armée démoniaque pour construire l'école que Kurtz avait failli avoir une crise cardiaque, et Baltze avait fini par lui faire la leçon pendant une heure d'affilée.

C'était probablement une mauvaise idée de laisser une érudite gérer le budget de l'armée, n'est-ce pas ? Bien sûr, j'étais moi-même un érudit, c'est pourquoi je ne l'avais pas arrêtée. En fait, je voulais que cette école soit la plus grande du continent, donc aucune somme d'argent n'était de trop à mes yeux. Plus nous formions d'universitaires et d'ingénieurs qualifiés, plus vite nous serions en mesure de nous moderniser.

Meraldia était technologiquement en retard sur Rolmund et Wa, nous devons donc rattraper notre retard le plus rapidement possible. Il était important que nos propres citoyens et ceux des autres pays nous considèrent comme une nation avancée qui valorise la connaissance et le progrès. Heureusement, Airia avait également investi une bonne partie de la fortune de sa famille dans l'école, nous avons donc pu payer la construction sans mettre l'armée démoniaque en faillite. Dieu merci, notre Seigneur-Démon actuel est riche.

« Désolé de t'avoir fait dépenser ton argent pour ça, Airia. »

« Ça ne me dérange pas du tout. »

Airia et moi étions en train de regarder distraitement le plafond alors que nous étions allongés dans notre nouveau lit. Nous étions mariés depuis quelques semaines maintenant, mais je commençais tout juste à m'habituer à dormir ensemble.

Après un bref silence, Airia marmonna : « Maintenant, même si nous ne pouvons pas avoir d'enfants, nous pourrions élever quelqu'un pour hériter de votre testament. »

« Airia... »

À en juger par son ton, Airia était toujours inquiète de savoir si nous pourrions ou non avoir des enfants. En tant que mari, j'avais l'impression que je devais dire quelque chose, mais je ne savais pas quoi. *En fait, c'est peut-être le genre de chose que l'on est censé exprimer par des actions plutôt que par des mots. Très bien, allons-y !*

Nerveux, je m'étais néanmoins rapproché d'Airia et lui avais dit en souriant : « C'est trop tôt pour abandonner, tu sais. Pourquoi n'essayons-nous pas au moins d'avoir des enfants avant de décider que c'est impossible ? »

J'avais réalisé une seconde trop tard à quel point cela semblait suggestif et j'avais rougi jusqu'au bout des oreilles. Airia, elle aussi, avait rougi et avait dit : « U-Umm... tu as raison... N-Nous devrions au moins essayer avant... »

Elle est adorable quand elle est gênée. Rassemblant son courage, Airia se rapprocha également et me caressa la poitrine. *Je suppose que j'ai bien choisi mes mots.* En souriant, j'avais éteint la lampe.

* * * *

- Troisième étage d'Airia —

Cela faisait des heures que notre mariage avait été fait, mais j'étais encore trop excitée pour dormir. Je n'aurais jamais imaginé que je pourrais être aussi heureuse.

Je regardai par la fenêtre tout en écoutant la respiration régulière de Veight. Le pâle clair de lune filtre à travers le verre, illuminant faiblement la pièce. Lorsque Veight avait fait irruption pour la première fois par la fenêtre du deuxième étage, je n'aurais jamais imaginé que nous dormirions tous les deux ensemble dans la même pièce. Le destin fonctionne de manière mystérieuse, je suppose.

Je repensai à l'époque où Veight était entré dans mon paysage mental. Il avait dit que mon cœur avait la forme d'un manoir à deux étages, le premier étage contenant des souvenirs de mon enfance et le second des souvenirs de ma vie d'adulte. C'est plutôt embarrassant de penser à tout ce qu'il avait probablement vu dans les différentes pièces. Je me souviens qu'il avait dit que l'escalier menant au deuxième étage était recouvert d'un voile de deuil. À la mort de mon père, j'avais été obligée de gravir les escaliers jusqu'à l'âge adulte. Sa mort avait été l'un des tournants les plus importants de ma vie. C'est probablement pour cela que sa mort était le souvenir qui enfermait l'escalier et que ma vie d'adulte était confinée au deuxième étage.

« Je suppose que cela signifie que maintenant un troisième étage est ajouté à mon manoir..., » je marmonnai doucement.

« Troisième étage ? » Veight marmonna. *Oh non, est-ce que je t'ai réveillé ? Je suis désolée, Veight.*

« Désolé, je pensais juste au manoir dans mon paysage mental. »

« Paysage... mental ? »

Il avait l'air de rêver à moitié, il était donc probablement préférable de le laisser se rendormir.

« Ce n'est rien. Je te dirai ça demain. Tu peux te rendormir. »

« Mmm... Bonne nuit... »

Après quelques secondes, sa respiration redevint régulière. Il avait l'air si paisible dans son sommeil. Il était difficile d'imaginer qu'il est le Roi loup-garou noir, le général le plus puissant de l'armée démoniaque. Submergée par une envie soudaine de le taquiner, je commençai à jouer avec sa frange.

« Mmm? »

Il fronça un peu les sourcils, mais il ne se réveilla pas pour autant. Je continuai de jouer avec ses cheveux, mais il ne réagit plus. Il a l'air mignon quand il dort, mais c'est dommage que ses réactions soient si ennuyeuses. Je me blottis plus près et enroulai mes bras autour de lui. Sa chaleur calma mon excitation et soudain le sommeil m'atteignit. Je n'avais aucun doute sur le fait que le troisième étage de mon manoir était pour lui.

Partie 32

« Une lune de miel ? » Airia demanda d'un ton interrogateur en me tendant une liasse de documents. J'avais hoché la tête alors que je commençais à trier ceux qui avaient été signés et ceux qui ne l'étaient pas.

« Ouais. Dans mon ancien monde, les couples partaient souvent en voyage ensemble juste après leur mariage. »

« Je vois... »

Jusqu'à récemment, les routes de Meraldia n'étaient pas très sûres, donc peu de gens voyageaient pour leurs loisirs. En fait, la plupart des gens du peuple ne quittaient jamais la ville dans laquelle ils vivaient, sauf s'ils étaient marchands ou en pèlerinage. Les gens les plus riches partaient occasionnellement en voyage, mais ils veillaient à embaucher une escorte de gardes. Comme Airia était le Seigneur-Démon, nous ne serions probablement pas autorisés à voyager seuls, mais je voulais partir en lune de miel.

« Ce n'est pas une exigence ou quoi que ce soit, bien sûr. Mais tu as été très occupée ces dernières semaines, et à ce rythme-là, tu vas t'épuiser. » Elle avait perdu le contrôle de son corps puis était devenue la Seigneur-Démon en peu de temps. « Alors je pensais que de belles vacances pourraient t'aider à te détendre. Qu'en dis-tu ? »

Airia sourit gentiment et répondit : « Cela semble être une idée splendide. J'ai déjà visité toutes les villes de Meraldia une fois auparavant, mais uniquement pour des raisons officielles. Ce serait bien de passer du temps à visiter les sites touristiques. »

Exactement.

« De plus, inspecter les villes du territoire fait partie du devoir du Seigneur-Démon... »

J'avais posé un doigt sur les lèvres d'Airia pour la faire taire.

« Est-ce que je ne viens pas de te dire que tu vas t'épuiser si tu continues à travailler si dur ? En tant qu'humble vice-commandant, je suis contre tout voyage pour des raisons professionnelles. C'est censé être des vacances, tu te souviens ? »

Pendant un instant, Airia parut surprise, puis elle sourit à nouveau. « Eh bien, si tu insistes, je suppose que je peux faire une pause. Alors, où aimerais-tu aller ? »

« Je n'ai pas encore visité Veira, alors pourquoi n'y allons-nous pas ? C'est la ville qui compte le plus d'attractions touristiques, et Forne me harcèle pour que je lui rende visite. En plus, ce sera l'occasion d'inspecter l'une des villes que je... » Je m'interrompis, remarquant l'expression du visage d'Airia.

« Si je me souviens bien, tu viens de me dire que c'était mauvais de se surmener, mon cher vice-commandant. »

« Tu as raison. Je suis désolé. »

Airia me connaissait trop bien.

Il n'y avait pas de meilleur moment que le présent, nous avons donc immédiatement commencé à planifier notre voyage à Veira. Je m'étais assuré de supprimer tout le travail de notre emploi du temps pour m'assurer que cela reste des vacances. Airia souhaitait visiter les monuments historiques de la ville et leurs pièces de théâtre les plus célèbres, ainsi que découvrir les boutiques du quartier des artisans. *J'espère avoir suffisamment d'économies pour payer tout ce qu'elle veut...* Mon salaire personnel n'était pas si élevé et je n'étais pas payé pour mon travail au conseil.

Pour nos gardes, j'avais fini par choisir mes amis les plus proches parmi l'unité des loups-garous. Fahn, Monza et Jerrick, ainsi que leurs escouades. Il n'y avait que 12 personnes, mais de nombreux loups-garous vétérans pourraient facilement affronter une force de plusieurs centaines de personnes. Honnêtement, emmener autant de personnes était probablement exagéré, mais je voulais être absolument certain qu'Airia était en sécurité.

« C'est un peu bizarre d'être un garde, puisque le chef est le général le plus puissant de l'armée démoniaque. »

« Airia... Euh, je veux dire, Votre Majesté est aussi bien plus forte que

nous maintenant. »

« La raison pour laquelle Veight nous a choisis est parce que nous ne nous plaignons pas de la façon dont il fait les choses. Notre travail n'est pas vraiment de les protéger tous les deux, il s'agit de ne pas les gêner. »

Merci, Fahn, je savais que je pouvais compter sur toi. Le but de ce voyage était d'oublier le travail et de laisser Airia s'amuser.

« Écoute, Veight. Ce verre à vin brille comme un arc-en-ciel lorsque tu le tiens devant la lumière ! »

« Ah, ce type de design s'appelle du verre à facettes. À Rolmund, seuls les nobles les plus riches et les membres de la famille impériale pouvaient se le permettre. Le seul endroit où vous le trouverez à Meraldia est ici. »

Le travail du verre était un art complexe et les pièces d'art en verre se vendaient très cher. Airia demanda le prix au commerçant, puis remit le verre sur son support avec une expression pensive.

« C'est moins cher que je ne le pensais. Un verre comme celui-ci se vendrait beaucoup plus cher à Ryunheit. Je devrais probablement faire savoir à la guilde des marchands de notre ville à quel point les prix sont bon marché ici. »

« Je pense qu'il rabaisse le prix simplement parce que personne ne veut arnaquer le Seigneur-Démon... »

Airia avait passé une grande partie de son enfance à étudier le commerce, alors elle faisait fréquemment des commentaires comme ceux-ci, même si nous n'étions pas censés penser au travail.

Pour tenter de la distraire de ses responsabilités, je l'avais ensuite emmenée voir une pièce de théâtre, mais cela s'était avéré être une erreur.

« Tu peux être vraiment distrait parfois, tu le sais ? » dit Forne avec un soupir. Nous regardions la pièce avec lui depuis sa cabine privée.

« As-tu oublié que Veira est le lieu de naissance de la série du Roi Loup-garou Noir ? »

Effectivement. La pièce d'aujourd'hui racontait mon voyage à Wa. Comme les autres, cela avait été dramatisé jusqu'à un passage en enfer et le retour. Un homme extrêmement beau qui jouait mon rôle avait brandi son épée et avait crié : « Maintenant, cessez cette destruction gratuite ! Nous, les démons, sommes différents des monstres comme vous qui tuent sans discernement ! »

L'orchestre jouait une mélodie étrange et grinçante qui était probablement destinée à imiter le rugissement de la Nue, le Roi Loup-Garou Noir esquivait avec légèreté sur le côté. Mais aucun acteur ne jouait le rôle de la Nue. Au lieu de cela, il y avait un groupe de danseurs drapés de tissu bleu pâle entourant le Roi Loup-Garou Noir. À première vue, ils étaient une représentation des attaques d'éclairs de la Nue.

« Je suppose que la raison pour laquelle personne ne joue la Nue est de stimuler l'imagination des spectateurs ? »

« Correct. Un costume n'aurait pas l'air assez intimidant. »

« Tu es vraiment un génie en matière de théâtre. En gardant sa forme cachée, les spectateurs imagineront la créature la plus effrayante possible. » J'avais hoché la tête en signe d'appréciation, mais pour une raison quelconque, Forne fronça les sourcils.

« Je pourrais te dire la même chose. Comment arrives-tu à déconstruire mes pièces à chaque fois ? Les magiciens n'aiment pas que les gens voient si facilement leurs tours. »

Je n'y peux rien, d'accord ? En bas, le Roi Loup-Garou Noir tomba à

genoux et un nouvel acteur se précipita sur scène.

« Roi Loup-Garou Noir, sache que tu ne te bats pas seul ! Je jure sur mon sang royal que je serai à tes côtés partout où tu iras ! »

Il était beau et musclé et portait un arc dans ses mains. Ça doit être Woroy. Au moment où il avait lâché sa flèche, les danseurs s'étaient dispersés. Après leur départ, un jeune homme au visage maquillé de blanc était monté sur scène. Ce style de maquillage était utilisé dans les pièces de Wa — puisqu'elles s'inspiraient du théâtre kabuki — mais il semblait probablement nouveau aux Méraldiens. L'homme était vêtu d'habits royaux et une flèche dépassait de son épaule.

« Je suis l'incarnation de l'esprit de la Nue, le cauchemar qui tourmente Wa depuis des siècles. De simples humains comme vous ne peuvent espérer me vaincre ! »

À cela, le Roi Loup-Garou Noir sourit et répondit : « Malheureusement pour toi, je ne suis pas un humain ! »

Il mit un casque en forme de loup sur sa tête et s'enveloppa d'une cape de fourrure noire. Je suppose que c'est censé représenter ma transformation. Impressionnée, la Nue fit un pas en arrière en tremblant. Le Roi Loup-Garou Noir s'avança vers lui et il recula encore d'un pas. Woroy leva son arc massif et avança également. En criant, l'incarnation de la Nue quitta la scène.

« Je te maudis, loup-garou ! Si tu ne prêtes pas attention à mes paroles, alors affronte ma colère ! »

Les danseurs vêtus de bleu retournèrent sur scène, entourant le Roi Loup-Garou Noir et Woroy. Mais aucun d'eux n'avait l'air intimidé.

« Comparée à un héros, cette Nue n'est guère plus qu'un chaton. »

« En effet. Tant que les humains et les démons travaillent ensemble, il n'y a rien dans ce monde dont nous devons avoir peur ! »

Une belle femme vêtue d'une tenue de jeune fille du sanctuaire courut vers les deux acteurs. « Roi Loup-Garou Noir, Tigre Blanc, je suis venue pour vous aider. »

« Votre aide est très appréciée, Lady Fumino. »

Selon Forne, l'héroïne principale de chaque pièce du Roi Loup-garou Noir était différente, et il semblait que Fumino était la protagoniste de celle-ci. *Attends, c'est juste moi, ou Airia est jalouse ? Elle fait clairement la moue. Qu'est-ce que, tu as cinq ans ?*

« Je vois que ce théâtre a également réussi à trouver une belle actrice pour jouer Lady Fumino. N'es-tu pas d'accord, Veight ? »

« Euh, je suppose... »

Pourquoi est-ce que tu me demandes Ceci ? Je t'en veux si Airia se met en colère contre moi, Forne ! J'étais retourné à regarder la scène et j'avais réalisé que j'avais raté la partie où tout le monde avait éliminé la Nue. Je pensais que c'était la fin de la pièce, mais à ma grande surprise, les rideaux ne s'étaient fermés que brièvement pour changer de décor. Lorsqu'ils rouvrirent, le Roi Loup-Garou Noir et Airia étaient assis dans un restaurant.

« C'est grâce à tes efforts que nous avons pu forger une alliance avec Wa, Lord Veight. »

« Ce n'est pas ma force seule qui a permis d'y parvenir. Cette alliance n'a été possible que grâce à la coopération de tous. »

Airia lança un regard étrange au Roi Loup-Garou Noir et répondit :
« Cependant, tu... Ah !? »

Elle laissa tomber les baguettes qu'elle tenait et le Roi Loup-Garou Noir lui prit doucement les mains dans les siennes.

« Tu les tiens comme ça, Lady Airia. »

« Seigneur Veight... »

Les deux se regardèrent intensément dans les yeux, et c'est sur cette scène que les rideaux tombèrent.

Je m'étais retourné pour voir Forne me sourire. *Était-ce ton plan depuis le début !?*

« Eh bien ? »

Eh bien, quoi ?

« J'ai préparé ce petit épilogue pour te remercier d'avoir choisi Veira comme destination de lune de miel. Qu'en as-tu pensé ? »

Alors c'est ton cadeau surprise ? Je ne m'attendais certainement pas à quelque chose comme ça.

Sans surprise, Airia était plutôt contente. « N'était-ce pas une pièce merveilleuse, Veight !? »

« O-Ouais... »

N'apprécies-tu pas un peu trop ces pièces, Airia ? Ce n'est que de la propagande, tu sais. Bien, peu importe. Tant que tu es heureuse, je suis heureux. J'avais souri et j'ai dit : « C'était une performance spectaculaire. Tu t'es surpassé, Forne. »

« Oh, je le sais. »

Arrête d'avoir l'air si suffisant.

+

Une chose que j'avais apprise après être devenu un membre de haut rang de l'armée démoniaque était que les nobles et les VIP n'avaient jamais droit à la moindre intimité. Cela étant dit, je ne voulais vraiment pas que la foule nous regarde pendant que nous marchions dans les rues. Juste au moment où je pensais à cela, Forne m'avait proposé une alternative plutôt séduisante.

« Au fait, notre salle de spectacle est dotée d'une source chaude que vous voudrez peut-être découvrir. »

« Par salle de spectacle, tu veux dire cette immense forteresse que tu as construite en dehors de la ville ? »

« C'est une salle de spectacle », avait souligné Forne, ponctuant chaque syllabe d'un coup de pied.

S'il te plaît, arrête, tu me fais peur. Bien que Veira soit la ville des artisans et considérée comme la capitale artistique de Meraldia, elle possédait également une puissante armée et de solides fortifications. Non seulement il y avait deux couches de murs, mais il y avait aussi une forteresse à l'extérieur des murs qui gardait les portes principales. Bien sûr, Veira s'en était tirée en disant au Sénat que le deuxième mur était une peinture murale et que la forteresse était une salle de spectacle en plein air. *On peut tout faire à condition de l'expliquer correctement.*

Cela mis à part, je ne savais pas que la *salle de spectacle* possédait également une source chaude. Cela semblait être une excellente façon de se détendre et nous pourrions également échapper aux yeux du public. J'avais donné congé à mes gardes loups-garous pour le reste de la journée et j'avais décidé de me prélasser dans la source chaude avec Airia. Mais comme prévu, Fahn, Monza et Jerrick avaient choisi d'utiliser leur temps libre pour passer du temps avec nous. *Vous savez que vous pouvez faire ce que vous voulez, n'est-ce pas ? Vous n'êtes pas obligé de nous suivre...*

Partie 33

La garde d'honneur de Veira — qui, selon Forne, n'était qu'un spectacle, mais je savais qu'il s'agissait en réalité d'une force d'élite hautement entraînée — nous servait de guides jusqu'à la forteresse.

« Votre Altesse, Lord Veight, la source chaude se trouve au sommet de cette colline », déclara l'un des gardes en désignant le sommet d'une montagne escarpée. *Vous appelez ça une colline ?* Je n'étais pas aussi doué en équitation qu'Airia et les autres, j'avais donc dû faire très attention à ne pas tomber en montant. Fahn et les autres n'avaient même pas pris la peine d'essayer de monter à cheval et avaient plutôt choisi de marcher. La route était un chemin étroit creusé directement dans le flanc de la montagne, nous devons donc avancer en file indienne. Il y avait une pente abrupte d'un côté et une vaste forêt entourait la base de la montagne.

Compte tenu de la difficulté de ce parcours, il était difficile de croire qu'une salle de spectacle, quelle qu'elle soit, se trouvait au bout. Cependant, la route a été conçue pour permettre à quiconque se trouvant au sommet de repérer facilement les ennemis qui approchent. De plus, il était suffisamment étroit pour empêcher une force d'invasion de maintenir un semblant de formation pendant son avancée. Le tracé de la route n'avait aucun sens pour une salle de spectacle, mais il était tout à fait logique pour une forteresse.

En plaisantant à moitié, j'avais demandé au garde : « Est-ce que vous organisez vraiment des concerts de musique et autres ici ? »

« Non, il n'y a pas eu une seule représentation depuis sa construction. »

Je m'en doutais. Même s'ils organisaient une pièce de théâtre ou un concert ici, personne ne pourrait venir à temps. Ils n'essayaient même pas de prétendre qu'il s'agissait d'une salle de spectacle.

« C'est la seule montagne à proximité de Veira. Quiconque tenterait de l'envahir voudrait absolument en prendre le contrôle, c'est pourquoi il est tout à fait logique de construire une forteresse ici. »

« Très perspicace, Lord Veight. Cependant, gardez à l'esprit qu'il s'agit d'une salle de spectacle », répondit le garde d'un ton neutre.

Si vous voulez que quelqu'un croie à cette mascarade, vous pourriez au moins rendre cette route plus accessible ! Airia m'avait souri faiblement et j'avais souri en retour.

« Ils ont probablement creusé une source chaude ici pour avoir une source d'eau pour la garnison », lui avais-je fait remarquer.

« Je vois que vous avez été très minutieux avec les équipements de votre salle de spectacle », déclara sournoisement Airia au garde.

Il la salua vivement et répondit : « Nous sommes honorés que vous le pensiez, Votre Altesse. »

Écoutez, je me fiche de comment vous appelez ça, je veux juste déjà me prélasser dans la source chaude. Alors que je soupirais intérieurement, j'avais soudainement entendu un son étrange.

« Hm ? »

Mais une seconde plus tard, le vent tourna et le son disparut. J'aurais juré que c'était un... Les oreilles de Monza se contractèrent et elle ferma les yeux pour se concentrer.

« J'entends au loin des chevaux hennir et des loups hurler. Je pense que j'ai aussi entendu les cris d'un homme et d'une femme. »

Monza était la chasseuse de notre groupe et ses sens étaient les plus aiguisés. Quelques secondes plus tard, le vent avait de nouveau tourné et j'avais senti au loin des odeurs d'humains, de chevaux et de loups.

« Je pense qu'il y a un homme et une femme, non ? »

« Je ne sens pas encore de sang. L'odeur des loups est la plus forte, donc il y en a probablement beaucoup. »

Fahn et Jerrick avaient fait part de leurs observations. *Oh ouais, ils ont raison.* À première vue, les deux personnes étaient pourchassées par une meute de loups. Les loups n'avaient pas encore rattrapé leur retard, mais ce n'était qu'une question de temps. Nous ne pouvions pas nous permettre de traîner. Le vent portant l'odeur soufflait de l'ouest. Malheureusement, vers l'ouest, il y avait une pente raide sur le flanc de la montagne. Les loups poursuivaient probablement le couple à travers les bois en contrebas. Cependant, je pouvais capter les sons des loups sans me transformer, donc ils ne pouvaient pas être si loin.

Airia m'avait lancé un regard interrogateur et m'avait demandé : « Que se passe-t-il ? »

« C'est difficile à voir d'ici, mais il y a des gens dans cette forêt pourchassée par des loups. Je vais aller les aider. »

J'avais commencé à me transformer, mais je m'étais arrêté juste à temps. La plupart des animaux, y compris les chevaux, commençaient à paniquer quand ils voyaient un loup-garou. Airia et les gardes seraient en danger si les chevaux commençaient à se débattre sur ce chemin étroit. J'avais besoin de sortir de la vue des chevaux avant de me transformer.

« Je ne peux pas me transformer tant que je ne suis pas dans la forêt. Airia, vas au fort, je veux dire, à la salle de spectacle. »

Alors que je sautais de mon cheval, Airia me tendit la main. « Monte. Ce sera plus rapide que si tu descends. »

« Mais... »

Il était impossible pour un cheval de franchir une pente aussi raide. Cependant, Airia avait simplement souri et avait dit : « Fais-moi confiance. »

Je ne voulais vraiment pas mettre ma femme en danger, mais je savais aussi qu’Airia était une femme de parole. Finalement, j’avais décidé de faire confiance à ma femme.

« Bien. Notre destination est par là. »

J’avais attrapé la main d’Airia et je m’étais mis derrière elle. Les gardes de Veira ainsi que Fahn, Monza et Jerrick nous regardaient avec incrédulité.

« Votre Altesse !? »

« Attendez là, vous deux ! »

Mais Airia les ignora tous et enfonça ses talons dans le flanc de son cheval, l’envoyant au galop vers le flanc de la montagne. *C’est une bonne chose que tu sois décisive, mais n’es-tu pas un peu trop décisive ici !?*

« Haaah ! »

Airia éperonna son cheval encore plus vite et nous avions foncé à une vitesse vertigineuse. Même si la pente semblait presque verticale, elle était probablement plus proche d’une pente de 40 degrés. Le cheval d’Airia n’avait même pas trébuché en traversant le terrain accidenté, mais je ne pouvais toujours pas me débarrasser de la crainte qu’Airia puisse tomber et se blesser.

« C’est assez bien, Airia ! Je peux faire le reste du chemin tout seul ! »

« Non, je viens avec toi ! En plus, je ne peux pas arrêter mon cheval maintenant, même si je le voulais ! »

Pourquoi as-tu l'air d'apprécier ça ? Airia manipulait habilement les rênes, faisant zigzaguer son cheval autour de tous les obstacles sur notre chemin. Je pensais qu'elle avait eu une éducation plus protégée que celle-ci, mais c'était une cavalière incroyablement douée.

« Je n'aurais jamais cru que tu étais si douée pour monter à cheval ! »

En me retournant, je pouvais voir les chevaliers de Veira nous regarder avec des expressions inquiètes. Aucun d'eux ne nous suivait. Ils étaient probablement aussi des cavaliers talentueux, mais je doutais qu'ils puissent rivaliser avec Airia. Pendant ce temps, elle gardait le regard fermement fixé vers l'avant et répondit : « Je ne peux y parvenir que parce que je monte mon cheval préféré ! Et grâce à ma capacité de mana accrue, je peux facilement garder mon équilibre et repérer les pierres sur notre chemin même à cette vitesse ! »

Il était certainement vrai que la vision cinétique et les réflexes d'Airia avaient été améliorés grâce à son mana, mais cela ne suffirait pas à lui seul pour accomplir un tel exploit. Il n'y avait vraiment rien qu'Airia ne puisse faire si elle y réfléchissait. Mais c'était précisément pour cela que je la respectais et pourquoi j'avais autant confiance en ses capacités. Très bien, à partir de maintenant, je ne douterai plus jamais d'elle. Au moment où j'avais pris cette décision, cette course imprudente vers le bas m'avait soudainement semblé beaucoup plus amusante.

« Allons-y, Airia ! Nous devons nous dépêcher si nous voulons arriver à temps ! »

« Alors, tiens bon ! »

Souriante, Airia poussa son cheval encore plus vite. À ce stade, nous étions pratiquement en train de dévaler la pente. En quelques secondes, nous étions dans la forêt et Airia fut obligée de ralentir. Les arbres étaient trop denses pour maintenir le galop qu'elle avait fait auparavant.

« Airia, je vais y aller ! Suis-moi aussi vite que possible ! »

« Compris ! Bonne chance ! »

J'avais sauté du cheval et je m'étais transformé au moment où j'étais hors de son champ de vision. Mes vêtements formels et rigides furent déchirés en lambeaux et j'utilisai toute la force de mes muscles de loup-garou pour me propulser en avant. L'odeur des humains s'était progressivement renforcée, et pour le moment, je ne pouvais toujours pas sentir de sang. *J'espère vraiment que je n'arrive pas trop tard.*

++

Les forêts étaient le terrain de chasse idéal pour un loup-garou. Contrairement aux loups ordinaires, nous étions capables de grimper aux arbres. Lancer des attaques-surprises depuis le haut était notre spécialité. Naturellement, il était aussi efficace sur les loups que sur n'importe quel autre animal.

« Là-bas ! » J'avais crié, faisant le point sur la situation.

Il y avait un seul cheval au sol, une jeune femme brandissant un bâton rudimentaire et un homme debout, protecteur, devant elle. L'homme avait une épée courte, mais pas de bouclier ni d'armure. Tous deux étaient complètement encerclés par une grande meute de loups. Il y en avait trop pour les compter, mais il y en avait au moins des dizaines. Pour le moment, les loups gardaient leurs distances, mesurant le niveau de menace de leurs proies. Bien sûr, ils avaient probablement prévu de manger les humains aussi, mais leur cible principale était le cheval. Maintenant que le cheval était incapable de bouger, les loups se préparaient à intervenir pour le tuer. Pour autant que je sache, les humains formaient un couple marié. L'homme leva son épée et lança un caillou sur les loups dans une tentative désespérée de les intimider. Il pourrait s'échapper s'il courait, mais il essayait probablement de protéger sa femme.

« Cheri, s'il te plaît, laisse-moi et pars ! » cria la jeune femme.

« Je préfère mourir plutôt que de t'abandonner ! » cria l'homme en retour.

Ces mots avaient touché une corde sensible en moi. Le temps pressait, alors j'avais immédiatement déclenché mon sort le plus puissant.

« *AWOOOOOOOOOOO !* »

Mon Tremblement des Âmes avait secoué les arbres et les loups s'étaient tous tournés vers moi. J'étais arrivé à l'inverse du sens du vent, ils n'avaient donc pas remarqué mon approche. Au moment où ils avaient réalisé à quoi ils avaient affaire, ils s'étaient enfuis avec la queue repliée entre les jambes. Je m'avançai à grands pas, faisant comprendre aux loups que les humains étaient sous ma protection. Leur odeur s'était progressivement atténuée jusqu'à finalement disparaître. Les loups avaient complètement abandonné leur proie. Tous les animaux savaient instinctivement que les loups-garous se trouvaient au sommet de la chaîne alimentaire.

« Un bon chasseur sait quand abandonner sa proie », murmurai-je, poussant un soupir de soulagement.

« U-un loup-garou..., » balbutia le jeune homme.

« Effectivement. »

Partie 34

J'avais envisagé de me transformer, mais je m'étais ensuite rappelé que tous mes vêtements avaient été déchirés. Normalement, je portais des pantalons amples qui pouvaient survivre à une transformation, mais si je me transformais maintenant, je serais complètement nu, et ce serait gênant. *Est-ce que je reste un loup-garou noir menaçant, ou dois-je*

supporter la honte de laisser ces deux-là me voir nu ? Pendant que je débattais pour savoir quelle était la meilleure option, l'homme pointa son épée sur moi. Même s'il n'attaquait pas, il me considérait clairement comme une menace.

« Qui-qui es-tu !? Si tu es un loup-garou, tu dois connaître le roi loup-garou noir, n'est-ce pas !? Il punira tout démon qui tente de nuire à des innocents, tu sais ! »

Je sais, parce que je suis lui. J'avais ouvert la bouche pour résoudre le malentendu, mais à ce moment-là j'avais entendu des bruits de sabots et Airia avait fait irruption dans la clairière.

« Tu l'as fait, Veight ! »

Le fait qu'elle ait arrêté de me demander si j'allais bien chaque fois que je faisais quelque chose de dangereux prouvait qu'elle me faisait désormais davantage confiance. Soit ça, soit elle avait simplement abandonné et accepté que j'allais faire ce que je voulais.

Airia descendit de son cheval et dit d'une voix royale : « Rengainez votre arme ! Je suis le Seigneur-Démon de la République Méraldienne, Airia Lutt Aindorf ! Et ce loup-garou est mon mari, Veight Von Aindorf ! »

Le couple se tourna vers moi avec hésitation.

« Vous êtes... Veight ? »

« Vraiment ? »

Airia me lança sa cape et je l'enroulai autour de moi. Dès que j'avais été présentable, je m'étais transformé en humain. J'avais toujours l'air assez idiot en portant juste une cape, mais j'essayais d'avoir l'air aussi royal qu'Airia.

« Je suis Veight Von Aindorf, l'homme qui punira tout démon qui tente de

nuire à des innocents. Vous allez bien tous les deux ? Vous êtes en sécurité maintenant que la garde d'honneur de Veira et l'armée démoniaque sont là. »

Soulagés, les jambes du couple lâchèrent sous eux et ils glissèrent au sol. Ils échangèrent un bref regard, puis se tournèrent vers moi.

« Merci beaucoup de nous avoir sauvés. »

Vous êtes les bienvenus.

« Ça me rappelle des souvenirs de mon ancienne vie », marmonnai-je en me prélassant dans la source chaude.

La journée touchait à sa fin et j'avais regardé le soleil se coucher lentement sous l'horizon. En raison de l'heure tardive à laquelle nous étions arrivés à la forteresse, Airia et moi avons décidé de passer la nuit ici. Nous avons les *sources chaudes VIP* — c'est-à-dire la piscine réservée aux officiers de la forteresse — pour nous tous seuls. La vue depuis le bain était à couper le souffle, d'ici, on pouvait voir toute la forêt et tout Veira. Nous avons tous les deux regardé dans un silence convivial alors que les derniers rayons du soleil disparaissaient et que la soirée se transformait en nuit. Airia avait été assez nerveuse au début, puisque c'était sa première fois dans un bain en plein air. Mais maintenant, elle avait l'air de se sentir bien. La brise fraîche de la nuit complétait parfaitement l'eau chaude. Si j'avais pu profiter davantage de bains comme celui-ci dans ma vie passée, j'aurais peut-être vécu plus longtemps. *Eh bien, je suppose que cela n'a plus d'importance maintenant.*

« Je ne pensais pas que nous finirions par sauver des gens pendant notre lune de miel », dis-je avec un sourire ironique.

« Apparemment, ils sont en pèlerinage depuis le nord. Dieu merci, nous avons pu les sauver à temps. »

« Ouais, surtout que la femme était enceinte. »

Ils avaient eu de la chance que nous soyons passés par là à ce moment-là. Ils étaient tous les deux un couple de jeunes mariés de Bahen qui étaient venus à Veira pour prier pour un accouchement sain et sauf. Une sainte du Sonnenlicht, ancienne sage-femme célèbre, était originaire de Veira et de nombreuses femmes enceintes faisaient des pèlerinages jusqu'à sa tombe. Au début, le couple avait voyagé avec une caravane marchande, mais en chemin, les nausées matinales de la femme étaient devenues si graves qu'ils avaient été obligés de s'arrêter et de se reposer pendant que la caravane continuait son chemin. Lorsqu'ils reprirent leur route, ils prirent un mauvais chemin juste avant Veira et se perdirent dans la forêt.

« L'armée démoniaque patrouille sur toutes les routes principales de Meraldia, donc s'ils avaient juste attendu, ils auraient pu faire appel à une escouade démoniaque pour les escorter », marmonna Airia.

Je secouai la tête et répondis : « L'armée démoniaque a pratiquement détruit Bahen, donc ses citoyens ont toujours peur des démons. Ils n'auraient pas fait confiance à une escorte démoniaque. Notre violente invasion du Nord est la plus grande honte de l'armée démoniaque. »

Le cheval du couple était fatigué à cause du voyage constant, et les loups étaient arrivés alors qu'il manquait d'endurance. Si nous ne les avions pas trouvés, ils auraient sans doute été dévorés. C'était un coup de chance qu'ils aient survécu, mais cela me dérangeait qu'il y ait encore des régions de Meraldia où c'était aussi dangereux. Les voyageurs ne devraient pas avoir à craindre pour leur vie.

« Ils ont probablement déjà fini leur pèlerinage, hein ? »

« J'imagine que oui. Nous avons déjà fait leur connaissance, alors pourquoi ne pas les accompagner sur une partie du chemin du retour ? »

En souriant, j'avais imité l'acteur qui m'avait joué plus tôt et je m'étais

profondément incliné devant Airia. « *Comme tu l'ordonnes, mon Seigneur Démon.* »

Je suppose que la route de Ryunheit à Bahen serait la plus sûre. Une fois que nous les aurions amenés à Thuvan, nous pourrions demander à Firnir de nous fournir quelques kentauros pour les emmener jusqu'au bout du chemin. Mais si voyager était encore aussi dangereux, la coutume de partir en lune de miel ne se répandrait jamais. J'avais poussé un long soupir.

« Meraldia est enfin en paix, mais il y a toujours du danger qui se cache partout... »

« En effet. Nous devons travailler dur pour garantir que les gens puissent voyager en toute sécurité. Je suppose que nous pouvons commencer par étendre le réseau routier et construire des villes plus petites entre elles. »

Airia était une bourreau de travail comme moi, alors même pendant nos vacances, elle continuait à évoquer le travail. Je dois changer de sujet sinon nous discuterons d'infrastructure dans les prochaines heures.

« Au fait, il y a quelque chose que j'ai réalisé après t'avoir épousé. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Airia pencha la tête, son intérêt piqué.

J'avais regardé la forêt et j'avais dit avec nostalgie : « Je sais maintenant ce que ça fait d'être désespéré de protéger sa femme. Avant, j'aurais peut-être pu comprendre dans ma tête ce que ressentait cet homme, mais maintenant je connais intimement ce sentiment. »

Naturellement, j'avais sauvé beaucoup de gens depuis mon arrivée à Meraldia. Certaines de ces personnes formaient des couples comme celui que j'avais sauvé aujourd'hui. Je pensais avoir compris que ces couples s'aimaient beaucoup, mais je ne l'avais pas vraiment ressenti comme je le

ressentais maintenant. Si c'était pour protéger Airia, je n'hésiterais même pas à combattre un millier de héros. D'une manière ou d'une autre, je les battrais tous. Tout ce qu'il fallait pour assurer la sécurité d'Airia, je le ferais.

Je pouvais dire que l'homme que j'avais sauvé aujourd'hui avait ressenti la même chose lorsqu'il observait ces loups. Il était prêt à sacrifier sa vie si c'était ce qu'il fallait pour protéger sa femme. C'était quelque chose que je pouvais respecter.

« Afin de protéger ceux qu'ils aiment, les gens peuvent devenir incroyablement forts. Je suis sûr que cet homme a réussi à survivre aussi longtemps grâce à son désir désespéré de protéger sa femme. C'est une bonne chose que son courage n'ait pas été vain. »

« Tu es vraiment un homme gentil, tu le sais ? »

« Ahahaha. » En rougissant, je m'étais aspergé le visage d'un peu d'eau. « Quoi qu'il en soit, ce que j'essaie de dire, c'est qu'il y a certaines choses que l'on ne peut pas comprendre tant qu'on ne les a pas vécues par soi-même. »

Airia m'avait fait un sourire entendu et avait dit : « Oui. Je suis complètement d'accord. »

Son visage était aussi un peu rouge, et j'étais sûr que ce n'était pas à cause de la chaleur de l'eau.



"I heard the extra chapter had a hot springs trip in it, so I drew this."

Nishi(E)da

"Congratulations on
the release of volume 9!"



Illustrations



Fin du tome.